

COMPL. E. MARQUIS
M. G. E. MARQUIS
BIBLIOTHEQUE LEGISLATIVE
QUEBEC P. Q. PARLEMENT



LA TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXIII - No 10
Montréal, mercredi
le 17 mai 1961

Appel aux 3 conseillers de M. Arsenault...

page 9

Quatre conventions de vente dans les produits laitiers

page 15

Les Caisses Populaires: une nouvelle orientation...?

page 24

La loi peut être appliquée...

lire en page 5



Hier, 16 mai, c'était la fête de St-Isidore, patron de la classe agricole. Combien y en a-t-il?... Pourtant il ne se passe rarement une semaine sans que la TCN signale les résultats merveilleux dus à son intercession. Lire l'éditorial en page 3. Les lecteurs qui aimeraient se procurer cette image, en couleurs, peuvent le faire au prix de 25c l'unité, au: Service de Librairie de l'UCC, 515 avenue Viger, Montréal, Qué.

EN QUELQUES LIGNES

105



Cherchez d'abord le Royaume de Dieu

ACCABLES par les travaux de la ferme qui nous prennent du matin jusqu'au soir, perdus dans toutes sortes d'inquiétudes temporelles, nous oublions bien souvent ce tendre avertissement de Notre-Seigneur: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît". Int. 6, 33.

Nous labourons nos champs, nous les travaillons de toute la force de nos bras mais nous ne pensons pas toujours à nous adresser avec confiance à Celui qui fait germer, à Celui qui fournit la récolte et qui peut mettre dans le cœur des hommes la charité et la justice nécessaires pour que le partage des biens de ce monde se fasse de façon plus équitable. S'adresser au Bon Dieu le matin et le soir, Lui parler à cœur ouvert de nos fatigues et de nos espérances, Lui confier nos peines et nos inquiétudes, n'est-ce pas encore la meilleure manière de donner du sens à nos actions et d'attirer sur elles les plus sûres bénédictions?

Les dimanches et jours de fêtes, venir avec sa femme et ses enfants présenter ses actions de la semaine avec leurs beaux comme leurs mauvais côtés, en nous offrant avec Jésus, en nous unissant à Lui par la Sainte Communion, n'est-ce pas le moyen toujours d'actualité de faire notre rencontre avec le Bon Dieu, notre Père. C'est par Lui, avec Lui et en Lui qu'au travers des siècles peut monter vers le Ciel toute louange et toute gloire.

Certes dans nos campagnes, fort heureusement, nous continuons de nous adresser ainsi à Dieu. Mais nous le faisons trop souvent de façon machinale. Nous ne parlons pas assez avec Lui, nous ne le considérons pas assez comme notre véritable Père toujours attentif aux justes demandes des ses enfants et toujours prêt à leur répondre.

Il n'est pas étonnant si par la suite nous accomplissons nos travaux avec mauvaise humeur: c'est fatigant, il fait trop chaud ou trop froid, la récolte est manquée à cause de la sécheresse ou de la pluie, ça ne paye pas, etc. etc. Il n'est pas étonnant qu'un trop grand nombre accompagne chaque fatigue de la journée d'un juron ou d'un blasphème. Il n'est pas surprenant non plus que nous éprouvions parfois de grosses peines: nos enfants ne s'intéressent pas à la terre, etc., etc.

La fête de Saint Isidore nous aura permis, une fois de plus, de réfléchir un tout petit peu sur l'importance de réserver au Bon Dieu une bonne place dans notre vie. L'Eglise, à la suite du désir des cultivateurs, désir manifesté par l'entremise de l'UCC (congrès général 1942), a proclamé Saint Isidore le Laboureur, patron de la classe rurale du Québec.

NN. SS. les Evêques, en obtenant cette faveur de SS. Pie XII, voulaient que nous trouvions dans ce saint patron un puissant intercesseur et nous nous efforcions d'imiter ses vertus. Comme il a pu se servir de son travail de cultivateur pour être agréable à Dieu et mériter d'être reconnu officiellement comme un saint, nous pouvons nous aussi rendre nos activités plus méritoires et en espérer une meilleure récompense.

SAINTE Isidore vécu en Espagne et s'occupait toute sa vie de la culture de la terre. Secondé par son épouse, il sut trouver dans les occupations de la ferme, dans la tenue de sa maison et l'exercice de la charité envers les pauvres autant de moyens de prouver au Bon Dieu qu'il l'aimait.

Le point le plus frappant de sa vie c'est sa piété en quelque sorte extraordinaire. La tradition nous rapporte que tous les jours, il passait de nombreux moments en prière.

Parfois, il était si absorbé dans ses prières et ses visites au Saint Sacrement qu'il en oubliait ses préoccupations terrestres et arrivait en retard à son travail des

champs. Le Bon Dieu cependant se plaisait à illustrer en lui la parole de l'Evangile: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît". Il secondait miraculeusement son travail de sorte que même s'il arrivait en retard à l'ouvrage, ses champs étaient toujours dans les meilleures conditions et la récolte extrêmement abondante.

C'est pourquoi saint Isidore nous apparaît comme un grand modèle de foi et de confiance en Dieu. Certes nous avons une famille à faire vivre. C'est déjà répondre à la volonté de Dieu que de travailler fort pour fournir à notre femme et nos enfants les ressources nécessaires à la vie temporelle. Nous avons à labourer nos champs, à préparer soigneusement la semence, à surveiller les jeunes plants et à les protéger contre les mauvaises températures. Nous avons à nous monter un beau troupeau de vaches laitières, etc...

Certains cultivateurs, certains amis des cultivateurs tels que les organisateurs de l'UCC, les agronomes, les dirigeants de coopératives, etc, ne craignent pas non plus de s'imposer des fatigues pour amener les gens de la profession à s'unir. Ils apportent avec tous leurs cœurs des conseils très utiles; ils mettent sur pied des organismes de mise en marché, de vente ou d'achat en commun. Tout cela est certainement très valable aux yeux du Bon Dieu et entre parfaitement dans ses vues à condition précisément que nous ayons tous à cœur, cultivateurs et organisateurs du milieu agricole, de réaliser ces vues, à condition qu'à l'exemple de saint Isidore nous soyons prêts à vivre la parole de l'Evangile et à rechercher avant tout la réalisation du royaume de Dieu et de sa justice.

CERTES, il faut tenir compte des préoccupations temporelles de notre vie, il faut prendre les meilleurs moyens humains pour mener à bien notre entreprise agricole, mais il nous faut avant toute chose placer notre foi et notre confiance en Dieu. Et cela nous l'oublions bien souvent.

La fête de saint Isidore nous amène à porter notre attention sur nos manques d'amour et de confiance. Toute notre vie de labeur, elle n'a de sens qu'en Lui. Elle vient de Lui et elle doit retourner à Lui. Je m'efforce de faire un succès de mon exploitation agricole pour prouver à mon épouse que je l'aime, pour bien élever mes enfants et les préparer à la vie. Tout cela est parfaitement louable et voulu du Bon Dieu mais si je veux vraiment y réussir je dois m'appuyer sur Lui.

Introduire dans mon foyer l'esprit de prière qui attirera les bénédictions du Ciel et qui sera pour les jeunes un exemple à suivre, accomplir ma vie dans la joie que donne une bonne conscience, une conscience, honnête, juste et charitable afin de rayonner autour de moi la beauté et l'estime de ma profession c'est bien là prouver au Bon Dieu que nous avons foi en Lui et que nous voulons le mieux possible agir comme Il nous l'a demandé.

A l'exemple de saint Isidore, faisons un effort pour mieux prier parce que Dieu le mérite et parce que nous avons à en retirer les meilleurs avantages pour nous et nos enfants. Bannissons de notre travail et de notre vie ces blasphèmes grossiers qui ne sauraient convenir qu'aux ennemis de Dieu. Pratiquons les uns pour les autres la vraie charité et la vraie justice qui nous amènent à conclure toujours des marchés honnêtes et à nous organiser ensemble pour rendre la vie agricole plus viable. Nous aurons, il me semble, accompli quelque chose de concret pour conserver dans nos milieux, selon le souhait de NN. SS. les Evêques, la pratique des vertus qui ont assuré jusqu'ici notre survivance canadienne française.

Georges E. PHANEUF,
aumônier général de l'UCC.

LA CLEF DES CHAMPS

Pas la valeur d'un timbre!

Nous sommes entrés dans une nouvelle année laitière depuis bientôt trois semaines. Les prix de soutien des différentes classes et catégories des produits laitiers étant demeurés au niveau de l'an dernier, la transition du 30 avril au 1er mai s'est faite sans heurt... trop apparent, du moins. L'absence de tout changement au prix de soutien renferme un élément stabilisateur évident, mais ne signifie pas la disparition automatique de difficultés propres à chaque secteur laitier. Ainsi les ennuis qui ont marqué — et marquent encore dans certains milieux les négociations sur les prix au producteur du lait destiné aux usines de conditionnement ou de transformation. Les exploitants de ces fabriques, en plusieurs cas, ont manifesté leur intention de "couper" les prix à la production... pas nécessairement dans le but d'en faire bénéficier le consommateur et d'inviter celui-ci à en acheter davantage... Ce qui n'aurait d'ailleurs mené à rien, quelques-uns de ces laits industriels demeurant au point mort du point de vue consommation, bien qu'ils soient descendus au dernier échelon des prix dans leur histoire.

Cette velléité chez les fabricants de se réserver une tranche un peu agrandie du prix aux dépens du fournisseur explique le nombre plus élevé de contrats soumis à l'arbitrage là où les négociateurs, du côté producteur, étaient des offices de mise en marché dûment constitués. Preuve de plus qu'à l'occasion ces offices peuvent "tenir les cordons un peu plus raides" que les cultivateurs forcés de bâcler un à un leur contrat annuel avec le fabricant. Et si un plus grand nombre de cas sont allés à l'arbitrage, il faut bien le dire, c'est qu'on a voulu amputer ce qui est considéré non "amputable" depuis longtemps, rogné ce qui a déjà été rogné à l'extrême, raccourcir du "trop court", comme sont justifiés de le dire les producteurs-fournisseurs.

Admettons que...

Admettons qu'un certain nombre de fermiers laitiers ne soient pas des exemples d'efficacité. Admettons que la quantité de troupeaux à rendement médiocre soit encore trop élevée. Admettons qu'il y ait des fermes laitières naturellement peu productives ou improductives, d'autres évidemment mal tenues et mal administrées, d'autres d'une superficie incompatible avec le nombre de bêtes qu'elles doivent nourrir.

Où va l'efficacité?

Ce ne sont pas ce qu'on peut appeler des atouts pour les autres. Car il y en a d'autres. Ça aussi, il faut l'admettre. D'autres dont le niveau d'efficacité atteint depuis quelques années un relèvement tel qu'il n'y a rien de comparable dans le domaine industriel. Mais cette ascension vers l'efficacité signifie-t-elle qu'elles en sont arrivées à produire le lait pour rien ou presque? Il en est qui le croient. Mais allez-y voir! A quoi servent le plus souvent les économies réalisées dans les frais de production? Justement à solder les majorations de prix d'articles commerciaux essentiels à la ferme.

La principale entrave à l'efficacité de l'agriculture, le facteur qui vient en annuler les fruits et en limiter l'élan, c'est presque toujours ces hausses successives de prix imposées par l'industrie aux fournitures et services indispensables au bon fonctionnement de toute exploitation agricole. Pourtant, il s'agit de cette même industrie qui, aux dires d'aucunes, réussit invariablement, elle, ce mariage idéal de l'économie moderne: le maximum d'efficacité et le minimum de prix.

La pinte: 8 1/2 cents

Le lait coûte donc quelque chose au producteur et lui rapporte plus ou moins selon les débouchés. Le meilleur de ces débouchés, ce sont les laiteries urbaines qui le vendent à l'état nature. Il faudrait écrire: le meilleur et de loin. Encore, il ne faut pas s'imaginer que c'est la 8e ou la 9e merveille du monde. Le reporter d'un grand quotidien de Toronto s'en est rendu compte dernièrement; il est même revenu désappointé de son entrevue avec un producteur expérimenté de lait nature.

De cette entrevue il dégage les faits et chiffres que voici. Des 23 cents la pinte que la ménagère verse pour le lait livré à son domicile, le producteur touche 8 1/2 c. avant soustraction de ses principaux frais à la ferme. "Nous nous sommes livrés à de longs calculs, rapporte-t-il. Une fois déduites les dépenses de la production elle-même, il ne reste pas de ces quelque 8 c. de quoi acheter un timbre pour affranchir une carte postale envoyée à Toronto", écrit-il.

En blanc et noir

La pièce fondamentale au calcul: la feuille de paye du dernier mois, dont voici quelques détails. Volume de lait vendu: 21,489 livres, dont environ la moitié, son contingent, vendu au prix de \$5.03 comme lait nature; l'autre moitié ou surplus de son contingent, vendu au prix du lait destiné à l'usinage ou \$2.37 les 100 livres. Prix moyen pour les 21,489 livres: \$3.70 ou un peu plus de 9c. la pinte - 40 pintes aux 100 livres. - A — déduire: les frais de transport (\$73.96) et la cotisation à l'Association des producteurs (\$5.35). Soustractions faites, il reste \$720.25 pour le volume total de lait expédié au cours du mois. L'équivalent par pinte: 8 1/2 c.

Mais il s'agit là d'un montant brut, de recettes brutes par pinte. La déduction des dépenses à la ferme même reste à faire. Voyons un peu.

Principaux frais

Parmi les capitaux investis afin d'en calculer l'intérêt: 20 vaches sur la ferme, croisées mais excellentes; au prix actuel du marché, elles valent bien \$300 chacune ou \$6,000 au total. Il a fallu les nourrir, ces vaches, cultiver du foin, du grain et leur fournir de bons pacages. D'où achats de grains et graines de semences, d'engrais chimiques; usage du tracteur, d'instruments aratoires et ainsi de suite. En outre, salaire d'un engagé (\$150 par mois), le "père" étant dans les 70... Sans oublier les capitaux affectés à l'achat original de la ferme et de la machinerie qui s'y trouve; la part de revenus à laquelle a droit le propriétaire en guise de salaire, à part la quantité d'autres éléments de moindre importance qu'il faut inscrire à la colonne "dépenses".

Au prix des poudres?

C'est après avoir ramassé tous ces éléments éparpillés, après avoir additionné et soustrait, soustrait et additionné que notre journaliste tire la conclusion déjà signalée: "Des 8 cents il ne reste pas de quoi acheter un timbre pour l'affranchissement d'une carte postale".

Quelle aurait été sa réflexion s'il avait fait ses calculs en partant des prix payés aux fournisseurs des "poudreries" — dans les \$2 et toujours en deçà de \$3? Ici, pas le moindre timbre à l'horizon! Pas même une fraction de timbre!

D.E. GRANDPERRÉ

† Souvenirs de mon curé † L'IVRAIE

"Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de la bonne semence, dans son champ. Or, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie par-dessus le froment... etc."

(Matth. XIII - 24 à 31)

Je me rappelle que papa disputait après le voisin... qui ne fauchait pas ses levées de fossés... ne s'occupait pas de sa part de ligne... laissait libre, son petit boeuf bâtarde.

Il nous envoyait arracher la marguerite et la moutarde, dans le champ de grain. — On en cassait plus de la moitié. — On réussissait mieux, quand il s'agissait de ruer des roches au petit boeuf.

N'ai jamais entendu dire que quelqu'un fut allé semer des graines de mauvaises herbes, dans le champ de son voisin. — Mais, les palestiniens n'avaient pas des terres de 100 acres; surtout, ils ne connaissaient pas encore la nouvelle loi d'amour et de charité... et observaient, à la lettre, cet article de l'ancienne loi: — "Oeil pour oeil... dent pour dent."

2 acres... 5 au plus, sur lesquelles on construisait la maison; à côté, un potager, au milieu duquel on plantait quelques oliviers... dans le coin, une petite vignoble... et le reste, en blé ou en orge. C'était facile pour un rancuneux de prendre une poignée d'ivraie et de semer ça dans le champ de son voisin, de bonne heure, le matin... en s'en allant à la synagogue. D'autant plus qu'une fois levée, la tige de l'ivraie ressemblait à celle du froment. — Pour cela que le maître dit: — "Laissez croître les deux, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez aussi le bon grain."

Pourquoi cette parabole... ?

Puisque Notre-Seigneur s'adressait aussi bien à toi, cultivateur, qu'à ceux de son temps. Comment peux-tu te l'appliquer ?

Voici: — Si tu as donné à Dieu ton adolescence et ta jeunesse; si, comme le jeune Tobie, c'est ton bon ange qui t'a conduit vers ta dulcinée...; si votre foyer s'est allumé au feu du Cœur de Jésus, — alors, le royaume des cieux, c'est TOI...; ton champ, c'est ton EPOUSE: — "Tu es un jardin bien clos, mon épouse." (Cant. IV - 12) "Ton épouse sera comme une vigne féconde...; tes fils, comme de nouveaux plants." (Ps CXXVII - 30). Tu as donc semé du bon grain, dans ton champ; et voici que la moisson lève, autour de ta table.

Comme ces deux époux dont je viens de baptiser le troisième. C'est la maman qui le tenait sur les fonds baptismaux...; l'ainé prenait des photographies...; tandis que le père avait l'air de se croire encore beau garçon, comme au matin de son mariage. — "C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur."

Aussi longtemps qu'ils sont enfants, c'est du pur froment; mais voici qu'un jour: — Papa n'a plus raison...; Maman est vieux jeu...; on n'est plus compris...; on regarde dans la fenêtre...

Qu'est-il arrivé...? D'où viennent ces mauvaises habitudes des... ?

Inimicus homo hoc fecit

Qui est l'ennemi...? Où est-il... ?

C'est un être impersonnel...; peut-être à 500 milles... ? dans ton rang... ? Lui-même ne sait probablement pas qu'il est ennemi...; est peut-être convaincu que le froment s'est dédit; et, qu'aujourd'hui, son ivraie est meilleure. Ces novateurs abondent de partout; l'ivraie vole continuellement dans la société; et les jeunes vivent beaucoup plus la vie sociale que la vie familiale.

Qui favorise la recrudescence de ces têtes fortes... ? — C'est l'habitude du laisser-faire, chez les bons...; la neutralité devant le mensonge...; la peur de troubler sa quiétude...; l'opinion qu'il n'y a plus rien à faire.

C'est justement pour nous réveiller que la Providence semble avantager l'ennemi...; c'est que le ciel est à gagner... et il n'y aura que les violents qui l'emporteront.

On passe des résolutions demandant au Ministère de la Voirie de faire faucher le foin fou sur le bord des routes, de peur que le vent transporte de mauvaises graines, dans son champ; et on ne s'inquiète pas de tous les fous qui circulent sur nos routes...; qui sèment le mensonge à plein cornet...; qui vendent de la boisson à tous les carrefours...; qui colportent des feuilles et des romans sales...; qui affichent des programmes écoeurants.

Mais, que vas-tu faire de l'ivraie qui lève dans l'âme de ton fils... ? Ca ne s'arrache pas; il faut attendre. — Pour ta consolation, je te dis que, dans le champ des âmes, la mauvaise herbe peut fort bien ne pas étouffer le blé qui lève; elle peut même, d'une manière inattendue, favoriser sa croissance; si quelqu'un, par ses prières et ses sacrifices, appelle sur cette âme la rosée du ciel. — Si tu acceptes courageusement que les choses aillent mal... et même te fassent mal, quelquefois... Si tu verses des larmes sur ta moisson dont tu es jaloux, tu récolteras quelque chose de beau !

"On va en pleurant,
Portant et jetant la semence;
On viendra, dans l'allégresse,
portant les gerbes de sa moisson."
(Ps 125 - 6)

Ton Curé

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431

Au parlement d'Ottawa

Le porc et ses problèmes

REPONSES AUX QUESTIONS

(Les réponses qui suivent, remises au greffier de la Chambre, sont imprimées dans le compte rendu officiel des Débats en conformité de l'article 39 du Règlement.)

Les porcs - Versements d'appoint

Question no 195—M. Pitman:

1. Du 1er avril 1960 au 31 mars 1961, combien d'agriculteurs canadiens ont reçu des versements d'appoint à l'égard du porc ?

2. Du 1er avril 1960 au 31 mars 1961, combien d'agriculteurs d'Ontario ont reçu des versements d'appoint à l'égard du porc ?

3. Du 1er avril 1960 au 31 mars 1961, des agriculteurs du comté de Peterborough ont-ils reçu des versements d'appoint à l'égard du porc ?

4. a) Quels sont les noms et adresses de ces agriculteurs; b) quelle somme chacun a-t-il reçue ?

Réponse de l'hon. Alvin Hamilton (ministre de l'Agriculture):

1. Aucun paiement d'appoint n'a été versé pour la période du 1er avril 1960 au 31 mars 1961.

2. Voir réponse au no 1.

3. Voir réponse au no 1.

4. Voir réponse au no 1.

Exportations et importations de bacon de première catégorie

Question no 203—M. Pitman:

1. Au cours de 1960, quelle a été la production globale de bacon de première catégorie au Canada ?

2. Au cours de 1960, quelle quantité de bacon de première catégorie a-t-on exportée aux Etats-Unis ?

3. Du mois de janvier au mois de mars 1961, quelle quantité de bacon de première catégorie a-t-on exportée aux Etats-Unis ?

4. Du mois de janvier au mois de mars 1961, quelle quantité de bacon de première catégorie a-t-on importée des Etats-Unis ?

Réponse de l'hon. Alvin Hamilton (ministre de l'Agriculture):

1. Il n'y a pas de catégorie officielle pour le bacon et on ne possède pas de données statistiques sur la quantité des diverses qualités de bacon produites. La production totale de porc en 1960 a été de 875 millions de livres (animaux habillés).

2. On n'a pas de chiffres précis à l'égard du bacon, mais la quantité du porc exporté aux Etats-Unis en 1960 a été de 41,482,000 livres.

3. On n'a pas de chiffres précis à l'égard du bacon, mais la quantité de porc exporté aux Etats-Unis de janvier à mars 1961 a été de 9,006,000 livres.

4. On n'a pas de chiffres précis à l'égard du bacon, mais la quantité de porc importé des Etats-Unis de janvier à mars 1961 a été de 10,759,000 livres.

Québec - Règlement au sujet de l'expédition des porcs

Question no 205—M. Boulanger:

1. Par suite de la grave manifestation de peste porcine, a-t-on édicté des règlements au sujet de l'expédition des porcs, dans la province de Québec ?

2. Dans le cas de l'affirmative, a) en quoi consistent ces règlements, b) quels sont les comtés visés par l'ordonnance, c) dans quels comtés y a-t-il des lieux infectés qui ne sont pas sous surveillance ?

Réponse de l'hon. Alvin Hamilton (ministre de l'Agriculture):

1. Oui.

2. a) Dans tous les cas, les locaux infestés, les fermes avoisinantes et toutes les fermes où ont été expédiés des porcs venant de locaux infestés sont mis en quarantaine. Aucun porc ne peut être enlevé de ces locaux sans un permis tant que la quarantaine ne sera pas levée.

b) De plus, on a imposé des restrictions sur l'arrivée et la sortie des porcs dans une région comprenant les comtés de Bagot, Drummond, Nicolet et Yamaska.

c) Tous les comtés sont soumis à la surveillance indiquée à l'alinéa a). En plus des comtés énumérés à l'alinéa b), on a trouvé des locaux infestés, en avril, dans les comtés suivants: Arthabaska, Compton, Iberville, Joliette, Lotbinière, Maskinongé, Napierville, Richmond, Rouville, Saint-Hyacinthe, Saint-Maurice, Shefford, Stanstead et Terrebonne.

Epidémie de fièvre porcine

Question no 206—M. Boulanger:

1. Existe-t-il encore une grave manifestation de peste porcine au pays ?

2. Dans le cas de l'affirmative, depuis le mois de septembre 1960 jusqu'à ce jour, en ce qui concerne chaque province, a) quel a été le nombre de lieux infectés, b) quel a été le nombre de porcs abattus, c) quelle somme a-t-on versée à titre d'indemnisation, d) à combien s'élèvent les frais de service des vétérinaires, e) quels sont les autres frais de service ?

Réponse de l'hon. Alvin Hamilton (ministre de l'Agriculture):

1. Oui.

2.—

	a)	b)	c)
Québec	320	43,911	\$1,808,810
Ontario	10	2,442	72,224
N.-Brunswick	3	35	1,078
Nlle-Ecosse	1	32	828
I. P.-E.	1	180	4,926

d) Aucun vétérinaire, à part les fonctionnaires du ministère qui sont employés à plein temps, n'a été employé au programme de désinfection.

e) Les seuls frais de services, à part les traitements et les frais des fonctionnaires du ministère, ont été de \$12,962.76 pour du sérum contre la peste porcine.

Les meilleurs troupeaux sont traités avec

CHORE-BOY

low vacuum

Système de traite à canalisation
228 rue St-Hubert, St-Jean Que.



La majorité des bûcherons Canadiens utilisent

la chaîne **OREGON**

• Au Canada, la majorité des opérateurs de scies mécaniques choisissent la chaîne OREGON pour toutes marques de scies et tous genres de coupe.

• Ouvriers de la pulpe, bûcherons, cultivateurs, tous ceux qui utilisent une scie mécanique se sont rendu compte, après des années d'expérience, que c'est toujours la chaîne OREGON qui l'emporte sur toutes autres marques pour sa facilité d'entretien et de limage et pour son rendement de toute confiance même dans les conditions de coupe et de température les moins favorables.

• Imiter le bûcheron de métier! Lorsque vous achetez une nouvelle scie, insistez pour qu'elle soit équipée d'une vraie chaîne OREGON. Lorsque vous achetez une chaîne de remplacement, exigez la marque OREGON, le choix de la majorité des opérateurs de scies mécaniques.

Gratuits sur demande: Dépliant instructif sur l'entretien et le Service des chaînes.

OMARK et OREGON—marques déposées

Fabriquée au Canada par des Canadiens

OREGON SAW CHAIN un Service **OMARK Industries Ltd.**

GUELPH, ONTARIO • PORTLAND, OREGON • CINCINNATI, OHIO
ADELAIDE, AUSTRALIE • KOPPARBERG, SUÈDE

Lorsque vous achetez une chaîne, méfiez-vous des imitations...



Recherchez le mot **OREGON** sur chaque couteau...

Ça, mon vieux c'est le vrai "p'tit coup d'coeur"



DE **KUYPER**
GIN

BLENDED GIN — DISTILLÉ AU CANADA



Premier dur coup à la contrebande des "spreads"

Saisie d'énormes stocks chez de gros fabricants et commerçants

Sensation ! Geste-surprise ! Etonnement dans le milieu du commerce de l'épicerie ! Telles sont quelques-unes des expressions qu'on retrouve dans certains grands journaux à la suite des saisies de quelques centaines de milliers de livres de "spread" effectuées un peu partout à travers la province par la police provinciale, au cours des derniers jours.

Ces réactions plus ou moins compréhensibles peuvent au moins s'expliquer si on tient compte que c'est la première fois qu'on applique avec une telle vigueur et une semblable envergure la loi relative aux succédanés des produits laitiers, adoptée en 1954.

C'est dans la ville de Montréal que le principal coup a été porté. Les établissements les plus importants touchés par les descentes policières dans la métropole sont les "Dominion Stores" (plus de 100,000 livres), les "Atlantic and Pacific" (plus de 20,000 livres) et les magasins "Steinberg's" (22,000 contenants à leur entrepôt central). En plus de ces gros vendeurs, un gros fabricant "Monarch Fine Food" s'est fait saisir 32,000 livres de produits considérés comme illégaux.

A chaque endroit, un gardien a été placé "en charge" de la marchandise saisie, et y demeurera tant que les Cours n'auront pas décidé des accusations qui vont être portées. Ces accusations ont d'ailleurs été rédigées dès la fin de la semaine dernière et les quatre compagnies seront vraisemblablement traduites en justice dès aujourd'hui.

Elles seront alors accusées d'avoir été en possession de succédanés de produits laitiers, et ce en contravention de la loi spéciale pour les prohiber dans le Québec adoptée par le gouvernement Duplessis, en 1954. En vertu de cette loi, de fortes amendes peuvent être imposées aux particuliers qui la transgressent. Mais, assez curieusement, on y stipule que cette même amende pourra être triplée si ce sont ces compagnies et non de simples particuliers qui sont devant le tribunal.

Des saisies de quantités également imposantes ont été effectuées dans d'autres villes et localités de la province. On mentionne en particulier le cas de la ville de Sherbrooke où les descentes de la police auraient suscité des réactions très favorables de la part des producteurs et d'autres groupes même si certains grands médiums d'information ont ignoré la nouvelle. Les établissements touchés sont la crèmerie Blanchette, de Rock Forest, la crèmerie Gagné, de Magog et la boucherie Félix Grimard, de Magog également.

Des saisies ont aussi été effectuées à Grand'Mère et Ste-Anne-de-la-Pérade : plus de 50,000 livres !

L'assistant du procureur général de la province Me Charles-Edouard Cantin a déclaré que les succédanés qui ont été saisis sont du type "coloré" qu'il est précisément interdit de vendre parce

que le produit peut alors être confondu avec du beurre. Les succédanés saisis, a-t-il ajouté, demeureront dans les entrepôts où ils ont été trouvés. Il appartiendra par la suite aux tribunaux de voir si la loi a été violée.

L'émoi causé par le geste énergique des autorités gouvernementales s'explique par la tolérance qui, à toutes fins pratiques, a à peu près toujours prévalu au sujet de l'application de cette loi, créant une situation qu'un grand journal résume parfaitement en ces termes : "C'est d'ailleurs cette liberté accordée jusqu'à maintenant, en dépit de la loi existante, qui a pris tout le monde par surprise. Si, au début, on vendait tous les "spreads" imaginables en les passant sous le comptoir, ils prirent peu à peu la vedette de l'étalage, dans à peu près toutes les épicerie, et on annonçait même leur prix comme une véritable aubaine, à côté de celui exigé pour le beurre."

La vigoureuse attitude que vient d'adopter le gouvernement provincial au sujet d'une tactique qui s'avérait comme une malhonnêteté dans les transactions commerciales, en créant de la confusion dans l'esprit du consommateur, démontre que l'U.C.C. avait raison depuis l'adoption de cette fameuse loi en 1954, d'en réclamer l'application en dépit de certaine complexité de ladite loi et même si certains pouvaient mettre en doute son opportunité.

C'est une preuve éclatante que lorsqu'on veut appliquer les lois, il est possible de le faire même s'il faut attendre la décision des tribunaux pour porter un jugement final. Il n'y a aucune raison pour que le gouvernement ne continue pas dans la même voie aussi longtemps que la loi en question existera et surtout, il est à espérer que les nouvelles législations qui seront adoptées seront appliquées rigoureusement de façon à ce qu'aucune classe ou groupe si puissant soit-il s'imaginer soustrait aux applications de la loi.

Dans le présent cas, personne n'a à se plaindre, bien au contraire, puisqu'il y a quelques semaines, l'honorable Alcide Courcy, ministre de la colonisation et de l'agriculture, avertissait sévèrement tous les intéressés que la loi existante assurant la protection de l'industrie laitière demeurait en vigueur et serait appliquée rigoureusement aussi longtemps qu'elle ne serait pas amendée ou abrogée. L'on dit couramment qu'un homme averti en vaut deux. Il semble que ce n'était pas encore suffisant pour certains contrebandiers de "spreads". Espérons que la leçon sera profitable surtout si on la répète aussi souvent que nécessaire, jusqu'à ce que l'observance et l'application de la loi deviennent une habitude générale !

P.-H. L.

UNE SOLUTION : des marchés régis par les fermiers

Le remède aux revenus décroissants des fermes canadiennes et à la désintégration de la ferme familiale est la régie des marchés agricoles par les cultivateurs eux-mêmes, a déclaré M. Charles McInnis à quelque 350 actionnaires d'un projet de construction d'abattoirs coopératifs à divers endroits stratégiques de l'Ontario, baptisé du nom de FAME (Farmers' Allied Meat Enterprise Ltd.). Les cultivateurs ont investi des sommes considérables en production comparativement à leurs mises de fonds dans l'écoulement de leurs produits. Tant que nos marchés seront régis par d'autres, ce sera l'insécurité, de faire observer McInnis, président de FAME depuis sa résignation comme président de l'Association et de l'Office des Eleveurs de porcs de l'Ontario.

A cette assemblée de Toronto, les actionnaires de la future chaîne d'abattoirs coopératifs dans la province voisine ont élu un bureau de direction composé de 18 membres.

OEUFS : marché ferme, quelques gains

Dans presque tout le territoire canadien, le marché aux oeufs accusait la semaine dernière un ton ferme, la hausse des remises au producteur variant de 1 à 4 c. la douzaine à l'égard des premières catégories d'oeufs classés. La plupart des cours inchangés chez les catégories inférieures.

Les prix sur place au comptant des A gros ont augmenté respectivement de 1 1/2 c. et 2 c. à Montréal et Toronto. Demande ferme à Montréal. En Ontario, on a réussi à maintenir l'offre peu abondante par un détournement continu des stocks vers d'autres marchés de la province ou des autres provinces.

Cotes des oeufs offerts non classés aux marchés de la ville de Québec : A gros, 30 1/2-31 c.; A moyens 29 1/2-30 c.; A petits, 25 1/2-26 c.; B, 26-27 c.; C, 13-14 c. A Ottawa, prix correspondants : 31, 30, 26, 27, et 16 c. A Saint-Jean, N.-B., 30-32, 29, 23-25, 24 et 17 c.

VOLAILLE : bonne demande, poulets de grill

Le marché de la viande de volaille accusait dans l'ensemble du pays un ton soutenu en faveur des poulets de grill tandis qu'il manifestait une indifférence presque totale à l'égard des autres classes. Ainsi à Toronto, baisse de 1 à 2 c. la livre des poulets vivants de quatre livres et pesant moins de 5; de même à l'égard des poules vivantes. Réaction plutôt semblable à Montréal pour les poulets et poules abattus d'un certain poids. Les poulets de grill ont bénéficié d'une demande soutenue aux importants marchés des provinces centrales.

PORCS : véritable réveil du marché

D'un bout à l'autre du pays, la semaine dernière, le marché aux porcs est pour une fois sorti de la torpeur dans laquelle il semblait plongé depuis longtemps... Ce n'est pas trop tôt, feront observer les éleveurs. De tous les marchés on rapporte des gains plus ou moins prononcés. Marché ferme à Toronto des porcs classés A accompagné d'une avance allant jusqu'à \$2.75 les 100 livres — \$25.25-\$28. Gains moins sensationnels à Montréal variant de \$1.25 à \$1.75 — \$26-\$27.50. Avances respectives de \$1.50, \$1.30 et \$1.20 à Winnipeg, Calgary et Saskatoon. Prix moyen à Hull, \$26. A Princeville et Québec, \$26 également.

VEAUX : prix fermes, veaux de qualité

Approvisionnement plutôt restreints des veaux de qualité supérieure aux principaux marchés canadiens la semaine dernière, la demande se faisant passablement bonne. Prix à peu près stables à Toronto — \$28-\$34, quelques ventes à \$35; marché également soutenu à Montréal avec gain éventuel de 50 c. les 100 livres — \$24-\$27. De même au principal marché de l'Ouest, Edmonton, \$28-\$31.

BOVINS : offres moindres, prix instables

Approvisionnements réduits de bovins la semaine dernière aux principaux parcs du Canada par rapport à la semaine antérieure. Ce qui n'a pas empêché les cours de conserver leur ton irrégulier, du moins en ce qui a trait aux bêtes destinées à l'abattage immédiat. Demande passablement bonne au début de la semaine, les transactions accusant peu après un ralentissement — dès le milieu de la semaine. Prix des bouillons et génisses : variables — inchangés ou fluctuant de 50 c. tantôt vers le bas, tantôt vers le haut. De même le prix des vaches. Seuls les taureaux ont conservé un certain statu quo des prix.

BRUCELLOSE : rapports de 1 à 3 des progrès

Les progrès en rapport avec l'éradication de la brucellose bovine au Québec seraient plutôt lents si l'on s'en rapporte aux statistiques publiées par la Division de l'hygiène vétérinaire à Ottawa. Les renseignements fournis par cette division à la mi-avril indiquent que le Québec une dizaine de comtés certifiés jusqu'ici exempts de brucellose comparativement à une trentaine dans l'Ontario — soit un rapport de 1 à 3. Au Nouveau-Brunswick, le nombre correspondant dépasse la douzaine tandis qu'il est d'une quinzaine en Nouvelle-Ecosse.

Très bientôt les vaches seront au pacage!

Avez-vous songé à fertiliser votre pâturage ?

Dans ce cas, voici quelques suggestions pratiques en ce qui a trait à la FERTILISATION

A) Pacage avec pourcentage élevé de légumineuses 75-80%

Une application de 200-250 livres à l'arpent de l'analyse 4-24-20 fournira aux plantes herbagères cette nourriture dont elles ont absolument besoin.

B) Pacage à plus forte proportion de graminées (Mil, Brème)

Une application de 80 livres d'UREE à l'arpent faite après le 1^{er} broutage augmentera avec profit le rendement en herbe de votre pacage.

C) Pour établissement d'un pâturage en 1961

Après un bon chaulage et une bonne fumure l'automne dernier, votre agronome de comté suggère une application de 4-24-20 à raison de 400 livres à l'arpent.

Augmentez le rendement en lait de vos pacages, épandez votre engrais chimique dès maintenant.

LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INC.

Ce jour là

par Wilfrid HEBERT, agronome

Tant qu'il y aura de la terre!

Il faudra songer à ne pas la perdre. Damien et Aglaé étaient aux prises avec un des grands problèmes de l'heure : celui de transmettre la terre à un de leurs fils. Ce problème est tellement grave que Damien et Aglaé en causèrent fort longuement. La terre sur laquelle ils avaient tant travaillé ne demandait qu'à être aimée, car c'était le bien familial. Damien avait déjà choisi son fils François pour lui succéder.

François était-il apte à prendre de telles responsabilités? Ferait-il de cette ferme le succès qu'elle mérite? Damien et Aglaé voulaient préparer petit à petit leur fils François à prendre la relève. Dans la perspective d'une telle éventualité, nous avons vu François suivre un excellent cours d'Agriculture. Il importait de commencer par meubler son cerveau. La ferme de demain dans l'Agriculture de demain demande, exige des meneurs, des cultivateurs d'avant garde capables de faire face aux problèmes de demain. Cela exige une forte préparation.

Or, François depuis ses études agricoles n'avait cessé de parfaire son instruction. Nous le voyons continuellement aux aguets. Ici, en discussion avec un de ses amis sur une question de mise en marché; là, un dimanche, tranquille et un livre à la main en train d'étudier un point particulier de production agricole. Ici, faisant avec brio l'inventaire de sa comptabilité; là, discutant avec son agronome de comté sur des problèmes d'organisation de ferme. Ici, étudiant avec son père Damien d'une question d'élevage; là, le plan de culture de l'année.

Tant qu'il y aura de la terre, il faudra songer à ne pas la perdre ! La terre elle-même, que de soins elle exige ! Tenez,

les semences s'en viennent à grands pas... Beaucoup de champs ne seront pas préparés comme ils devraient l'être; avec toute l'attention voulue. Parfois, on néglige d'apporter au problème de sa terre un soin particulier. Nous imaginons que ça va comme ça et on oublie que l'agriculture est un art et que le cultivateur doit tendre à la maîtrise de son art.

La terre demande d'abord qu'on se penche sur elle et qu'on l'étudie. Un plan de cultures est nécessaire; un plan de fertilisation est essentiel; on ne peut se passer d'un plan de fertilité. Tous ces problèmes doivent être en concordance parfaite avec les productions animales de la ferme.

Le maître de la terre doit être un homme ayant toutes les qualités d'un maître d'usine sachant de voir tous les problèmes avec les meilleures solutions. Il doit gérer son entreprise pour qu'elle apporte le maximum de revenus avec le minimum de dépenses. Il doit voir cette entreprise dans l'engrenage des autres entreprises, dans les rouages économiques d'une nation. L'agriculture d'aujourd'hui et surtout celle de demain est une agriculture de plus en plus commerciale et exige de plus en plus de préparation soignée et soutenue.

Il faut collaborer au recensement

Afin d'avoir un portrait fidèle
de l'agriculture canadienne

Le cheval devient rapidement un animal solitaire dans les fermes canadiennes. Cela fait partie des transformations qui s'opèrent dans l'agriculture depuis trente-cinq ans et dont la cheville ouvrière est la mécanisation croissante et la création de nouvelles machines qui permettent à l'agriculteur d'aujourd'hui de doubler et plus sa production d'il y a vingt ans. Les machines, à leur tour, ont introduit une foule de changements, voire même dans le nombre et la grandeur des fermes et dans celui des agriculteurs.

Au début du siècle, l'agriculture était l'industrie prédominante du Canada. Encore en 1939, le tiers de la population active du pays travaillait à l'agriculture. Ces dernières années, cependant, la proportion a baissé à un huitième. De 1939 à 1959, la population active du Canada s'est accrue d'un tiers, tandis que la main-d'œuvre agricole a diminué de moitié.

L'agriculture n'occupe donc plus le premier rang des industries canadiennes quant au nombre de personnes employées. En fait, elle a été dépassée ces dernières années par la fabrication, les services et le commerce. Elle garde tout de même une place importante dans notre économie. Le revenu monétaire provenant de la vente des produits agricoles a été évalué à \$2,783,750,000 en 1960, soit seulement 75 millions en deçà du sommet de 1952.

Afin de mesurer l'activité de cette industrie primaire et d'aider le pays à en connaître les tendances courantes, le Bureau fédéral de la statistique fait un recensement de l'agriculture dans toutes les provinces tous les dix ans. En outre, un recensement de l'agriculture des seules provinces des Prairies s'est fait tous les cinq ans jusqu'en 1956, alors qu'un recensement limité de l'agriculture a été étendu à l'échelle nationale.

La préparation du recensement de l'agriculture de juin 1961 n'a pas été une petite tâche. Elle s'est amorcée il y a trois ans. Aux conférences qui réunissaient des fonctionnaires de l'agriculture on a étudié plusieurs projets de questions. Ensuite, un recensement d'essai fait en juin 1959 dans les régions de Hamilton, Galt et Joliette (P.Q.) a orienté la recherche finale sur les questions à poser.

Ces préparatifs ont donné lieu au questionnaire agricole principal de 1961, qui contient 186 questions. Ces questions s'ajoutent à celles de la formule-population à laquelle tous devront répondre, agriculteurs ou non, et à celles des autres questionnaires sur l'irrigation et les terres à bois à l'adresse des agriculteurs intéressés.

Voilà bien un nombre imposant de questions, mais la plupart des agriculteurs n'auront à répondre qu'à une partie d'entre elles, selon le genre de leur exploitation. Afin d'obtenir un tableau d'en-

semble de l'agriculture au pays, la formule de recensement doit pouvoir aux exploitations agricoles de tous genres, par exemple, blé, pommes de terre, bétail, fruits et sirop d'érable. Mais la plupart des agriculteurs se spécialisent dans un genre particulier et seulement une partie des questions posées les concernera.

En outre, la somme de renseignements recueillis au recensement de l'agriculture de 1951 a été réduite de presque 20 p. 100 pour celui de 1961. Plusieurs questions sur la production et la consommation ménagère utilisées par le Bureau fédéral de la statistique dans ses enquêtes fragmentaires régulières ont été écartées du recensement de 1961.

Comment se fera le recensement?

La dernière semaine de mai, la plupart des agriculteurs du Canada recevront par la poste le questionnaire agricole général. Celui-ci leur est envoyé avant le 1er juin pour qu'ils connaissent d'avance les questions que leur posera l'agent recenseur. On espère ainsi que les agriculteurs auront les réponses prêtes lorsque se présentera l'agent recenseur.

Si l'agriculteur est absent lors de la visite de l'agent recenseur, son épouse pourra quand même avoir les réponses prêtes. L'agriculteur et l'agent recenseur épargneront ainsi du temps.

Les agriculteurs de Terre-Neuve et des régions isolées du Canada ne recevront pas de formule

par la poste. Toutefois, ils seront dénombrés en juin lorsque les agents recenseurs visiteront chaque foyer du pays.

Les agents recenseurs sont tenus par serment au secret. La loi exige que les réponses d'une ferme particulière restent confidentielles. Elles ne peuvent servir qu'à des fins statistiques au Bureau fédéral de la statistique.

Il ne faut pas confondre le recensement de l'agriculture avec les enquêtes annuelles de juin et décembre. La prochaine enquête de juin reprendra plusieurs des questions du recensement de 1961. Toutefois, il faut remplir les deux formulaires, car les renseignements obtenus à l'enquête de juin seront publiés avant qu'on n'ait ceux du recensement, et même temps que d'autres renseignements qui ne sont pas recueillis au recensement. La formule de l'enquête de juin doit être retournée par la poste, tandis que celle du recensement doit être retenue pour la remettre à l'agent recenseur.

Lorsque les formules de recensement parviendront aux bureaux du dépouillement-agriculture de Winnipeg, Cornwall et Ottawa, les données seront transposées sur des feuilles codiques. Les renseignements sur les fermes particulières seront réunis pour obtenir une vue d'ensemble de l'activité agricole au Canada. Divers tableaux des résultats paraîtront à partir du printemps.

(Suite à la page 7)



MÉLANGE POUR PELOUSES — SPÉCIAL PAYSAGISTE No 1

Scientifiquement balancé pour produire un **GAZON FIN**, d'**ENDURANCE, PERMANENT. Analyse garantie:** Pâturin du Kentucky No 1, 35%; Fétuque rouge trancée No 1, 35%; Agrostide traçante No 1, 10%; Agrostide blanche No 1, 10%; Raygrass No 1, 10%.

Prix: 1-9 lbs. \$0.75 lb; 10-49 lbs. \$0.70 lb; 50-99 lbs. \$0.65 lb; 100 lbs et plus, \$0.60 lb. F.O.B. magasin.

COMPAREZ prix et analyse. "Conférence sur semences à gazon" par W. H. PERRON, agronome, **GRATIS.**

W. H. PERRON & Cie Liée (31)

515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1615

Plusieurs belles et bonnes terres

PARFAITEMENT EQUIPEES : — : RENDEMENT IMMEDIAT

OFFERTES EN VENTE PAR LE SERVICE IMMOBILIER

DE LA

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL DE JOLIETTE

421, delanaudière — Téléphone : PLateau 6-8191

UTILISEZ NOS SERVICES ILS CONDUISSENT au SUCCÈS

En dehors des heures de bureau, téléphonez : PLateau : 3-3206

Dow

**FAIT
RESSORTIR
TOUTES LES
QUALITÉS
DE LA
BIÈRE...**

Dow

**GARANTIE
CLIMATISÉE**

**parce que
DOW EST CLIMATISÉE**

DOW
ALE

DOW sait bien faire ressortir toute la fraîche saveur de la bière. Le procédé exclusif par lequel elle est climatisée assure un contrôle parfait de la température et protège la saveur durant toute la fabrication. Voilà pourquoi à chaque verre de DOW vous pouvez constater vous-même que "si une bonne bière est agréable, une bonne DOW l'est davantage".

"La plus efficace de tous les temps"

(Orville L. FREEMAN)

"Peu important le nombre de gens et le pourcentage de la population qu'elle emploie, l'agriculture est, aujourd'hui comme hier, plus importante que tout au monde pour deux raisons bien simples: Elle nous fournit la nourriture et le vêtement".

Voilà ce que déclarait la semaine dernière le secrétaire à l'Agriculture des Etats-Unis, M. Orville L. Freeman, au cours d'une conférence de presse, à l'occasion de sa visite de deux jours à Ottawa. Cette déclaration venait immédiatement après une précision du distingué visiteur à l'effet que la classe agricole des Etats-Unis est nettement minoritaire puisqu'elle forme moins de 10 pour cent du total de la population.

Et M. Freeman d'enchaîner aussitôt au sujet de la ferme familiale, autre question soulevée lors de la conférence de presse: il y a de nombreux motifs de préférer ce genre de ferme aux autres, de dire M. Freeman. Il existe des raisons sentimentales, mais n'en parlons pas; de solides raisons sociales en justifient aussi l'existence, mais il y a davantage pour les gens que seul le côté pratique des choses parvient à influencer: "La ferme familiale est l'entité de production agricole la plus efficace connue dans toute l'histoire de l'humanité. J'entends par là une ferme dont le père de famille est à la fois le propriétaire et l'administrateur; le bien dans lequel il investit ses capitaux et dont il tire les bénéfices voulus pour sa propre subsistance et celle de sa famille.

Force en

"La ferme constitue la force vive de notre agriculture, poursuit M. Freeman, mais une force grandement menacée à moins que l'on se hâte de prendre les mesures voulues pour l'adapter aux besoins de l'heure et en faire une source de revenus convenables.

"L'intérêt porté à la ferme familiale, ces dernières années, est allé diminuant et les grandes fermes corporatives ont marqué des gains en certaines régions. A mon humble avis, cet état de choses vient surtout de ce qu'un grand nombre de propriétaires

n'ont pas reçu de leur exploitation la récompense économique qui leur revenait de droit".

La seule à tenir

Le secrétaire à l'Agriculture des E.-U. devait faire observer plus loin que l'efficacité de la ferme familiale n'est ni un rêve, ni une chose abstraite. Bien au contraire, la réalité, la vie de tous les jours aussi bien que l'expérience des siècles ont démontré qu'elle fut et qu'elle est la seule à tenir devant les difficultés qui ont balayé et balaient encore les autres formes d'agriculture.

Les études et enquêtes récentes confirment à cet égard des siècles d'expérience. Quels que puissent être les avantages des grandes fermes, les enquêtes de nos meilleurs économistes démontrent que la grandeur a des limites, qu'au delà de certaines dimensions les revenus par unité (de surface ou de bétail) tendent presque toujours à se contracter, même durant les années les plus favorables. Or, la limite de ces dimensions se situe presque au point de jonction grandeur maxima et rendement optimum d'une ferme familiale sagement administrée.

Hamilton confirme

Au facteur efficacité, ajoutait encore M. Freeman, vient se joindre l'incroyable marché que représentent l'ensemble de nos fermes familiales chez nous et au Canada tout aussi bien. Aux E.-U., seulement nos fermes servent tous les ans de débouchés à une variété et multitude d'articles dont la valeur atteint au bas mot 30 milliards de dollars. Ce n'est que l'une des raisons pour lesquelles il serait téméraire de compter sur une reprise normale des affaires et sur une prospérité générale tant que l'agriculture n'aura pas été elle-même remise en ordre et sur la voie de la prospérité.

Appelé à commenter les opinions émises par son collègue, M. Freeman, quant à l'efficacité de la ferme familiale, le ministre de l'Agriculture du Canada, M. Hamilton, a déclaré qu'il les partageait à peu près entièrement. "D'une façon générale, dit M. Hamilton, la ferme commerciale aussi bien dans l'Ouest que

dans l'Est du Canada est impuissante à concurrencer bon an mal an la ferme familiale bien conduite".

Il peut y avoir quelques exceptions, de faire observer le ministre, dans le domaine de spéculations ou d'entreprises agricoles hautement spécialisées. Ainsi, dit-il, je songe aux fermes adonnées à la production intensive du poulet de gril ou de la dinde. Ces fermes sont à certains égards de véritables entreprises industrielles.

Terrains d'accord

Au cours de leurs entretiens, MM. Freeman et Hamilton ont découvert qu'il existait entre eux de nombreux terrains d'entente,

particulièrement dans l'utilisation à son mieux des ressources en sol et en eau à l'échelon continental.

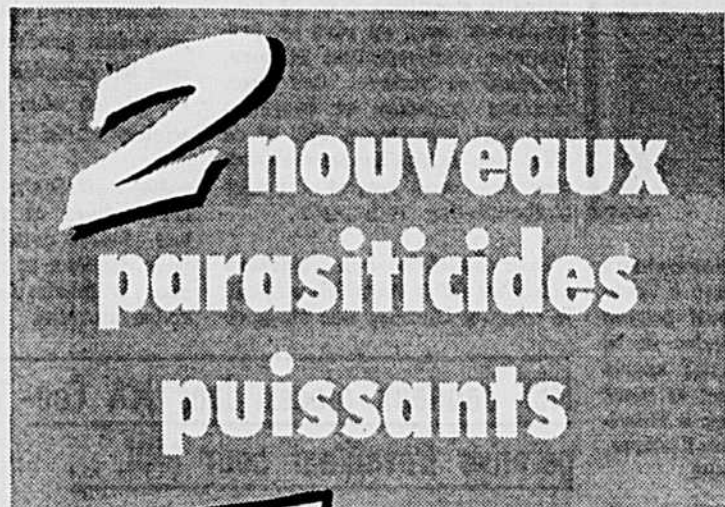
Tous deux sont d'accord à reconnaître qu'un certain nombre de fermes, dépourvues naturellement ou vidées de leur fertilité par suite d'abus doivent être soustraites à la production agricole pour servir à d'autres fins telles la sylviculture, le reboisement, comme lieux de loisirs ou de centres touristiques, certaines pouvant même ne servir à rien du tout, selon M. Freeman.

A la faveur de programmes communs d'aménagement rural, de pareilles modifications dans l'usage des terres deviennent possible au palier nord-américain si l'on sait user de prudence et de tact pour transplanter

la population qui a tiré jusqu'ici sa subsistance de ces fermes. Histoire de réadaptation et, dans certains cas favorables, d'implantations de nouvelles industries dans les milieux ruraux ainsi dérangés.

Ce sont là ce que les deux titulaires à l'Agriculture ont appelé les "résultats tangibles" — à venir — de nos responsabilités communes en matière de conservation.

M. Stewart-L. Udall, secrétaire à l'Agriculture, des Etats-Unis, et M. Walter Dinsdale, ministre des affaires du Nord et des Ressources nationales, ont également participé à la discussion, spécialement lorsqu'il était question d'aménagement et d'utilisation des ressources naturelles.



contre les
parasites agricoles

ORTHO DIBROM

EMULSION 9.6

D'emploi sûr près des récoltes de légumes... particulièrement efficace contre la mouche de l'oignon.

L'émulsion Ortho Dibrom 9.6 est un nouvel insecticide liquide, de phosphate organique, dont l'emploi sous forme de vaporisation produit ces résultats efficaces:

- supprime 130 sortes de parasites agricoles.
- tue rapidement; puissant; élimine rapidement l'infestation.
- peut s'employer, sur bien des récoltes, 4 jours avant la cueillette sans risques de résidus dangereux.
- efficace contre de nombreux types d'insectes qui ont acquis une résistance aux insecticides classiques.

L'ORTHO DIBROM EST BEAUCOUP MOINS TOXIQUE POUR LES HUMAINS ET ANIMAUX À SANG CHAUD QUE NOMBRE D'INSECTICIDES PHOSPHATÉS UTILISÉS POUR LA SUPPRESSION DES INSECTES... SA MARGE DE SÉCURITÉ EST PRESQUE LE DOUBLE DE CELLE DU DDT.



ORTHO AGRICULTURAL CHEMICALS LTD. Oakville, Ontario • New Westminster, B.C.

Marque déposée Dibrom

Pour tous les produits chimiques, lire le mode d'emploi et la mise en garde avant de les employer.

contre
les mouches

ORTHO FLY KILLER D

CONTIENT DU DIBROM

Approuvé pour emploi dans étables, poulaillers, porcheries, usines de préparation d'aliments, cidreries, usines vinicoles, etc.

D'emploi facile... n'exige aucun équipement spécial... peut s'appliquer sous forme de vaporisation liquide ou d'appât sec.

L'ORTHO FLY KILLER D a été mis à l'essai sur place dans diverses régions du pays. Au cours de tous les essais, il a tué les mouches résistantes et non résistantes aussi vite ou plus vite que les insecticides au phosphate les plus puissants.

Afin d'avoir un...

(Suite de la page 6)

de 1962. Le rapport final sera vraisemblablement prêt le printemps de l'année suivante.

Les résultats aideront à discerner les tendances de l'agriculture au cours des dix dernières années tant dans l'ensemble du Canada que dans ses diverses régions. Par exemple, dans quelle mesure l'exploitation agricole a-t-elle progressé? Dans quelle mesure les nouvelles machines agricoles (par exemple, les coupe-fourrage, les refroidisseurs à lait électriques, les presses-ramasseuses) se sont-elles répandues?

La superficie consacrée à des cultures comme le colza augmentée-t-elle encore? Dans quelle mesure la main-d'œuvre agricole a-t-elle diminué? Les fermes, en particulier dans l'Ouest, grandissent-elles encore?

Les réponses à ces questions et à bien d'autres seront utiles: 1. Aux organismes agricoles en quête de solutions à divers problèmes et soucieux de stimuler les intérêts de la collectivité agricole auprès des gouvernements et autres organismes.

2. Aux industries fournisseuses de biens et de services à l'agriculture et à celles qui dépendent de l'agriculture pour leurs matières premières. Le recensement est la seule source à pouvoir rendre un compte complet des machines en usage dans les fermes et permet à l'industrie de déterminer les principales régions productrices de divers produits.

3. Aux ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture pour établir leur ligne de conduite. Le recensement est la seule source qui puisse renseigner sur l'agriculture dans des régions aussi restreintes que les municipalités et les townships.

4. Au Bureau fédéral de la statistique dans la préparation de ses enquêtes fragmentaires en vue des estimations mensuelles et annuelles.

5. Aux universités et collèges pour choisir des sujets de recherche et informer les étudiants du rôle de l'agriculture dans l'économie canadienne.

6. A l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui a demandé aux principaux pays producteurs d'aliments de faire un recensement en 1960 et 1961.



IN MEMORIAM

Réal Cossette

Agronome



Les nombreux coopérateurs qui ont vu Réal Cossette à l'œuvre, au cours des huit années qu'il a passées au service de la Coopérative fédérée, ont appris avec un profond regret sa mort survenue le 10 courant, à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, après une brève maladie.

Le décès prématuré de cet agronome ravit à l'affection des siens un père exemplaire, prive la profession de l'un de ses membres les plus actifs, enlève à la Fédérée un employé compétent et endeuille un vaste cercle d'amis.

Mort à 50 ans, Réal Cossette semblait encore en possession de toutes ses ressources. Rien ne laissait présager une fin aussi soudaine. Il est mort vite... au rythme des activités nombreuses qu'il a conduites au cours de sa vie. Artisan d'une carrière agromatique fructueuse de 26 ans, ses œuvres semblent déborder les cadres dans lesquels son existence nous force à les situer.

Né à St-Tite, comté de Laviolette, le 3 mai 1911, il fit ses études primaires au collège paroissial St-Gabriel. Après avoir fréquenté le collège du Sacré-Cœur, à Victoriaville, il entre à l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière où il gradue en 1935. Il débute dans sa profession comme secrétaire du bureau des agronomes, à Trois-Rivières, puis, en 1937, il devient agronome de division à St-Narcisse, comté de Champlain. Trois ans plus tard, il est chargé de la division agromatique de Ste-Geneviève. L'année suivante, il devient professeur à l'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pérade, poste qu'il occupe durant 12 ans. Il l'abandonne en 1953 pour entrer au service de la Coopérative Fédérée à titre de propagandiste au service des relations extérieures.

Les fonctions qu'il occupe à la Centrale sont à la mesure de ses talents. Il y manifeste beaucoup de conviction, d'enthousiasme et de dynamisme. Versatile, boute-en-train et persuasif, il sait plaider la cause qu'il a à promou-

Douze nouveaux produits Fédérée pour Dindons

Quels sont les facteurs particuliers de succès dans l'élevage du dindon en plus des facteurs généraux d'hérédité et de gestion? La réponse: des moulées qui contiennent en quantités très précises tous les éléments nutritifs essentiels... et ils sont nombreux, avec en plus un programme d'alimentation efficace, complet et réaliste. Ces deux facteurs (moulées et programme) sont intimement liés et ce n'est que lorsqu'ils se réalisent tous deux que l'on peut parler d'alimentation rationnelle.

Pour satisfaire aux exigences nouvelles de la nutrition et pour le complet bénéfice des éleveurs

de dindons de la province, la Fédérée a revu entièrement toutes ses moulées pour dindons et parallèlement tous ses programmes d'alimentation et d'élevage des dindons.

Nous avons incorporé à ces nouveaux produits et programmes les données les plus récentes et les plus efficaces de la science et de la technique.

Nous offrons maintenant à nos coopérateurs et à leurs clients une gamme complète d'aliments pour dindons et de suppléments pour la fabrication de ces nouvelles moulées.

Nous mettons à leur disposition, non pas un, non pas deux nouveaux produits mais bien DOUZE (12) dont 7 nouvelles moulées et 5 nouveaux suppléments.

Ils disposent donc à partir de maintenant de 25 produits pour dindons dont 14 moulées et 11 suppléments.

Nous vous avons parlé de 12 nouveaux produits. Cependant, pour bien comprendre, spécifions qu'en plus de ces nouveaux produits, toutes les autres rations "FEDEREE" et "COOPERATIVE" pour dindons ont été entièrement réévaluées et révisées. Ce sont donc toutes des formules nouvelles.

La Fédérée a dépensé sans compter, temps et efforts, pour mettre au point des rations et des programmes aussi complexes.

L'équipe au complet des spécialistes du service de l'alimentation animale de la Fédérée a consacré plusieurs mois d'étude, de recherche, d'analyses à la mise au point des NOUVELLES rations et des NOUVEAUX programmes "FEDEREE" pour l'alimentation des dindons.

La mise au point de tels produits et programmes étant très coûteuse et laborieuse, et d'une délicatesse extrême, seule une organisation comme la Fédérée

possédant tous les outils nécessaires, est en mesure d'offrir un tel service aux cultivateurs de la province.

Nous poursuivons notre travail de planification et d'expansion et d'ici quelques semaines, nous serons en mesure de faire part d'autres bonnes nouvelles.

En terminant, nous rappelons que SEULES les MOULEES ENUMERÉES DANS la liste ci-contre sont disponibles à nos succursales depuis le 1er mai.

Les coopérateurs ont entre les mains TOUS les outils nécessaires pour prendre leur part du marché des aliments pour dindons en offrant à leurs producteurs des produits et services efficaces au point de vue tant biologique qu'économique.

Nous désirons rappeler que le service de l'Aviculture et le service de l'Alimentation animale de la Fédérée, par l'entremise de leurs techniciens et spécialistes, sont toujours à la disposition de TOUS les gérants pour leur aider à organiser des élevages avicoles et pour les conseiller de même que leurs membres dans toute question relevant des productions avicoles.

Gérald GROULX,

agronome

Service de l'Alimentation animale

MES capitaux placés dans MA Coopérative travaillent pour MOI...

Ils demeurent à mon service

Vous ne pouvez trouver mieux que votre coopérative comme lieu de placement. Lorsque vous placez votre argent ailleurs, vous aidez quelqu'un d'autre. Si vous

voir. Plus d'une coopérative lui doit d'opportunes interventions. Quand l'an dernier, la Fédérée inaugura sa politique des équipes d'animateurs chez ses affiliées, c'est Réal Cossette qu'elle chargea de cette innovation.

Concurremment à ses fonctions officielles, Réal Cossette s'adonna à une foule d'activités durant sa carrière. Ainsi il fut secrétaire du couvoir coopératif de Batiscan, organisateur des coopératives de St-Tite, Ste-Geneviève et de St-Luc, président du Jeune commerce, président de la société St-Jean-Baptiste, conseiller municipal et commissaire d'école de la Pérade, directeur et publiciste de la Corporation des agronomes de la région de Trois-Rivières, Chevalier de Colomb et membre de la chorale paroissiale.

Il s'était marié en 1937. Son épouse et neuf enfants lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 13 mai, en l'église de Ste-Anne de la pérade, au milieu d'une affluence de parents, d'amis, de confrères et de coopérateurs.

A la famille de ce dévoué serviteur, la Coopérative Fédérée réitère ses plus sincères condoléances. Elle le rappelle au pieux souvenir des coopérateurs qu'il a si bien servis et elle les invite à déposer sur sa tombe l'aumône de leurs prières.

l'investissez dans votre coopérative, vous vous aidez vous-mêmes. Il travaille pour vous à l'année longue.

Comment en arriver à un tel calcul? Voici! La coopérative est une entreprise dont tous les membres sont propriétaires. Elle est le prolongement de la ferme. Au fait, elle en fait partie au même titre que mon tracteur. En achetant ce dernier, j'ai fait un placement de tout repos puisqu'il me permet de faire une meilleure production. Je mets de l'argent dans ma Coopérative pour acheter et vendre à meilleures conditions. Produire, acheter et vendre plus efficacement me permettent de faire plus d'argent avec ma ferme. On ne peut concevoir que notre coopérative va épargner pour nous à moins que nous ne la financions pour qu'elle opère efficacement et qu'elle ajoute les nouveaux services dont nous aurons besoin. Nous ne songerions pas à ne rien investir dans la production de notre ferme. Comment pouvons-nous penser à faire du bon travail dans l'achat et la vente de nos produits sans supporter ces phases de notre exploitation agricole? Je désire davantage placer mes épargnes dans ma coopérative où elles accentuent mon droit de propriété et continuent à travailler pour moi à plein temps. C'est aussi simple que cela. Plaçons nos dollars pour qu'ils travaillent à construire notre propre entreprise et à la garder bien nôtre.

(Adapté d'une circulaire publiée par la Coopérative League of the U.S.A.)

Liste des NOUVELLES moulées FEDEREE pour DINDONS:

Programme rénové "Alimentation des Dindons"

Moulée pré-début dindonneaux	28%	Médicamentée
Moulée début dindonneaux	24%	Médicamentée
Tout-Moulée croissance dindes	20%	Médicamentée
Tout-Moulée croissance dindes	18%	Médicamentée
Tout-Moulée finition dindes	16%	Médicamentée
Moulée croissance dindes	20%	
Tout-Moulée finition dindes	16%	
Tout-Moulée entretien dindes	15%	
Moulée entretien dindes	18%	
Tout-Moulée ponte reproduction dindes	16%	
Moulée ponte reproduction dindes	20%	
Moulée haute énergie début dindes de grill	28%	Médicamentée
Moulée haute énergie croissance dindes de grill	24%	Médicamentée
Moulée haute énergie finition dindes de grill	20%	Médicamentée

Le commencement de la fin des coopératives de nuisance... ?

L'Office des marchés agricoles du Québec, sous la présidence de M. Nolasque April, a étudié une demande en date du 2 mai 1961, dans laquelle l'office des producteurs de sucre et de sirop d'érable de Québec-Sud requerrait que des précisions soient apportées quant à la juridiction du plan conjoint des producteurs de sucre et de sirop d'érable de Québec-Sud sur les Syndicats coopératifs, situés à l'intérieur du territoire régi par le plan conjoint. Les producteurs voulaient savoir si ces Syndicats coopératifs doivent être soumis à l'application du plan conjoint.

On se souvient sans doute que dans le cas présent, plusieurs coopératives sous l'instigation et avec l'aide d'un acheteur, ont été fondées dans le but de passer à côté du plan conjoint: on a qualifié ces institutions comme étant tout simplement des coopératives de nuisance.

Pour répondre aux producteurs, l'Office des marchés de la province a dé-

crété, le 8 mai dernier, ce qui suit:

Sentence de l'Office

"Les Syndicats coopératifs des producteurs de sucre et de sirop d'érable de Notre-Dame de la Gadeloupe, de Sainte-Marie et de Saint-Malachie, ainsi que leurs membres, ne devront pas être considérés comme étant exemptés de l'application du plan conjoint des producteurs de sucre et de sirop d'érable de Québec-Sud, et ils devront se soumettre aux conditions de commercialisation de leur produit agricole négociées en vertu du plan conjoint, et se conformer à toute convention intervenue entre les acheteurs de sucre et de sirop d'érable et l'office des producteurs de sucre et de sirop d'érable de Québec-Sud."

Voilà une décision logique et attendue depuis assez longtemps, mais il n'y a pas de doute qu'il faudrait prendre les mesures nécessaires pour que des situations semblables ne se répètent plus.

Appel aux trois conseillers personnels de M. Arsenault

M. Bona Arsenault, ministre des terres et forêts de la province de Québec, en dépit de multiples et éloquentes promesses du passé, semble ne pas vouloir ou être incapable de régler la terrible situation dans laquelle se débattent les petits producteurs de bois à pulpe de la province. Vu cette espèce de paralysie du ministre, l'office des producteurs de bois du Nord-Ouest québécois a décidé, lors d'une récente assemblée, de lancer un appel d'urgence aux trois conseillers personnels que M. Arsenault se donnait il y a quelques mois. Voici le texte de la résolution qui fut envoyée sous forme de télégramme aux trois fameux conseillers!

La Direction

Résolution

Considérant que depuis plusieurs années, de façon officieuse, le Ministère des terres et forêts paraissait subir l'influence de certains industriels forestiers et que maintenant cette influence semble devoir se pratiquer de façon officielle puisque le Ministre des terres et forêts a cru devoir s'entourer de trois conseillers personnels représentant les trois plus grandes compagnies de pulpe et de papier de la province;

Considérant l'influence extraordinaire que peuvent avoir ces trois grands de l'industrie forestière à titre de conseillers de l'honorable Bona Arsenault en ce qui regarde le problème forestier du Québec;

Considérant les nombreuses difficultés rencontrées par tous les offices de producteurs de bois de la province;

Considérant les nombreuses tentatives de l'Honorable Ministre des terres et forêts

auprès de l'industrie forestière dans le but d'établir une mise en marché ordonnée des bois de pulpe des cultivateurs, tentatives qui jusqu'ici ont, semble-t-il, été presque vaines.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, les Producteurs du Nord-Ouest québécois adoptent à l'unanimité des membres présents, à leur assemblée générale annuelle, la résolution suivante:

1. Que MM. F.A. Harrison, J.A. Michaud et J.W. Fries respectivement vice-présidents, préposés aux opérations forestières des compagnies Canadian International Paper Co., Consolidated Paper Corporation et St. Lawrence Corporation Ltd. interviennent auprès de l'Honorable Bona Arsenault avec toute la philanthropie dont ils sont capables, pour proposer un règlement équitable devant assurer aux pe-

tits producteurs de bois comme aux grandes compagnies un marché stable et rentable.

2. Qu'ils avisent l'Honorable Bona Arsenault du fait que les bois à pulpe des producteurs de l'Abitibi sont de qualité supérieure et conséquemment ont une valeur minimum de \$20.00 la corde chez le cultivateur.

3. Faisant appel à leur magnifique esprit d'abnégation, qu'ils appellent à l'Honorable Ministre, que le gouvernement actuel incite indûment les compagnies à succomber à la tentation de concurrencer le marché du bois des petits producteurs en étant trop généreux dans ses octrois de permis de coupe sur les terres de la Couronne.

Adrien Vachon, sec.
Office des producteurs de bois
du Nord-Ouest québécois
82, rue Principale
Amos, P.Q.

Amos, 2 mai 1961.

Au Saguenay

Une école forestière au Chantier de la Doré

Un cours de technologie forestière se donne actuellement au Chantier Coopératif de Notre-Dame de la Doré, situé sur la route Chibougamau, à quelques 160 milles de Chicoutimi. Plus de 40 bûcherons venant de différentes paroisses de la région du Saguenay assistent à ces cours. Le cours organisé par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, en collaboration avec le Chantier coopératif de la Doré et la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay.

Monsieur Lionel Gaudreault directeur de l'Institut de Technologie d'Arvida est directeur des cours, tandis que monsieur Raoul Tremblay, premier vice-président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay est surveillant. M. Jean-Louis Duchaine, de la Fédération de l'U.C.C., est responsable de l'organisation des cours.

Ces cours sont donnés en vertu d'une entente fédérale provinciale en vue de venir en aide aux jeunes chômeurs. Ils sont gratuits et ont été autorisés par le Service des Cours de Formation professionnelle du Ministère de l'Aide à la jeunesse. Ils se donnent au Chantier de la Doré et se termineront le 20 mai 1961. Le recrutement des élèves a été fait par l'U.C.C., les Chantiers Coopératifs, conjointement avec le Service national de placement.

Epoux! Epouses!

Ayez entrain et jeunesse

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés,endus à bout, parce que leur corps manque de fer. Revenez à la santé, essayez les Tablettes toniques Ostrex. Renforcez le fer qui manque et ces doses supplémentaires de Vitamine B1. Le format d'introduction coûte peu. Soyez sages, ayez vite santé, entrain à vos marches. Essayez Ostrex aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Une véritable école forestière

Le Chantier Coopératif de Notre-Dame de la Doré est devenu une véritable école forestière. A cause de ses campements et de son équipement des plus modernes, il est l'endroit idéal pour donner un tel cours. D'abord le chantier possède un moulin à scie muni de la machinerie la plus moderne.

Le laboratoire naturel pour donner un cours de technologie forestière, c'est la forêt. Le Chantier de la Doré étant situé en pleine forêt, à environ 60 milles de la paroisse de la Doré, est donc un endroit tout à fait désigné pour servir d'école forestière. De plus, les élèves sont tenus d'être pensionnaires, étant donné la distance; ce qui certes favorise les études.

Les élèves logent dans des chambres comprenant quatre lits à un étage chacun. Le chantier est pourvu d'un système de chauffage central, d'un système d'eau froide et d'eau chaude, de toilettes à l'eau, de plusieurs lavabos. De plus, il comprend une grande salle où se donnent les cours. Cette salle est aussi utilisée pour les loisirs.

Un tournoi de ping pong a été organisé de même qu'une ligue

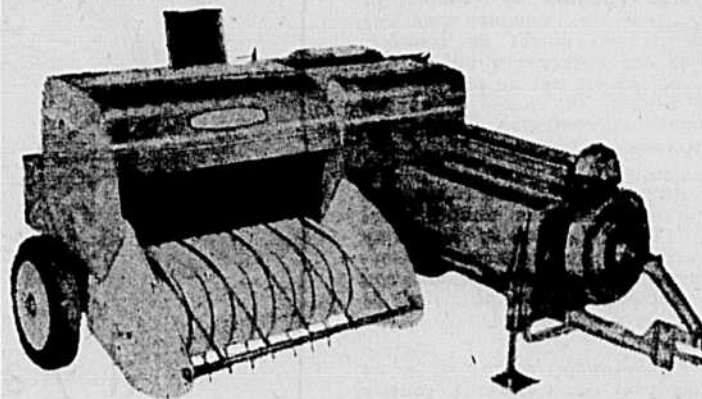
de balle molle qui groupe trois équipes. Les élèves auront aussi l'occasion de voir plusieurs films instructifs.

La majorité des professeurs ont été recrutés parmi les employés de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, de la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay et du chantier de la Doré. D'autres professeurs venant de la région et de l'extérieur de la région ont aussi été invités à donner ces cours, tels que M. Maurice Kirouack, I.F., M. Gaétan Huneau et quelques autres venant de Québec.

Le cours comprend des cours sur la scie mécanique, l'abattage, le charroirage, les opérations forestières, la sociologie forestière, le syndicalisme, la coopération, la sécurité, le reboisement, la protection de la forêt, le salaire minimum, l'assurance-chômage, les accidents du travail, le mesurage, les opérations du moulin à scie, l'utilisation du bois, la comptabilité personnelle etc.

Un tel cours, il va sans dire, répond à un besoin de l'heure pour les jeunes forestiers, et l'U.C.C. se réjouit de cette heureuse initiative de nos gouvernants.

La presse OLIVER ROTO-FLO



Conserve la haute qualité du foin à
12 tonnes à l'heure.

Voici votre reine des champs: la nouvelle presse Oliver modèle 62 — nouvelle en possibilités, nouvelle en utilisations, nouvelle en épargne de qualité. Elle manipule toutes sortes de moissons et ramasse régulièrement un bon 12 tonnes à l'heure avec une marche délicate comme une fourche. Votre foin circule doucement de l'andain à la presse, épargnant le feuillage et du temps.

Autres caractéristiques

- 1 - Nouveau ramasseur Roto-Flo;
- 2 - La commande exclusive à prise de force équilibrée sur pivot;
- 3 - Les nouvelles commandes de lame à chaînes;
- 4 - La nouvelle transmission avec engrenage hypoid;

Voyez votre représentant Oliver, votre coopérative locale ou écrivez à:

La Coopérative Fédérée de Québec

C.P. 500 — Station Youville,

Montréal 11

L'OPINION RURALE...

O Tempérance !

Dans une phrase de dix mots, M. le Député de Bellechasse prouverait aux Très Honorables Lesage et Lapalme qu'ils n'ont pas d'admirateurs plus sincères que l'humble soussigné. Pourtant si j'occupais le siège de M. le Dr Gustave Plante, je risquerais mon siège et ma vie plutôt que d'appuyer le "Bill 34" sans restrictions.

O Tempérance, l'éloquence est-elle donc morte? Ressuscitera-t-elle pour dire encore aux Canadiens-Français ta noble histoire? Oui, ô tempérance! oui, vertu héroïque, oui, force et espoir des Canadiens-Français se trouverait-il dans l'enceinte d'un Parlement illustre, parmi nos dignes représentants, dans tous ces hommes pleins de talent, ô tempérance, trouveras-tu un homme, une voix pour chanter de si harmonieuses syllabes.

Tempé-ran-ce ?

Trouveras-tu une langue habile, une gorge solide et souple, une voix harmonieuse, un accent d'airain pour faire vibrer les voûtes du Parlement et réveiller la nation? Entendrons-nous bientôt — bientôt ou il sera trop tard — quelques dignes échos de ce que nous lisons dans les annales de ton passé, ô tempérance?

Faudra-t-il déterrer Thomas Chapais, Henri Bourassa et ce colosse qu'on appelait : Son Excellence Mgr Paul Eugène? Leur seul nom fait frémir. Si peu de temps qu'ils se sont endormis et on a l'air résigné à ne plus rien voir, ni rien entendre de pareil.

On nous dira: ce n'est plus dans le climat. C'était beau; ça a eu son temps. Aujourd'hui, on vise au pratique. On ne s'emballe plus. On reste en contact avec les réalités de la vie. Hélas! nous ne le sentons que trop.

Mais l'homme, lui, l'esprit et le cœur de l'homme, tous ces esprits qui vivent de lumière, tous ces cœurs qui vivent d'amour; en un mot, le peuple, oui, le peuple, lui, peut-il, pourra-t-il jamais se contenter de ce pragmatisme glacial?

Attendons-nous une cause plus alarmante et plus noble? Quel est l'enjeu du "Bill 34"? puisque c'est ainsi que le nouveau Gouvernement de Québec désigne son projet et son effort pour régir le commerce de l'alcool.

Le véritable enjeu, si je ne suis pas fou, c'est ceci: quelle sera l'histoire de notre Province d'ici cent ans? Notre race se peuplera-t-elle d'hommes intelligents et forts ou de crocheteux et de cerveaux ténébreux? Forgerons-nous des cerveaux resplendissants, des savants et des génies pour illustrer nos universités? ou bien des invalides et des fous pour nos hôpitaux? Sans la tempérance, nos universités, d'ici cent ans, recevront des nerveux et des essayeurs; avec la tempérance notre race reluira sur le monde entier.

Si nous l'avions eu la tempérance, depuis cent ans, si les Très Honorables Lesage et Lapalme avaient en main les milliards qui ont servi à chercher les hontes et les misères de l'intempérance, ils pourraient couvrir de bitume tous les rangs les plus reculés de la Province et bâtir assez d'universités pour recevoir tous les petits canadiens qui ont fait leur 7e année. On ne peut trop féliciter le Gouvernement Lesage d'entreprendre une enquête sur les méfaits de l'alcoolisme. Si jamais les chiffres de cette enquête sont publiés, ils auront, eux, une éloquence funèbre

et déchirante. Alors on verra pourquoi nous sommes une race de nains et de pions; pourquoi nos universités ne resplendissent pas plus; et les partisans de la "souveraineté du Québec" verront que tout ce qui empêche l'indépendance du Québec, c'est que dans la charpente, il y a deux ronces pourries: l'ignorance et l'intempérance.

"Prêtre - habitant."

Institutrices d'antan et d'aujourd'hui...

En réponse à "Nous n'avons plus les institutrices d'antan" d'une fermière de St-Pierre Lamy.

Je me fais un devoir de faire remarquer à cette dame que les institutrices d'aujourd'hui se donnent sans compter à une tâche qui devient de plus en plus ardue et compliquée. Justement pour bien former de futurs citoyens, elles doivent remplir leur tâche d'éducatrice, compter sur les influences pas toujours salutaires de la vie moderne qui n'est plus celle d'antan...

Avouons qu'en général les parents se plaignent des nombreux problèmes surgissant dans la formation éducative, intellectuelle et morale de leurs enfants. On ne peut accuser l'institutrice de tous les péchés d'Israël, ce serait trop facile.

Quant à la préparation de classe et aux travaux journaliers des élèves, je crois qu'ils n'ont jamais été mieux suivis qu'aujourd'hui par nos inspecteurs et directeurs d'écoles.

Des méthodes et manuels d'enseignement adaptés à l'âge et au degré du cours rendent l'enseignement beaucoup plus agréable pour l'enfant.

La maîtresse d'antan à col rigide, à lunettes sur le bout du nez qui faisait peur par son air sévère, allait avec sa génération; elle a été remplacée par une gentille jeune fille aux yeux vifs qui devient l'amie compréhensive plutôt que le juge des élèves.

Une institutrice bien préparée au grand rôle de la formation des âmes. Si quelques-unes faillissent à la tâche, encourageons toutes celles qui se dévouent sans compter à cette noble mission et ne poussons pas les hauts cris pour quelques chiffons qui ne sont qu'une compensation aux salaires dérisoires d'antan.

Sympathique aux institutrices.

Il y a les AA

il y a BB

il y a MM

il y a les PP

mais PP veut surtout dire

Produits

Pétroliers

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

monseigneur Hudon

Au Service de la Ferme Familiale

VOL. 1 N° 2

SECTION
DES
MINISTÈRES
DE
L'AGRICULTURE
ET
DE
LA COLONISATION
QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de Rédaction :
J.R. Pouly - agronome
SERVICE DE L'INFORMATION
ET DES RECHERCHES

Reproduction autorisée
en donnant crédit aux auteurs

Pour hâter l'amélioration des pâturages

Une concurrence de plus en plus vive sur les marchés agricoles rend plus impérieux pour le cultivateur moderne d'abaisser son coût de production, s'il veut rester sur sa terre et en vivre.

Les faibles rendements par acre d'un trop grand nombre de fermes sont en grande partie responsables des prix de revient élevés par unité de récolte et d'animaux.

D'après les résultats obtenus dans les concours de fermes, organisés par le Service provincial de Grande Culture, tous les efforts devraient converger vers l'adoption d'un bon système de culture basé sur le drainage des terres, la neutralisation de l'acidité et la fertilisation. En outre, le cultivateur doit attacher une grande importance à la bonne conservation du fumier de ferme, à l'emploi rationnel des engrais chimiques, aux façons culturales et à la rotation des cultures.

Est-il de saine économie de dépenser des millions de dollars pour l'achat de grains de provenance, soit environ \$700 par ferme, alors qu'on ne dépense que \$55 à \$60 par ferme pour nourrir les récoltes? Ce manque d'équilibre subsistera aussi longtemps que nous ne ferons pas un effort concerté pour obtenir le maximum de production économique en fait de récoltes et de produits animaux.

Dans la province de Québec, 65 pour cent du lait est produit durant la saison des pâturages. Il semble donc logique de s'attaquer d'abord à leur amélioration, afin d'abaisser le coût de production par 100 livres de lait. L'amélioration d'un pâturage ne va pas sans la fertilisation, sur la plupart des fermes: "Sols appauvris, troupeaux amaigris". L'achat d'engrais chimiques constitue un placement sûr. Dans une expérience poursuivie à la ferme expérimentale de

Lennoxville, des vaches laitières ont donné un revenu additionnel de \$6.52 pour chaque dollar consacré à l'achat de ces engrais. Dans une autre expérience avec des boeufs de boucherie, on a retiré un profit net de \$4.36 pour chaque dollar d'engrais chimiques appliqué au sol.

Conscient de l'urgence de l'amélioration des pâturages, les Ministères de l'Agriculture et de la Colonisation inaugurent cette année une nouvelle politique d'amélioration des pâturages.

Non seulement tous les renseignements techniques seront fournis par l'intermédiaire des agronomes, mais une prime maximum de \$25 est offerte aux cultivateurs qui veulent fertiliser leurs pâturages et qui ont satisfait aux règlements de cette mesure d'aide.

Ces concours sont organisés par l'intermédiaire des sociétés d'agriculture qui auront, pour leur part, à déboursier \$1 par arpent de pâturage amélioré.

Les règlements exigent que le cultivateur inscrit à ce concours établisse un pâturage d'une superficie minimum de 5 arpents. Il devra bien préparer le sol, l'amender et le fertiliser à raison de 400 livres à l'arpent d'engrais complet, formule 4-24-20. Le semis de graines fourragères devra contenir au moins 8 lbs de mil et 2 lbs de trèfle Ladino. La plante-abri (avoine) devra être pâturée dès qu'elle aura atteint 6 à 8 pouces.

De bons résultats sont assurés dans la mesure où la puissance sera bien surveillée et faite au bon moment. Il ne faut pas que la dent des animaux détruise les jeunes plants avant que ceux-ci prennent racine. Par ailleurs, si la plante-abri se rend à maturité, elle étouffe alors bien des jeunes pousses.

Quelle étendue de pâturage est-il opportun d'améliorer sur

AUTRE SUBVENTION

La subvention à l'amélioration des pâturages ne change en rien celle qui est accordée à l'achat d'engrais chimiques pour usage général dans la ferme. Cette dernière subvention représente 30% du prix d'achat jusqu'à un maximum de \$10. Aux intéressés d'en profiter! Ils peuvent se procurer les formules de demandes chez les distributeurs d'engrais chimiques mais les demandes doivent être approuvées par l'agronome du comté.

chaque ferme en particulier? En s'appuyant sur des données statistiques, il a été établi qu'il faut en moyenne trois arpents par unité animale dans la province de Québec. Mais avec un pâturage fertilisé, ensencé spécialement de graminées et de Ladino, un arpent peut suffire. On peut donc doubler presque le nombre de têtes de bétail sur la même superficie et récupérer la moitié de la surface pour produire plus de foin et plus de céréales. Il va de soi qu'il n'est pas nécessaire, ni même recommandable, dans la plupart des cas, de tenter d'améliorer en une seule année, toute la superficie de pâturage requise par l'exploitation. Ce qui importe, c'est l'élaboration d'un programme d'amélioration qui s'étendra sur plusieurs années.

Les sociétés d'agriculture qui désirent faire bénéficier les cultivateurs de leur territoire des avantages de cette subvention sont priées de s'adresser à l'agronome officiel à l'emploi du ministère de l'agriculture.



À travers le courrier

D. — Seriez-vous assez bon de me dire si des jeunes porcs mâles doivent être absolument châtrés pour que la viande soit bonne à la nourriture humaine. Et les porcs mâles qui ne sont pas normaux et qui ne peuvent être opérés, peuvent-ils être gardés, engraisés et tués pour la consommation humaine?

Nous avons acheté un porc mâle qui était supposé avoir été opéré et quand on l'a tué, on a constaté qu'il n'aurait pas pu être opéré, il n'était pas normal. Peut-on servir cette viande comme nourriture?

Tout dépend de l'âge auquel l'animal a été abattu. Avant l'âge de 4½ mois, la viande est aussi bonne que celle des porcs castrés. Mais dès que l'instinct sexuel se manifeste chez les porcs du sexe mâle, la viande prend une senteur particulière à la cuisson et une saveur désagréable, sans cependant qu'elle soit domageable à la santé. Aujourd'hui ces porcs sont refusés par les abattoirs ou confisqués après l'abattage lors de l'inspection.

Lorsqu'il s'agit de transaction entre deux particuliers, le vendeur est légalement obligé de déclarer à l'acheteur tout défaut ou défauts qui ne sont pas apparents.

D. — Je désirerais obtenir le bulletin des aliments pour la famille. Nous avons six enfants en bas âge, ils sont maigres et j'aimerais savoir les aliments qui contiennent le plus de calories pour qu'ils grandissent normalement.

Je vous remercie à l'avance.

R. — En ce qui regarde la nature, la qualité, et la quantité d'aliments nécessaires à la croissance normale des enfants, je crois devoir vous suggérer de vous adresser directement à l'Unité Sanitaire de votre comté ou encore de communiquer avec le Ministère de la Santé, Hôtel du Gouvernement, Québec.

C'est mon avis que ces questions sont trop graves pour qu'elles ne soient pas référées à des membres du corps médical et c'est pourquoi, en conséquence, je vous conseille fortement d'agir ainsi.

Toutefois, il me fait plaisir de vous faire parvenir sous pli séparé les brochures publiées par le Ministère de l'Agriculture de Québec se rapportant à l'art culinaire; vous trouverez dans celles-ci des directives précieuses sur l'alimentation humaine, particulièrement le bulletin traitant de la consommation des légumes.

Pierre-A. DORION,

Division des renseignements et publications

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION QUÉBEC

LES SEMAILLES

Les bons praticiens savent que la façon de semer influe sur le rendement des récoltes. M. J.A. Fortin, agronome au Service de l'enseignement agricole, rappelle quelques principes dont il faut tenir compte au moment de confier à la terre l'espoir de la future moisson.

Quand doit-on semer ?

En principe, on doit semer aussitôt que possible au printemps, quand le terrain est en bonne condition, suffisamment asséché et lorsque la température se maintient assez élevée. Chaque jour de retard peut occasionner une forte diminution de rendement. Les semis hâtifs ne sont possibles que si le terrain est parfaitement égoutté.

En pratique, le moment des semailles varie cependant avec l'espèce de plante et les conditions climatiques. Les grains (blé, orge, avoine) doivent être semés les premiers, depuis les derniers jours d'avril jusque vers les 10 ou le 15 mai. Dans la région de Montréal, le blé d'Inde à ensilage est généralement mis en terre durant la dernière quinzaine de mai et la principale culture de pommes de terre, vers le 20 mai et jusqu'aux premiers jours de juin.

Comment doit-on semer ?

Il faut, lors des semailles, prendre des précautions afin de les faire le plus économiquement possible et déposer la quantité suffisante de semence à une profondeur convenable.

Il est généralement préférable pour les céréales, d'employer le semoir en lignes, machine qui assure une distribution uniforme et qui permet de réaliser une éco-

nomie de semence de 20 à 30 pour cent.

Quantité à semer ?

Les quantités de semences à employer pour nos principales espèces sont les suivantes: blé, 2 minots à l'acre; orge, 1½ à 2 minots; avoine 2½ minots à l'acre. Il faudra cependant, dans les sols de fertilité moyenne, augmenter les quantités de 20% et même de 35% dans les terres moins fertiles.

La profondeur du semis varie avec le climat, la date des semailles, la nature du sol et la qualité de la graine. On sèmera superficiellement si la saison est froide, le climat humide et le sol compact. Au contraire, il faudra enfouir plus profondément si la saison est chaude, le climat sec et le sol léger. Il faut aussi tenir compte de la grosseur de la graine. Les semences fines (trèfle, luzerne, mil) doivent être enterrées par un léger hersage, sauf si le semoir est muni d'un dispositif à cette fin, tandis que les grosses semences (céréales, maïs) doivent, en moyenne, être enterrées à 1½ pouce environ.

Hersage et roulage

Après les semailles et avant que les plantes aient recouvert une bonne partie du sol, il est souvent nécessaire de faire des herbages légers, afin d'arracher les jeunes plants de mauvaises herbes. Dans les sols secs et légers, il sera aussi nécessaire de rouler afin de raffermir le terrain et de faciliter la germination.

Le cultivateur devrait s'efforcer de produire le plus possible de semences sur sa ferme, car ce sont les plus rustiques et les mieux adaptées au milieu. Cependant, c'est une opération délicate à laquelle on doit porter beaucoup d'attention. Afin de réussir, il faudra mettre en pratique, le plus possible, les conseils de votre agronome.

Réglage du semoir

Si vous croyez votre semoir défectueux, voici comment vérifier l'uniformité de son travail:

1. — trouver la largeur ensemencée par le semoir en multipliant le nombre de tubes distributeurs par l'espacement entre eux;
2. — diviser 43,560 pieds (le nombre de pieds carrés dans une acre) par la largeur du semoir en pieds. Le résultat sera la distance que le semoir devra parcourir pour semer une acre;
3. — le diamètre de la roue en pieds, multiplié par 22/7 donne la distance parcourue par les roues en un tour complet;
4. — trouver le nombre de tours que les roues doivent faire pour parcourir une acre, c'est-à-dire, la distance parcourue (no 2) divisée par la circonférence de la roue (no 3);
5. — emplir le versoir de grains;
6. — ajuster votre échelle de distribution pour semer la quantité désirée;
7. — rehausser votre semoir et placer un sac sous chaque tube distributeur;
8. — tourner une roue du semoir en ayant soin, auparavant, de faire une marque sur la roue, afin de pouvoir compter chaque tour de roue. Tourner la roue à environ la même vitesse que celle-ci tournerait dans le champ.

Quand la roue aura tourné sur une distance équivalente à 14 ou 12 acre, ramasser et peser chaque sac séparément afin de vérifier chaque distributeur.

Si vous choisissez 14 d'acre pour vérifier, multipliez par 4 pour avoir une base d'une acre et par 2 si vous choisissez 12 acre.

Si votre indicateur est ajusté pour semer 3 minots, vous devez collecter 3 minots. Par contre, si vous collectez seulement 2 minots, les distributeurs sont mal ajustés. Le pourcentage d'erreur est calculé en divisant la différence entre les 2 quantités par la quantité déterminée sur votre indicateur. Pour notre problème, la différence est de 1 minot divisé par 3 minots, ce qui donne une erreur de 33 pour cent. Dans ce cas, le levier du tableau de distribution ou de l'échelle de réglage doit être ajusté pour corriger l'erreur.

En même temps que l'on fait la vérification des godets de distribution, on peut vérifier l'exactitude de l'arpenteur.

Rappelez-vous que pour obtenir un bon rendement, il vous faut faire vos vérifications en temps voulu.

Ces recommandations sont de M. Roger Lachance, agronome, au Service de l'Enseignement agricole.

AVIS IMPORTANT

Concernant la classification des légumes

L'ancien poste de réception de fruits et légumes de Montréal (Fruit Terminal) est fermé. Tous les marchands qui l'occupaient ont maintenant pris place au nouveau Marché Central. Ces marchands vont désormais étaler des légumes importés tout à côté des légumes du Québec.

Pour la première fois les acheteurs pourront donc comparer côte-à-côte les produits locaux et les produits importés, fait observer M. S. Deguire, assistant-chef de la Division de l'inspection des fruits et légumes, au Ministère provincial de l'Agriculture.

C'est pourquoi il croit opportun de rappeler aux producteurs que le détaillant de légumes et de fruits est tenu par la Loi des Produits agricoles, de n'acheter que des produits classés ou de classer lui-même les produits qu'il offre en vente. Le manque de personnel pour faire la classification et, au besoin, le préemballage oblige généralement le petit détaillant à n'acheter que des produits classés.

La Division de l'inspection, du Service de l'horticulture, prie instamment les jardiniers d'identifier eux-mêmes leurs produits, et leur demande également de fournir la qualité indiquée sur l'étiquette, laquelle doit correspondre en tout point aux normes des catégories prévues dans les règlements se rapportant au classement des fruits et légumes.

Il est difficile de concevoir qu'avec les facilités de comparaison qu'offre maintenant aux acheteurs le nouveau marché central métropolitain, le public accorde sa préférence à la production locale non classée lorsque, tout à côté, les marchands offriront des produits venant de l'extérieur, dont la qualité est garantie par un certificat fédéral, lequel est exigé pour tous produits horticoles passant d'une province ou d'un pays à un autre.

Chaulage. — La recommandation générale pour corriger l'acidité d'un sol de petite étendue est d'appliquer 50 livres de pierre calcaire finement moulue au printemps. Répétez vers la fin d'août si c'est nécessaire.

Construction d'une pelouse. — Même si la période la plus propice pour semer une pelouse est du 15 août au 10 septembre, on peut semer une pelouse de petite étendue n'importe quand pendant la saison de végétation, à condition d'avoir le temps de maintenir la semence humide jusqu'à germination. Quant à l'établissement d'une pelouse au moyen de terre engazonnée (incorrectement appelée "tourbe"), il peut être fait n'importe quand lui aussi, si l'on peut compter sur une bonne source d'eau.

Pour construire leur pelouse, la majorité des gens qui viennent de s'acheter une maison neuve étendent environ 2 pouces de

bonne terre sur la terre d'excavation avant d'ensemencer ou d'engazonner avec de la "tourbe". Ce n'est pas suffisant. Malheureusement, aucun remède connu ne peut corriger cette erreur. Il faut une couche de 6 à 7 pouces de bonne terre, peu importe s'il s'agit d'ensemencement ou de transport de gazon. Et si 4 pouces de bonne terre est mieux que 2 pouces, 6 à 7 pouces est cent fois mieux que 4 pouces. On peut améliorer les conditions physiques de la mauvaise terre en incorporant 3 à 4 pouces de fumier, terre noire, mousse de tourbe (matières organiques décomposées) ou sciure de bois, mais sur une petite propriété on s'évite énormément d'ennuis en enlevant la mauvaise terre et en achetant de la bonne terre immédiatement.

Enfin, il est très recommandable avant d'ensemencer de stériliser la surface du sol par la méthode déjà exposée.

Les pelouses au printemps

Les soins accordés à la pelouse au printemps ont une grande influence sur sa bonne venue et sa valeur décorative au cours de toute la saison de végétation.

M. André Sauvé, agronome-paysagiste, division de la culture ornementale, décrit sommairement les opérations d'entretien et de construction des pelouses.

Roulage. — Le roulage d'une pelouse établie est rarement justifiable, pas plus au printemps qu'en n'importe quel autre temps. Si le gazon a été soulevé par la gelée, c'est que l'égouttement du terrain est défectueux. Un roulage remplacerait alors les racines, mais il serait beaucoup plus important de corriger l'égouttement. D'autre part, le roulage est presque toujours inefficace pour corriger les inégalités de la surface des pelouses résidentielles.

Épandage en surface (Top dressing). — C'est une méthode qui consiste à mettre de la terre sur la pelouse pour corriger les inégalités du terrain, méthode toujours plus efficace que le roulage. Fréquemment utilisées sur les pelouses de golf, cette pratique est

moins nécessaire sur tous les autres genres de pelouses, puisqu'ils ne requièrent pas une surface parfaitement uniforme.

La quantité de terre à épandre pour corriger des inégalités prononcées sans nuire au gazon ne doit pas dépasser 1-2 pouce au printemps et 1-2 vers la fin d'août. Si on épand plus de 1-2 pouce d'un seul coup, il faudra alors ensemencer par-dessus.

Le grand inconvénient de l'épandage en surface est que la terre apporte des graines de mauvaises herbes. Pour obvier à cet inconvénient, il est nécessaire de stériliser la terre destinée à être épandue sur la pelouse.

Une bonne méthode de stérilisation est d'étendre cette terre en une couche de 3 à 4 pouces d'épaisseur à l'entrée du garage et d'y incorporer 100 livres de cyanamide calcique par 1,000 pieds carrés de surface. Maintenez la terre humide pendant 3 semaines, retournez-la une fois pendant ce temps et laissez la aérer pendant une semaine avant de l'utiliser. La cyanamide calcique sert en même temps d'engrais chimique. Il ne sera donc

pas nécessaire de fertiliser la pelouse aux endroits où on aura épandu de cette terre.

Fertilisation. — Lorsqu'il est nécessaire de faire un épandage en surface pour les raisons mentionnées, on peut en profiter pour mélanger de l'engrais chimique à la terre, si l'on a pas désinfecté à la cyanamide de calcium. D'autre part, si la pelouse a seulement besoin d'être fertilisée, on se contentera d'appliquer l'engrais. L'épandage de terre en surface serait alors un gaspillage de temps et d'argent.

La meilleure formule d'engrais pour les pelouses résidentielles ne dépassant pas 10,000 à 15,000 pieds carrés est 10-6-4, peu importe si c'est un engrais organique, semi-organique ou minéral pourvu qu'il soit épandu uniformément. Une application de 5 livres par 1,000 pieds carrés au printemps est recommandée. Répétez le même traitement vers la fin d'août. Si le sol est sablonneux on doublera la dose. N'oubliez pas, enfin, que si le sol est mal égoutté, sec ou trop acide, l'engrais ne produira pratiquement aucun effet sur la pelouse.

Le désherbage chimique des plantes horticoles

La lutte aux mauvaises herbes, à l'aide d'herbicides est devenue pratique courante chez les producteurs de légumes. Cette pratique est recommandée surtout pour les cultures de maïs sucré, des concombres et melons, voire même les pommes de terre. Voici, selon les spécialistes de la protection des plantes, les procédés recommandés pour ces diverses cultures.

Pour le maïs sucré

M. Gilles Emond, botaniste du ministère de l'Agriculture, recommande l'atrazine, la simazine et le DNBP comme traitement de pré-émergence, surtout pour les semis hâtifs de maïs sucré dans les terrains de graminées sauvages.

Le 2-4-D, efficace contre les mauvaises herbes à feuilles larges seulement, est recommandé en traitement de pré-émergence pour les semis moyens et tardifs faits dans les terrains peu ou pas infestés de graminées sauvages. Il est recommandé aussi dans les champs où le traitement de pré-émergence n'a pas donné les résultats attendus.

Le traitement de pré-émergence doit être effectué au moment du semis ou quelques jours après, sur terrain bien égoutté et roulé. Les résultats seront meilleurs si le sol est humide au temps de l'application.

L'atrazine et la simazine s'emploient à raison de 2 à 3 livres à l'acre, dans au moins 30 gallons d'eau; la plus petite dose est recommandée pour les sols sablonneux. Normalement, l'effet résiduel de ces deux herbicides contrôle les mauvaises herbes à larges feuilles et les graminées sauvages pendant presque toute la saison.

Les sels aminés de DNBP s'emploient à raison de 1½ gallon du produit commercial à l'acre, dans 30 gallons d'eau ou plus. Avec ce produit, il faudra éviter de travailler le sol pendant quatre à cinq semaines.

Le traitement de post-émergence se fait lorsque le maïs a atteint 2 à 4 pouces de hauteur et que les mauvaises herbes sont sorties de terre. On emploie alors le 2-4-D à raison de huit onces d'équivalent acide à l'acre, dans 10 gallons d'eau ou plus. Ce traitement sera d'autant plus efficace que les conditions seront normales.

Concombres et melons

On emploie, dans le cas de ces cultures, l'ALANAP 3, un herbicide sélectif, écrit M. Alexandre Dion, botaniste au Ministère de l'Agriculture de Québec.

Ce "désherbant" s'emploie à raison de 1 à 1½ gallon à l'acre, dans au moins 50 gallons d'eau. La plus faible quantité s'emploie en sol léger.

L'herbicide a un effet plus marqué si son application est suivie

d'une pluie qui lui permet de venir en contact avec les graines de mauvaises herbes en germination. L'effet peut durer de quatre à cinq semaines, à la condition de ne pas travailler le sol.

M. Dion recommande de faire le traitement après la levée des plants de concombre ou de melon. Traiter sur sol bien émietté, à la suite d'un sarclage, avant que les tiges ne commencent à courir et que les mauvaises herbes ne sortent de terre.

Pommes de terre

On recourt de plus en plus aux herbicides dans les champs de pommes de terre, affirme M. Gilles Emond, botaniste.

Il faut se rappeler, toutefois, que l'application d'herbicides n'est pas encore recommandée pour les patates cultivées en sol organique.

Dans les champs où les mauvaises herbes à feuilles larges sont un problème on emploiera le sel aminé de DNBP, à raison d'un gallon du produit commercial à l'acre, dans au moins 50 gallons d'eau. Si l'on craint une grave infestation de graminées annuelles, il faut ajouter 4 livres de DALAPON à la bouillie de DNBP. Dans un cas comme dans l'autre, le traitement se fait immédiatement après le dernier rechausage. Par la suite, on évitera de travailler le sol pendant quatre à cinq semaines, pour ne pas nuire à l'action de l'herbicide.

Ces traitements détruisent les mauvaises herbes annuelles, mais n'affectent ni le chiendent, ni les autres plantes vivaces déjà établies. Pour la destruction de ces plantes vivaces, on a le choix entre un traitement d'automne et un traitement de printemps.

Le traitement d'automne, l'année précédant la culture de la pomme de terre, peut être fait de la mi-août à la mi-septembre, alors que le chiendent est en pleine croissance. L'herbicide à employer est le DALAPON, à raison de 15 livres dans 50 gallons d'eau ou plus. Un bon labour sera fait 12 à 14 jours après le traitement.

Le traitement du printemps s'effectue la même année que la culture, lorsque le chiendent a envahi 6 pouces de hauteur. La quantité de DALAPON est alors réduite à 10 livres du produit commercial à l'acre dans au moins 50 gallons d'eau. Le champ, labouré 8 à 10 jours après, est alors prêt pour la plantation des tubercules.

L'élevage du poulet de grill

L'élevage des poulets de grill est une production spécialisée qui exige de l'efficacité et du volume pour assurer un revenu raisonnable. Par ailleurs, cette agglomération de volailles exige plus de surveillance et comporte plus de risques de contagion en cas de maladie. Certains spécialistes prétendent qu'il faut produire 400,000 lb de poulets de grill par ferme et par année pour que l'exploitation soit rentable. L'aviculteur doit toujours avoir en mémoire que ce genre d'élevage consiste à faire un poulet de 3 lb à 3 1-4 lb dans un minimum de temps avec un minimum de nourriture.

Afin d'aider au succès de cette entreprise, M. Adrien Dubé, instructeur avicole du ministère de l'Agriculture du Québec, souligne les détails suivants qui sont hélas trop souvent oubliés.

- 1o Tous les jours les abreuvoirs doivent être lavés.
- 2o Si les nourrisseurs ne sont pas automatiques, servez de la moulée fraîche plusieurs fois par jour.
- 3o Pour aucune raison, la distance entre les trémies et les abreuvoirs ne doit excéder 10 pieds.
- 4o Le changement d'abreuvoirs doit se faire graduellement.
- 5o Prévenir l'entassement dû à la panique (que celle-ci soit causée par des visiteurs ou la vue de chiens, chats, oiseaux, etc.).
- 6o Afin d'éviter les maladies, n'admettez pas de visiteurs.
- 7o Allouer au moins 1 pied carré de plancher par oiseau.
- 8o Doter le poulailler d'un bon système de ventilation; attention aux courants d'air.
- 9o S'il y a maladie, ayez recours à votre vétérinaire.
- 10o Votre instructeur avicole sera toujours heureux de vous rencontrer afin de vous fournir les renseignements nécessaires à la bonne conduite de votre exploitation.

Dans nos écoles

(Suite de la page 14)

trecœur: J.-Paul Héroux, Yama-chiche; Denis Pettigrew, Frelighsburg; Edmond Duteau, Hemmingford; J.-Paul Guinois, St-Jacques-le-Mineur; J.-Yves Billette, Huntingdon.

Avec succès: Marcel Dubuc, Iberville; Raymond Jasmin, Ste-Geneviève; Eugène Beauchamp, Ste-Justine; Pierre Demers, St-Chrysostôme. Certificat d'étude à Aurèle Lauzon, St-Lazare. Les élèves à se classer premiers en première année d'étude sont: Roch Montcalm, St-Louis-de-Gonzague et Jacques Ménard, L'Ange-Gardien.

LA VACHE au début de la lactation

Si la vache en gestion doit recevoir tous les soins nécessaires pour assurer un vêlage normal, elle doit aussi être l'objet de beaucoup d'attention au début de la lactation pour éviter les maladies particulières à cette époque et la diminution subéquente du rendement laitier.

En effet, durant cette période, c'est-à-dire du vêlage jusqu'à deux et même trois semaines après, la vache laitière est affaiblie et, la malnutrition, le manque de soins, peuvent causer des surprises désagréables à son propriétaire.

D'abord, on laissera la vache dans une loge pendant au moins deux ou trois jours, si c'est possible. Elle sera placée à l'abri des courants d'air et, si la température de l'étable est trop basse, il sera bon de la protéger par une couverture. L'eau glacée doit être dégourdie avant d'être servie. Il faut donner une alimentation légère et peu abondante et ensuite augmenter graduellement.

Ne pas traire à fond durant les premiers deux ou trois jours qui suivent la mise-bas. Lorsque le pis est congestionné, il est préférable de traire trois fois par jour jusqu'à ce que l'inflammation soit suffisamment disparue.

Un autre point important, c'est de surveiller les indices de constipation. Mieux vaut prévenir au moyen d'aliments laxatifs que d'être obligé de recourir aux purgatifs. Le son, le pain de lin, la mélasse, ajoutés aux aliments sont à conseiller comme laxatifs.

Les maladies telles que la fièvre vitulaire, la mammité, l'acétonémie peuvent survenir durant les quelques semaines qui suivent le vêlage. Il est donc très important que l'éleveur soit capable de reconnaître les symptômes de ces maladies pour en avertir le vétérinaire dès le début. Certaines de ces maladies peuvent être mortelles, si elles ne sont pas traitées, tandis que d'autres ont un effet néfaste sur le rendement en lait durant toute la période de lactation.

Au début de la lactation, servir en petite quantité une moulée laxative et à faible dosage en protéine. Quand tout va bien, on augmente graduellement la ration, mais la vache ne devrait pas recevoir sa pleine ration, tant que l'inflammation du pis n'est pas disparue. En pratique, il peut s'écouler deux ou trois semaines avant qu'elle reçoive sa ration normale de concentrés.

Ne pas oublier non plus que c'est au début de la lactation qu'il faut donner à la vache de bonnes habitudes de traite.

Gérald Rousseau, agronome Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Plan d'aviculture comptable

L'exploitation avicole sur une base commerciale doit de toute évidence être considérée du point de vue financier. Ceci implique la tenue d'un registre et d'une comptabilité, afin d'évaluer les rendements et la rentabilité. Celui qui veut réussir ne peut se soustraire à la comptabilité, qui non seulement le renseigne sur l'efficacité de son administration, mais lui sert de guide pour l'avenir.

M. Rolland Painchaud, agronome et instructeur avicole au Ministère de l'Agriculture de Québec, affirme même qu'en l'absence de comptabilité, il est bien difficile au technicien d'analyser l'administration de la ferme, d'évaluer avec précision le coût de production et de faire les suggestions opportunes pour l'amélioration éventuelle de l'organisation. De sorte qu'en tenant une comptabilité, les aviculteurs aident les instructeurs à leur aider.

Les associations professionnelles seraient également plus en mesure d'être utiles à leurs membres dans les différentes spécialités, si les éleveurs faisaient part des données et des coûts de production. Aucun prétexte véritable justifie les éleveurs de négliger la tenue de registres. Et

d'autant moins qu'on peut se procurer gratuitement un livre spécial qui permet d'effectuer aisément la comptabilité avec perfection et rapidité. Les autorités du Ministère de l'Agriculture ont, à cet effet, publié un livre intitulé, "La comptabilité de l'aviculteur". Ce livre presque indispensable peut être obtenu de l'instructeur avicole ou de la Division des renseignements, Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec. La formule décrite est simple pour les débutants aussi bien que pour les aviculteurs d'expérience. Les feuilles mensuelles et les tableaux d'inventaires permettent à l'aviculteur de savoir où il en est dans son exploitation à n'importe quel moment de l'année.

Il est très recommandable d'initier un membre de la famille à prendre soin de la tenue des livres. On déplore souvent l'inertie et le manque de rayonnement des jeunes. La comptabilité ne serait-elle pas une occasion favorable de les initier, de les encourager en leur donnant le sens des responsabilités. Plus tard, quand leur incombera la responsabilité d'un budget familial, ils y seront mieux préparés et pourront sans heurt prendre la relève des parents.

SECTION DES MINISTÈRES
DE
L'AGRICULTURE
ET DE LA
COLONISATION
QUÉBEC



Au cours ménager agricole, on met le main à la pâte.

Fin d'année dans nos écoles d'agriculture

MONT-LAURIER

Cette année, la distribution de prix de l'Ecole d'agriculture de Mont-Laurier coïncidait avec une fête agronomique en l'honneur des 25 années d'enseignement de M. Gérard Beauchamp, préfet des études de cette école.

Mgr J.-P. Poulin, supérieur du séminaire, et M. Bruno Houle, assistant-chef du Service de l'enseignement agricole au ministère provincial de l'agriculture, présidaient à la distribution des prix. Le palmarès a été lu par M. P.-E. Fortier, assistant-directeur. **Avec très grande distinction:** M. Gilles Crispin, de Ste-Anne-du-Lac; **Grande distinction:** Jacques Gosselin, Lac-Sainte-Marie; Robert Lafleur, Kiamika; Philippe Léonard, Lac-du-Cerf; André Cloutier, Kiamika; P.-E. Lafrenière, Messines; **Distinction:** Gaston Chamaillard, Sainte-Anne-du-Lac; Jean-Luc Légaré, St-Jovite; Robert Richer, Mont-Laurier; Maurice Fleurent, St-Jovite; Jean-Guy Clément, La Conception; Marcel Barbe, La Conception; **Avec succès:** Henri Grenier, N.-D.-de-Pontmain; Robert Levasseur, Lac-Sainte-Marie; Maurice Doré, Ferme-Neuve. Les deux premiers en première année sont MM. Jean-Marc Diotte, Kiamika et Réjean Plouffe, Lac-des-Ecorces.

STE-CROIX

Une brillante manifestation a marqué le 22 avril dernier, à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Croix de Lotbinière, la fin d'année du cours agricole. A cette occasion, 24 finissants ont reçu leur diplôme. Après cette cérémonie et l'interprétation de chants du terroir par la chorale des élèves dirigée par le rév. Père Gilbert Travers, s.m., des allocutions furent prononcées par le rév. Père Bourque, s.m., directeur, par M. Richard Noël, président de la promotion, par M. le chanoine Deblois, curé de Ste-Croix et M. Jean Parrot, agronome du Service de l'Enseignement agricole.

M. le chanoine Deblois mettant toute sa confiance en ces jeunes pour appuyer les organisations agricoles de leur paroisse entre autres l'U.C.C., dit: "Vous aurez un rôle capital à jouer dans la société rurale, tenez-vous ensemble; parce que vous avez reçu ici une excellente formation morale et professionnelle, nous comptons sur vous pour assurer le progrès de l'agriculture".

ST-BARTHELEMY

S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, présidait récemment la distribution de prix de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy. Celle-ci eut lieu à la suite d'un banquet à de nombreux invités d'honneur. Le pal-

marès est lu par MM. Lucien Forest et Pierre Lambert. Les diplômés sont: avec très grande distinction: Guy Lavallée, Claude Turgeon; avec grande distinction: Guy Simard, Lucien Forest, André Millette, Ange-Lys Vincent, Réjean Philibert, Lucien Duval, Marcel Clermont; avec distinction: Germain Marsolais, Roger Goyet, Michel Lapointe, Rolland Rondeau, Gilles St-Cyr, Benoît Bégin, Henri Lépine, Réal Mailhot, Aimé Désy, Jacques Venne; avec succès: Jean-Pierre Malo, André St-Amour, Gaston Thouin. Chaque diplômé eut l'honneur de recevoir son parchemin des mains de Son Excellence Mgr Papineau. André Bourassa et Normand Goulet se classent les premiers de la 1ère année du cours.

CHICOUTIMI

Monseigneur Alphonse-Elzéar Tremblay, supérieur du séminaire Chicoutimi, a remis un diplôme de Capacité agricole à chacun des 26 finissants de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de la Reine du Saguenay, le 28 avril dernier, devant une assistance nombreuse et distinguée, à l'occasion de la fin d'année académique de cette institution. Monsieur l'abbé Lucien Tremblay, directeur de l'Ecole, présidait à cette fête agricole annuelle.

Ont obtenu leur diplôme avec la note TRES GRANDE DISTINCTION: MM. Léon Bouchard, Jacquelin Germain, Marcel Collard et Fernando Lavoie. Avec GRANDE DISTINCTION: MM. Régis Pouliot, Armand Rainville, Roger Fortin, Michel Simard, Cyrille Fortin et France Tremblay. Quatre finissants ont mérité la note DISTINCTION et douze autres la note SUCCES. Sept ont reçu un certificat d'études. Quarante élèves de première année retourneront poursuivre leurs études agricoles en novembre prochain.

STE-MARTINE

Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, et M. Bruno Houle, assistant-chef de l'Enseignement agricole du Ministère provincial de l'agriculture, ont présidé à la 27e distribution de prix de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine. M. l'abbé E. Boileau, préfet des études, a donné lecture du palmarès de l'année:

Très grande distinction: MM. François Villeneuve, de Rigaud; Clément Lacasse, Roch Forest, Ont.; Gilles Poirier, Ste-Barbe; François Chrétien, Summerstown, Ont.

Grande distinction: Normand Bernier, Bedford.

Distinction: Raymond Ménard, Vaudreuil; André Lacroix, Con-

(Suite à la page 13)

JEUNESSE AGRICOLE

Jeunes rurales, un cours ménager agricole à votre portée

Adolescente de la campagne, c'est à toi que ce message s'adresse. Comme la plupart de tes compagnes, tu as conscience de tes futures responsabilités familiales et sociales et tu éprouves sans doute le besoin de t'y préparer davantage. Tu es peut-être sous la fausse impression qu'il n'existe pas d'école pour toi, en raison du manque de ressources pécuniaires de tes parents, à cause de ton âge ou de ton peu d'instruction, si tu as quitté prématurément l'école primaire par défaut d'aptitudes ou de goût, ou encore, parce que ton aide était nécessaire au foyer.

Si tu as au moins 16 ans, c'est à toi que s'offre le cours ménager agricole des écoles d'agriculture. Il t'en coûtera aussi peu que \$15 par mois de frais de scolarité auxquels s'ajoutera le prix du matériel que tu utiliseras pour tes travaux personnels de tricot, de couture et de tissage. Ce cours se répartit sur deux périodes de quatre mois: il commence au début de juin pour se terminer à la fin de septembre.

En compagnie de jeunes filles de ton âge, de ta condition sociale et de ta région, dans les limites larges d'un régime disciplinaire qui n'a rien d'austère, tu

suivras un programme avant tout pratique, et spécialement tracé pour répondre à tes besoins.

Tu consacreras une couple d'heures par semaine à l'étude de la religion et tu auras l'occasion de parfaire tes connaissances en français et en mathématiques. Environ cinq heures d'agriculture par semaine, souvent en pleine nature, te fourniront les notions essentielles d'une culture proprement rurale.

Ce sont les arts domestiques qui t'intéressent davantage? Eh bien! tu seras servie à souhait. Dans des ateliers spacieux et gais, bien pourvus d'instruments

de travail, et sous la direction expérimentée de techniciennes compétentes, tu pourras devenir, selon tes aptitudes, cordon-bleu, couturière habile ou tisserand artisanale.

Et surtout, on t'aidera à devenir une femme accomplie, par un souci constant d'éducation, ainsi que par les cours fondamentaux d'éducation familiale et sociale.

Voilà! Ça répond à tes aspirations? Alors, ne tarde pas, c'est pour le début de juin. Choisis dans cette liste, l'école la plus rapprochée de ton foyer et adresse ta demande d'inscription au directeur de l'école. Bon succès.

B.H.

ECOLES

Ste-Anne-de-la-Pocatière
Ville-Marie
Nicolet
Chicoutimi
Brigham
Mont-Laurier
St-Barthélemy
Ste-Croix
Sherbrooke

COMTES

Kamouraska
Témiscamingue
Nicolet
Chicoutimi
Brôme
Labelle
Berthier
Lotbinière
Sherbrooke

DIRECTEURS

Mgr Joseph Diamant, P.D.
R. P. Donat Martineau, O.M.I.
Monseigneur Paul Roy,
M. l'abbé Lucien Tremblay,
R. P. Claude Piel, C.R.I.C.
M. le Chanoine Elói Genest,
R. P. Lucien Comtois, C.S.V.,
R. P. Robert Bourque, S.M.,
M. l'Abbé Bruno Lavigne.

Les cours de mécanique agricole

Une révélation pour plusieurs

Dans Lotbinière, comme d'ailleurs dans les autres comtés ruraux, la mécanique agricole est à l'ordre du jour. De vieux instruments aratoires qui fonctionnaient tant bien que mal ont été remplacés par d'autres plus efficaces et plus pratiques. Mentionnons, entre autres, les charrettes à plusieurs versoirs, qui économisent beaucoup de temps, les semoirs combinés, ensemençant parfaitement céréales et plantes fourragères, sans oublier les moissonneuses-batteuses, qui, comme leur nom l'indique, récoltent et battent le grain en une seule opération.

Si dans la forêt, le lion est le roi des animaux féroces, par contre, sur la ferme, le tracteur est le roi des machines puissantes. Et souvent, il est conduit par un jeune homme qui ne joue plus, comme jadis, le rôle de petit toucheux, alors que son père tenait les mancherons d'une charrue rudimentaire tirée par un cheval ou un boeuf.

Depuis cinq ans, des cours de mécanique agricole sont à la por-

tée des fils de cultivateurs. Ils ont lieu à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de La Pocatière. Ceux de 1961 ont été suivis par une quarantaine de fils de cultivateurs venant des quatre coins de la province. Pour leur part, MM. Maurice Bédard, fils de M. Zoël Bédard, et Réjean Moreau, fils de Joseph, de St-Flavien, ont bénéficié de ces cours.

"Nos professeurs, a dit le premier, nous ont instruits sur la façon d'entretenir les machines, tant dans leur mécanisme intérieur que pour leurs parties extérieures. Au point de vue pratique, ajoute-t-il, nous avons démonté et remonté un moteur, afin d'en connaître les diverses pièces et être en mesure de découvrir les troubles, lorsqu'il s'agit de faire les réparations."

De son côté, M. Réjean Moreau, fils de M. Joseph Moreau, de St-Flavien déclare ceci: "Ce qui m'a le plus impressionné, ce fut d'apprendre qu'il se vend dans la province pour 30 millions de machines agricoles, approximativement, et qu'elles représentent une

valeur de 300 millions de dollars. Son père, utilise deux tracteurs sur sa ferme et ne regrette pas d'avoir procuré à son fils l'avantage de suivre ces cours". "Il aime, dit-il, à conduire l'un ou l'autre de mes tracteurs. Il voit à remplacer les pièces qui font défaut et s'occupe de changer l'huile du moteur. C'est un gars qui est passionné pour la mécanique". Et M. Moreau de conclure: "Je suis content qu'il ait appris à ajuster les charrues pour faire un bon labour et le semoir pour avoir la quantité exacte de semence requise par arpents".

Somme toute, ces cours ont été fort appréciés des jeunes avec qui nous avons lié connaissance, grâce à M. Fernand Léonard, agronome de St-Flavien, qui nous servit de cicerone durant cette tournée agreste. Cet agronome est fier des cultivateurs de son district, y compris les jeunes qui marchent avec assurance dans la voie du progrès agricole.

Henri LACOURCIERE, B.S.A.



C'était mardi le 9 mai, à l'Office des marchés agricoles du Québec, la signature de la convention collective relative aux prix d'été, entre la Compagnie Lowney's et l'Office des producteurs de lait de l'usine de St-Cuthbert, comté de Berthier. De gauche à droite: M. Peter Nadeau, gérant de la division du lait et de la crème à la Compagnie Lowney's; M. W.R. Edmondson, gérant général de la division de la crème glacée pour la même compagnie; M. Benoit Lavigne, Ph.D., économiste de l'Office des marchés agricoles; M. Gérard Lauzon, président de l'Office des producteurs de lait de St-Cuthbert; M. Aimé Lafontaine, vice-président de l'Office. Debout, dans le même ordre: M. Cuthbert Brousseau, secrétaire de l'Office; M. Alfred Roberge, trésorier de l'Office; M. Gilles Ledoux de l'U.C.C., agent de négociation; M. Claude Bergeron, gérant de l'usine de St-Cuthbert.

Trois conventions de vente dans les produits laitiers

Des conventions de vente ont été signées ces jours derniers dans trois laiteries différentes soit à l'usine de la Walter M. Lowney Co. Ltd. à St-Cuthbert, à la laiterie Bélanger de Mt-Laurier et à la laiterie Chalifoux de Sorel.

A la laiterie Bélanger de Mont-Laurier, une convention de vente pour le lait a été signée entre les représentants de cette laiterie et l'Office des producteurs de lait de la région de Labelle après une séance de conciliation présidée par le Dr B. Lavigne, économiste à l'Office des marchés agricoles de la province de Québec.

Le contrat, en plus de couvrir à peu près les mêmes clauses qui existent dans une autre laiterie de Mont-Laurier, accorde aux producteurs le pouvoir d'organiser eux-mêmes le transport du lait. Il précise aussi que toute la crème pour la vente en crème douce doit provenir des producteurs liés à cette laiterie qui, de plus, devra prendre tous ses approvisionnements de lait chez ses producteurs.

Cette convention de vente est en vigueur à compter de la date de sa signature, soit le 8 mai dernier et elle se terminera le 31 octobre 1961 afin qu'on puisse négocier le prochain contrat en même temps que celui de l'autre laiterie de Mt-Laurier.

A St-Cuthbert

L'Office des producteurs-four-nisseurs de lait à la compagnie Lowney de St-Cuthbert et la Walter Lowney Co. Ltd. ont renouvelé la convention de vente intervenue entre ces deux parties le 15 novembre 1960 à l'exemption de la clause des prix qui a été signée le 9 mai courant de la façon suivante:

Classe A: Un prix de \$2.83 le cent livres, f.a.b. l'usine de St-

Cuthbert, pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à la catégorie A du chapitre "Barème de qualité" de la présente convention.

Classe B: Un prix de \$2.70 le cent livres, f.a.b. l'usine de St-Cuthbert pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à la catégorie B du même chapitre cité plus haut.

Classe C: Un prix de \$2.60 le cent livres, f.a.b. l'usine de St-Cuthbert pour tout le lait rencontrant les exigences relatives à la catégorie C.

Ces prix sont pour cent livres de lait d'une teneur de 3.5% de

matières grasses, 7c. étant ajoutés ou retranchés pour chaque dixième d'un pourcent au-dessus ou au-dessous de 3.5% de matières grasses. Ces prix n'incluent pas non plus la subside de 25c. le cent livres versé par le gouvernement fédéral.

Ont signé pour la compagnie: MM. W.-R. Edmondson et Peter Nadeau; pour l'Office, MM. G. Lauzon, A. Lafontaine, A. Roberge et C. Brousseau.

A Sorel

La laiterie Chalifoux de Sorel et l'Office des producteurs de lait (Suite à la page 22)

Sentence arbitrale

Prix de base de \$2.78 à la Cie Carnation

L'Office des marchés agricoles de la province de Québec, sous la présidence de M. Nolasque April, a rendu sa sentence arbitrale, le 8 mai dernier, en marge du différend sur les prix intervenu entre la compagnie Carnation de Sherbrooke et l'Office des producteurs de lait du Québec à cette compagnie.

Le plan conjoint des producteurs fut sanctionné le 10 avril 1957. Depuis, les parties aux présentes se sont butées au problème que présente la fixation d'un prix raisonnable et réaliste pour le lait que la Compagnie reçoit de ses producteurs-fournisseurs.

Maintes fois, les parties n'ont pu s'entendre. Les conditions de mise en marché qui prévalaient jusqu'au présent arbitrage, découlaient d'une sentence arbitrale rendue le 23 novembre 1950. Ces conditions avaient été fixées à \$2.92 le cent livres de lait, pour une teneur de gras de 3.5% avec un différentiel de 08c le cent livres pour chaque dixième de un pour cent en plus ou moins de 3.5% de gras; ce prix était exclusif des subsides gouvernementaux et des primes données par la compagnie.

Cette dernière se crut gravement lésée par ce prix, alléguant que le tribunal avait ignoré la valeur du lait manufacturé à travers le Québec et les autres provinces et, en plus, que la compagnie subissait un préjudice en se voyant imposer un prix beaucoup plus élevé que celui payé par les autres manufacturiers de lait de la région. Le 5 janvier 1961, la compagnie adressait une requête à l'Office des marchés demandant la suspension et la révocation de la sentence du 23 novembre. L'Office, après une audience publique des deux parties, déclarait ne pouvoir donner suite aux demandes de la compagnie et rejetait la requête.

(Suite à la page 16)

Solution: extension du commerce nord-américain

Le président du Conseil national de l'industrie laitière, M. Pierre Côté, est d'opinion que cette industrie doit considérer comme ridicule les programmes gouvernementaux de contrôle de production et de subventions pour la non productivité de certaines fermes.

Parlant dernièrement, au congrès de l'Association des industriels laitiers de la province, au Château Frontenac, il a soutenu que toute la production laitière pourrait être consommée, si les efforts étaient dirigés vers un programme de vente intensif et une politique intelligente de mise en marché.

Selon lui, le gouvernement devrait, dès maintenant, se tourner vers les USA pour étudier "les possibilités d'une intégration industrielle sur une base économique, en donnant amplement de temps pour un réajustement dans les deux pays concernés". Cette union pourrait se réaliser sur la base du marché commun européen.

Pour lui, la solution aux problèmes de l'industrie, et particulièrement de l'industrie laitière, n'est pas dans l'ingérence gouvernementale, mais plutôt dans l'extension du commerce sur une bande nord-américaine.

Dès qu'on a choisi de vivre selon les principes d'une économie libre, il ne peut être question, pour M. Côté, d'admettre les réformes plus ou moins socialistes imposant des contrôles "qui ne peuvent qu'être nuisibles au bon fonctionnement de l'industrie".

"Je maintiens, a-t-il dit, que lorsque l'industrie laitière, au Canada comporte une économie d'un milliard de dollars, le moins qu'on puisse attendre, c'est qu'elle soit consultée lorsque certaines réformes doivent être appliquées".

Selon lui, une bonne partie des problèmes auxquels les gouvernements canadiens ont à faire face ont été causés par des politiques hâtives destinées à résoudre les problèmes à courte échéance. "Un manque total de vision

existait lorsque certaines décisions ont été prises", a-t-il dit.

M. Côté a souligné qu'actuellement l'économie canadienne est excessivement vulnérable, parce que, a-t-il dit, le coût de production élevé met les industries canadiennes dans un état d'infériorité sur le marché mondial; et le marché domestique ne peut suffire au potentiel national de production.

L'industrie laitière fait face à une concurrence ne se posant pas dans la plupart des autres industries: les produits substitués qui lui font perdre une consommation mensuelle d'un million de livres de beurre.

La consommation de lait par personne a diminué de 16 pour cent depuis 1946, tandis que la consommation "per capita" de produits laitiers, qui était de 1,233 livres en 1945, n'est plus que de 943 livres.

M. Côté a précisé que si cette consommation de 1945 avait pu être maintenue, l'industrie laitière devrait produire aujourd'hui cinq milliards de livres de plus.

"La Presse"



Chevaux mieux soignés grâce à Absorbine

Dans le traitement des chevaux, aucun liniment n'égale Absorbine pour ses applications variées. Employé directement sur les tendons enflés et aux endroits endoloris, Absorbine soulage efficacement; comme lotion après un exercice, il aide à rafraîchir les chevaux et à les maintenir en bonne forme.

Servez-vous-en comme astringent, lotion et antiseptique doux. La grande bouteille se vend toujours \$2.50 dans toutes les pharmacies.

ABSORBINE

W. F. Young, Inc., Montréal 19, Qué.



GRATIS



1 FILM pour votre CAMERA

Film VP (noir et blanc) ou Kodacolor donné gratuitement avec chaque film développé et imprimé aux prix suivants:

FILMS NOIR et BLANC

SERVICE DU JOUR

FRAIS DE RETOUR

Ajoutez .05¢ par film, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 2% ou plus, suivant votre localité.

Pour autres films noir et blanc demandez notre liste de prix.

FILMS en couleurs KODACOLOR

SERVICE DE 3 JOURS

Demandez notre liste de prix pour autres films en couleurs.

8	POSES	0.79¢
12	POSES	0.99¢
20	POSES	\$1.75

Réimpressions .05¢ chacune

8 POSES 3 1/2 x 5 \$4.50

12 POSES 3 1/2 x 3 1/2 \$5.50

Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135. Pour autres grandeurs de films demandez notre liste de prix.

Service par POSTE RAPIDE de toute Première Qualité.

Service de Photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.

Important. Pas de commande C.O.D. ou de remise par chèque.

S.V.P. Ecrire bien lisiblement vos nom et adresse, pour assurer livraison rapide de vos photos et films sans délai.

Envoyez vos films avec votre nom et adresse à

Photo LUCAR Enrg.

Case Postale 1119, Montréal, P.Q.



Maison Fondée

en 1826

CHEMINEAUD



BRANDY

Super-Fin



La fabrication et le mélange de ce Brandy se sont effectués sous la surveillance directe de

CHEMINEAUD FRÈRES

PARIS, FRANCE

par

MAISON CHEMINEAUD LTÉE, MONTRÉAL, QUÉBEC

Le médecin vétérinaire vous parle...

(Chronique rédigée sous les auspices du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec).

Le grand ménage du printemps c'est l'affaire de tout le monde et il a sa raison d'être, surtout à la ferme. Il convient donc, alors que les animaux prennent la clé des champs, de procéder au grand nettoyage annuel et, de compléter par une désinfection appropriée qui aura raison de tous les germes pathogènes ou non qui se sont multipliés dans les divers locaux ayant abrité les animaux durant cette longue période de stabulation. Il va sans dire que la désinfection est surtout indiquée après le passage de la maladie, car l'affection en cause et la mort qu'elle aurait pu engendrer, peuvent présenter un certain danger plus ou moins longtemps après la disparition des animaux.

Avant de prendre les mesures qui s'imposent dans les circonstances, il faut au préalable se rappeler certaines précautions pour parer précisément à ce danger menaçant. D'abord, inutile de

répéter que les animaux malades sont porteurs de germes capables de transmettre à l'homme des maladies graves, voire même mortelles.

D'après l'Office mondial de la santé, 88 maladies des bêtes sont communicables à l'humain. L'une d'elles est peut-être la cause de la perte de l'animal en cause, l'objet de notre entretien.

Précautions

En présence d'un animal mort d'une maladie inconnue et avant de procéder à la désinfection, ne jamais par exemple dilacérer le cuir ou les chairs, ce qui pourrait faire jaillir du sang probablement virulent. Éviter aussi de traîner inutilement le cadavre sur le parquet de l'étable, autre que pour le charger dans un véhicule pour le conduire dans une fosse ou à un incinérateur. De plus, une autre sage précaution s'impose: arroser l'animal mort de pétrole ou d'un produit similaire afin d'éloigner les mouches, la vermine, les oiseaux ou les chiens, etc.

Si l'on enterre l'animal sur la ferme on choisira de préférence un endroit élevé et bien drainé. La fosse sera auparavant avantageusement saupoudrée de chaux

vive ou éteinte de même que le cadavre.

Tout ce qui a été en contact avec l'animal malade pourra ou être brûlé ou enfoui avec lui, ou désinfecté par un produit approprié selon la nature des éléments qui auront à être stérilisés.

La cause...

Avant de procéder à la désinfection, proprement dite, il faudra autant que possible s'enquérir auprès de son vétérinaire de la cause probable de la mort. Ce renseignement pourra orienter dans le choix du désinfectant et de la méthode de désinfection. Il va sans dire que cette remarque s'applique tout particulièrement aux éleveurs de porcs actuellement menacés par la peste porcine. On comprendra aussi que le diagnostic posé pourra du même coup prévenir ou arrêter l'extension de la maladie mortelle.

Les désinfectants

Parmi les substances germicides, vient toujours en tête de liste la soude caustique, avantageuse parce qu'elle est presque universelle et aussi à cause de son faible coût.

La soude s'utilise en solution préparée de la façon suivante: 2 livres par 10 gallons d'eau. Si l'on veut du même coup blanchir cloisons, murs ou plafonds il pourra s'incorporer à cette solution 5 livres de chaux. Le blanchiment qui s'ensuit servira de repère et l'éleveur peut facilement distinguer où il a appliqué le désinfectant. Il faut toujours se souvenir que la soude est un poison violent; évitez d'en respirer les vapeurs et tout contact avec la peau.

Le carbonate de soude, le soda à laver comme on l'appelle communément est beaucoup moins caustique et irrite que la soude. Il s'emploie en solution à 4%. L'eau chaude servira de préférence à l'eau tiède ou froide. Le soda est surtout un bon nettoyant mais pauvre en valeur désinfectante.

Que penser de la formoline? Elle est d'une efficacité satisfaisante. On utilise la formoline commerciale à 40% et elle sera diluée de la façon suivante, c'est-à-dire 3 gallons dans 40 gallons d'eau, ce qui fait, en fonction de sa composition une solution à 3%.

La créoline est bien connue des éleveurs par son odeur et la couleur laiteuse qu'elle prend en solution. On l'utilise elle aussi à

3%. C'est un bon désodorant par surcroît. Il existe dans le commerce plusieurs produits du même type. Pour obtenir le maximum de résultats on fera bien de suivre avec exactitude la prescription du manufacturier, prescription ordinairement écrite sur le contenant.

Et enfin, le chlorure de chaux également populaire chez nos éleveurs qui en ont toujours à la maison. Son emploi nécessite aussi une dilution à environ 30%, c'est-à-dire 1 livre pour environ 3 gallons d'eau.

Quant aux détergents, il y en a une foule sur le marché; ils nettoient bien, leur réputation est faite, la plupart du temps leur valeur désinfectante est, hélas, à peu près nulle.

Voilà, chers lecteurs, l'inventaire est terminé. Nous venons dans cet aperçu, de revoir ensemble une question toujours d'actualité. La prophylaxie de la maladie ne s'arrête pas après l'avoir surmontée. Si la vigilance n'est pas toujours possible, pratiquons au moins la désinfection systématique, elle suppléera et fera office de police sanitaire toujours à l'affût de ces ennemis sournois, les microbes, les parasites et leurs toxines.

Dr Jacques Saint-Georges, D.M.V.

Sur deux récentes législations

Droits professionnels remis à la Corporation des Agronomes

Grâce à deux législations adoptées à l'unanimité par l'Assemblée législative et le Conseil législatif de Québec, au cours des dernières semaines, et récemment sanctionnées, la Corporation des agronomes de la province de

Québec s'est vue remettre certains droits professionnels considérés comme essentiels, qui lui avaient été enlevés, il y a quelques années, et accorder certains pouvoirs additionnels en vue de mieux s'acquitter de sa tâche d'association professionnelle des agronomes.

La première loi (bill 35) rend à la Corporation des droits qui lui avaient été attribués en 1942 et enlevés en 1945. Ces droits portent sur le contrôle normal de tous ses membres pour toute profession organisée. En 1945, les agronomes à l'emploi du gouvernement provincial avaient, à toutes fins pratiques, été soustraits de ce contrôle.

L'honorable Alcide Courcy a résumé le problème en ces termes dans la conclusion de son discours sur le sujet à l'Assemblée législative: "Il serait juste et raisonnable que la Corporation des agronomes de la province de Québec ait juridiction sur les personnes possédant un diplôme d'agronome et qui sont à l'emploi de l'Etat, pour s'assurer de leur compétence et les astreindre à la pratique de l'éthique professionnelle."

Ainsi que mentionné, le bill a été adopté à l'unanimité et c'est M. René Bernatchez qui s'est fait le porte-parole de l'Opposition en endossant les éloges du Ministre à l'égard des agronomes.

La deuxième loi (bill 249) porte principalement sur les questions relatives à la régie interne et à l'administration de la Corporation des Agronomes de la province de Québec. Parmi les principaux points, on peut mentionner un changement du système d'élections qui permettra à tous les agronomes membres de la Corporation de procéder au choix de

leurs principaux officiers, le droit pour la Corporation de se donner un exécutif en plus de son conseil administratif ainsi que la possibilité d'admettre à certaines conditions des membres d'autres provinces et d'émettre des permis pour des diplômés qui ne sont pas sujets canadiens ou sujets britanniques.

Ces deux nouvelles lois répondent à des vœux et même des démarches répétées depuis nombre d'années de la part de ceux qui avaient à coeur le bien-être et le progrès de la profession agromique.

Prix de base...

(Suite de la page 15)

Arbitrage

Le 28 février, la compagnie dénonçait sa convention et invitait les producteurs à négocier un nouveau prix. Lors d'une séance de négociation, comme les parties ne pouvaient s'entendre, elles décidèrent de porter le différend à l'arbitrage.

Comme de part et d'autre, on reconnaît qu'il y a eu des ententes tacites et qu'il était urgent que la sentence arbitrale soit rendue le plus rapidement possible, le Tribunal n'a pas jugé opportun d'entendre publiquement les parties; on procéda immédiatement à l'étude de la preuve en main.

Les prix seulement

Le désaccord porte uniquement sur le prix. Dans des documents déposés à l'Office, il appert que l'office des producteurs demandait \$2.85; de son côté la compagnie offrait \$2.67.

Parmi les facteurs qui pourraient influencer le prix à payer à ces producteurs par la Cie Carnation, une analyse succincte des conditions du marché spécifique dont il est question, ne révèle rien de foncièrement différent dans l'état actuel de ce marché comparativement à la situation qui existait à pareille date l'an dernier. Ainsi, la demande pour le lait évaporé demeure ferme. Il n'y a plus de changement dans les prix de gros et de détail.

Du côté de l'offre, le Tribunal ne détecte pas de changements portant à conséquence, si ce n'est une certaine velléité d'augmentation de production qui doit être quelque peu découragée: divorce pénible à faire entre, à la fois, une politique d'efficacité de production sur les fermes et une politique globale de baisse de production.

Le prix domestique pour les autres produits laitiers subit actuellement le choc du prix mondial. Même si les prévisions du niveau général des prix aux producteurs laissent présager, dans le cas du lait de fabrique géné-

rale, une certaine baisse, le présent tribunal ne peut accorder le bénéfice de ces réductions à l'industrie du lait évaporé.

Adjudication

Le tribunal d'arbitrage a donc jugé que:

"A compter du 16 avril 1961, le prix devant être payé par la Cie Carnation à ses producteurs-fournisseurs, liés par le plan conjoint des producteurs de lait du Québec à la Compagnie Carnation, pour le lait accepté par ladite Compagnie à ses usines et poste de réception situés dans le Québec, sera de deux dollars soixante dix-huit (\$2.78) le 100 livres de lait, pour une teneur de gras de 3.5% (Babcock), avec un différentiel de 06c le 100 livres pour chaque dixième de 1% en plus ou moins de 3.5% de gras. Ce prix est à l'exclusion des subside gouvernementaux ainsi que des primes pour le camionnage et le refroidissement."



Passant par Chambly
Racontait merveilles
Un de mes amis
Me dit à l'oreille...

BOLS! BOLS! BOLS!

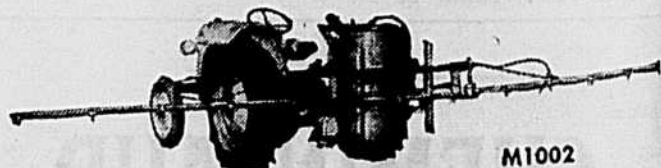
Fabriqué d'après une recette hollandaise exclusive, le Bols est légèrement ambré. C'est un produit supérieur composé des meilleurs grains canadiens.

*prononcez "bôlze"



HOLLANDAIS DE NAISSANCE -
CANADIEN PURE LAINE

L'arroseuse MYERS



M1002

Les pompes à double effet et à déplacement positif ont des soupapes à ressort et leurs pistons plongeurs se meuvent dans des corps de pompes en Ni-Resist très poli. Débit précis de 30 à 300 livres. Six gallons à la minute.

Sections centrale et latérale en cornière d'acier épais à souder à l'arc (électrique). 21 pieds, 13 jets.

Les sections latérales ou ailes sont fixées à un solide embrayage à glissement qui prévient leur bris. L'ensemble de boyaux d'arrosage Myers résistants à l'huile se prête à un espacement variable des jets ou becs. La tubulure de réglage en laiton avec filtre à même est montée sur le tracteur, à portée commode du conducteur. Elle comprend une soupape de dégagement avec manette pour régler la pression (de 30 à 300 livres), un manomètre de 400 livres et des soupapes d'arrêt pour chaque section de la rampe. S'adapte à toutes marques de tracteurs.

Équipement de Ferme Deux-Montagnes
117 Boul. Sauvé, St-Eustache, Qué.

Nom
Adresse
Village: R.R. No.

la fermière

A Rome, le 3 mai

Le Pape reçoit 2,000 femmes de 45 nations

S.S. Jean XXIII a reçu, le 3 mai, plus de 2,000 femmes, appartenant à 45 nations, venues à Rome pour participer au congrès de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques.

Soulignant que le thème du congrès est: "A la veille du concile oecuménique, la femme catholique, agent d'unité", le Pape déclare: "Réfléchissant à l'unité essentielle et fondamentale du monde dans le Christ et son Eglise, vous examinez comment la femme catholique peut et doit être à sa place du fait de sa nature, de sa vocation providentielle et de ses aptitudes, source et instrument d'unité dans la famille, la vie sociale, la cité, la vie nationale et internationale." Puis il ajoute:

"Comment ne nous réjouissons-nous pas de voir choisi pour cette rencontre ce thème de l'unité par lequel vous avez voulu vous montrer des filles dociles et fidèles de l'Eglise, qui, tout entière, se prépare à cet important événement religieux que sera le prochain Concile oecuménique? Recevant dans vos coeurs aimants les préoccupations du Pasteur suprême, vous entendez prier, réfléchir et agir selon vos moyens pour le succès de cette grande Assemblée de tous les évêques catholiques réunis autour du successeur de Pierre.

"Aussi ne pouvons-Nous que vous encourager, chères filles, dans votre propos d'être, partout où vous vivez et travaillez dans le monde, source d'unité. C'est là d'ailleurs votre vocation de femmes catholiques toujours

soucieuses du bien des autres, toujours prêtes à rendre service avec amour et compréhension".

Votre témoignage

"Dans un climat de matérialisme pratique et d'égoïsme, a poursuivi le Pape, votre témoignage irremplaçable est celui d'une fidélité totale à l'Evangile et d'une vie qui présente autour de vous le beau miroir des vertus chrétiennes. A l'exemple, et à l'imitation de la Vierge Marie, des générations de femmes catholiques ont su en imprégner progressivement la vie des familles et de la société. Il vous revient de poursuivre cette tâche capitale."

"Alors que nombre de valeurs traditionnelles sont remises en question, a dit ensuite S.S. Jean XXIII, même en pays chrétien, et que les jeunes nations cherchent avec enthousiasme un idéal commun, la ferme persuasion de vos paroles et la tranquille dignité de votre attitude apporteront à vos soeurs l'entraînement exemple qui suscite l'adhésion et oriente toute la vie. Chères filles, vos responsabilités sont grandes dans le monde d'aujourd'hui qui attend de vous que la lumière de votre foi, l'ardeur de votre espérance et le zèle de votre influence soient à la mesure des espoirs qu'ils éveillent.

"C'est sur la plupart d'entre vous que repose en grande partie la première formation religieuse et morale des générations nouvelles. Nous avons déjà confié maintes fois comment Nous-mêmes avons appris sur les genoux de Notre mère à ouvrir Notre âme aux choses divines. Notre coeur s'attendrit encore à l'évocation de ce souvenir, et, à la

pensée du rôle magnifique de la mère, irremplaçable éducatrice de ses enfants. C'est là votre tâche primordiale, mais non la seule, car votre souci d'apostolat ne doit pas connaître de limites.

"Faire passer dans l'humble vie de tous les jours le message de Notre-Seigneur Jésus-Christ, exercer une influence chrétienne dans vos milieux de travail, aider l'information des adultes qui ignorent trop souvent la bien-faisante doctrine catholique en face du déchainement des propagandes athées, affirmer enfin dans les grands organismes internationaux, où vous avez votre place, l'enseignement de l'Eglise, c'est là un programme de rénovation spirituelle bien digne de vos énergies, et capable, avec la grâce de Dieu, de changer la face d'un monde que vous recouvrez du réseau serré de vos amitiés agissantes.

"Courage, chères filles, dans votre apostolat de chaque jour, diversifié certes selon les pays et les situations, mais qui témoigne, par son unité profonde, de l'universalité de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui. Filles de l'Eglise, sachez faire aimer votre Mère, la faire connaître aussi par l'exemple d'une foi vivante et capable d'éclairer "quiconque demande raison de l'espérance qui est en vous."

Le congrès qui vient de se dérouler à Rome est le quinzième que l'U.M.O.F.C. tient depuis ses cinquante ans d'existence.

Mme Dominique Goudreau, de Nicolet, présidente provinciale de l'U.C.F.R. était présidente de la délégation canadienne à ce Congrès. Elle sera de retour au Canada à la fin de cette semaine.

Dans un mois, la fin de l'année

Déjà nos étudiants parlent d'examens. Ils comptent aussi les jours qui les séparent des vacances. Et les fins d'années sont synonymes de décisions à prendre. Est-il encore le temps d'en parler?

Faut-il faire de grands discours pour convaincre les parents de donner à leurs enfants, garçons et filles, le maximum de scolarité? En est-il encore qui se refusent à cette évidence ou qui démissionnent trop vite en disant: "Nous ne sommes pas capables! Et à quoi bon? Nos enfants feront comme nous, ils se débrouilleront!..." En est-il qui croient que la terre, la campagne n'ont pas besoin de gens instruits, qu'il leur suffit d'élever des jeunes qui n'ont pas peur de travailler?

Mais une fois gagnés à cette nécessité des "études poussées", d'autres questions se posent: "Quels cours faire suivre à nos enfants", par exemple. Il n'y a pas si longtemps, après la 7^e année, la grande question était celle-ci: continuera-t-il, continuera-t-elle ou non, ses études? Avec en plus, pour les garçons, ira-t-il au collège? Aujourd'hui la question est plus subtile. Après la 7^e année, garçons et filles doivent prendre des orientations différentes selon leurs aptitudes: cours général, scientifique, classique... C'est du reste un choix qu'il faudra reprendre après la 9^e année. J'ai devant les yeux un tableau qui situe au niveau de la 10^e et 11^e année, les possibilités suivantes: cours général avec option arts, cours général avec option mathématiques, commercial, institut familial (pour les filles), sciences-lettres, sciences-mathématiques, classique... Evidemment les issues sont différentes...

Il y a de quoi rendre les parents perplexes: il ne leur suffit pas toujours d'interroger leurs enfants, de les écouter, de discuter avec leurs professeurs, d'analyser les bulletins scolaires, d'inventorier les possibilités offertes par sa commission scolaire, les commissions scolaires environnantes, les institutions d'enseignement de sa région... Aussi réclame-t-on un peu partout des conseillers en orientation au service de nos commissions scolaires et de nos institutions d'enseignement. Encore faudrait-il savoir quels services ces conseillers peuvent rendre et à quel moment?

Je ne puis m'empêcher d'ajouter que les parents doivent avant tout entretenir chez leurs jeunes le goût et le désir d'apprendre, et créer au foyer un climat qui les aide aussi. Les parents doivent aussi être suffisamment présents dans la vie de leurs jeunes pour les aider à passer à travers les difficultés qui se présentent à l'école, avec leurs professeurs, au pensionnat, dans leur vie personnelle et qui peuvent compromettre leurs études, tuer leur idéal. Je n'oublie pas par exemple ces sorties prématurées, ces fréquentations à un âge où un jeune ne se connaît pas encore et peut facilement se tromper sur lui-même, perdre le goût et l'ambition d'étudier, de se qualifier, pour prendre trop vite celui de faire de l'argent, d'être indépendant, de se marier.

Si vos décisions sont déjà prises au sujet des études de vos jeunes et du mois de septembre prochain, n'avez-vous pas encore à penser avec eux à leurs vacances?

Marthe BEAUDRY

Ce qu'est l'U.M.O.F.C.

L'Union mondiale des Organisations féminines catholiques a fêté son cinquantenaire par un congrès qui a rassemblé à Rome, du 29 avril au 5 mai, plus de 2,000 femmes venues de 49 pays des 5 continents.

C'est en 1910 que des femmes catholiques éminentes prirent conscience des besoins du monde féminin sur le plan international: Une Française, Mme de Velard, une Belge, la marquise de Chastelle, une Suisse, la baronne de Montenach, une Italienne, la princesse Giustiniani Bandini. De leurs premiers contacts devait naître la Fédération internationale des Ligues de femmes catholi-

ques, future Union mondiale. Et depuis 50 ans, cette union qui groupe actuellement 36 millions de femmes appartenant à 105 organisations réparties en 61 pays, donne à l'apostolat féminin une dimension mondiale en servant de lien entre les femmes catholiques du monde entier, et en assurant leur représentation dans la vie internationale et devant les organismes officiels.

L'U.M.O.F.C. est caractérisée par le grand nombre et la variété de ses membres de toutes races et conditions, tous profondément unis par leur foi et le sentiment de leurs responsabilités de femmes.



Suggestions pour l'été: une robe d'allure jeune, en broadcloth de coton de fabrication canadienne dont les amples poches se dissimulent dans les plis souples de la jupe évasée; un costume de bain en sharkskin d'Arnel d'un blanc éclatant avec une petite jupe plissée qui lui donne une note de coquetterie; un ensemble, jupe plissée avec blouson à manches bordées d'un revers, en denim d'Arnel et coton, d'entretien facile car il se lave à la main, sèche rapidement et ne requiert qu'un minimum de repassage. Trois suggestions qui nous justifient de vous dire: achetez CANADIEN.

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, avenue Viger, Montréal 24, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Quand on aime et qu'on n'est pas aimé?

En réponse à UNE PETITE FLEUR PRESQUE BRISEE, 16 ans, qui depuis trois ans aime un jeune garçon à qui elle ne cesse de penser. Le jeune homme lui a fait savoir qu'il ne s'intéressait pas à elle et de plus la nargue à chaque occasion qui se présente.

Tout cela a commencé sans doute par un attrait que vous avez perçu chez vous pour ce jeune homme, une émotion spéciale que vous ressentiez lorsque vous le rencontriez... C'était nouveau, vous avez commencé à y penser, à en rêver. Puis vous avez continué, vous vous êtes laissée aller à votre imagination, vous avez suivi les mouvements de votre sensibilité... Vous avez pensé avoir découvert l'amour. Cela dure depuis trois ans; trois ans pendant lesquels vous avez pensé à lui sans cesse, écrivez-vous. Chère correspondante, vous avez fait fausse route. Cet attrait était sans doute réel; c'était un sentiment nouveau chez vous, disons une expérience nouvelle. Cela fait partie en effet de l'éveil sentimental qui se produit à l'âge de l'adolescence, plus ou moins tôt. Il fallait en prendre conscience comme vous avez fait... mais sans vous y river, vous y fixer comme si vous étiez arrivée à quelque chose de définitif. C'est une réalité de notre nature féminine que nous sommes attirées par les gens de l'autre sexe et d'une façon spéciale par certains d'entre eux. Cela se situe au niveau de notre sensibilité et cela fait partie du grand plan divin de la propagation de l'espèce humaine qui se réalise par l'union de l'homme et de la femme. Comme nous ne sommes pas seulement des êtres de chair, mais que nous avons aussi un cœur et une âme, notre amour ne peut être que ce seul attrait: il doit être aussi la rencontre de deux cœurs et de deux âmes, comme il est la rencontre de deux corps. Je dis rencontre pour vous faire penser qu'un attrait qui ne trouve pas de correspondance chez l'autre est faux et vain et qu'on a tort de s'y attacher. Si vous aviez parlé à vos parents, cela vous aurait aidée à voir les choses telles qu'elles étaient et à voir clair en vous. Je regrette seulement pour vous que cela ait duré trois ans avant que vous ne vous décidiez à faire le point. Faites-le maintenant et revenez à la réalité. Vous savez maintenant qu'il ne faut pas céder à tous les mouvements de sa sensibilité... Cela s'appelle être maître de soi. Si vous voulez donner un jour votre cœur à celui qui vous aime vraiment, il faudrait bien que vous le possédiez... d'abord.

R. — Une qui cherche à comprendre

Il faut apprendre, chère amie, à retienir votre cœur qui bat un peu trop vite et un peu trop fort. Vous plaisez peut-être à ce jeune homme mais il faudrait être devin pour sa-

voir jusqu'à quel point. Défiiez-vous de votre imagination au lieu de vous laisser emporter et porter par tout ce qu'elle vous suggère. Que faire de cette "flamme" que vous avez alimentée pratiquement toute seule? Souffler dessus peut-être et revenir à la réalité, qui est toute simple: vous avez 16 ans, vous vous êtes amourachée d'un jeune homme de 20 ans qui avait l'air de vous remarquer. Vous constatez aujourd'hui que vous êtes allée un peu vite et que vos bons sentiments à vous ne pouvaient suffire à créer l'amour entre vous deux. Restez accueillante et souriante comme vous l'avez été, mais soyez patiente aussi puisque le temps peut arranger les choses. A 16 ans, n'avez-vous pas ce temps devant vous?

Q. — J'ai 17 ans et lui 18. Nous sommes jeunes c'est vrai mais il arrive qu'à cet âge on soit vraiment amoureux et que l'on ait trouvé celui qui est destiné à être le roi de son futur foyer. Je prie souvent le bon Dieu pour avoir des lumières sur mon amour et pour qu'il dure toujours, s'il est valable. De ce temps-ci je remplace à la tête de la famille, ma mère qui est à l'hôpital. J'ai un merveilleux papa qui m'aide beaucoup et un grand frère gentil. Nous sommes dix et je crois que notre famille est une belle famille. J'aime à rester chez nous. Mon ami vient le dimanche soir et nous veillons au salon, en famille. Ça nous plaît ainsi. Mon ami doit aller aux chantiers cet automne. Il se prépare à s'établir sur une terre qui est déjà achetée depuis un an. Nous nous connaissons tous les deux. Encouragez-moi à rester une jeune fille à sa place. J'ai besoin de conseils; j'ai besoin d'être aimée. Je crois aussi aimer de la façon qu'une vraie bonne jeune fille sait le faire. Croyez-vous que je suis assez vieille pour espérer que ça dure? J'encourage les jeunes filles à rester à leur place et à ne pas sortir avec des "chanteurs de pomme" car ça ne leur rapportera rien pour l'avenir. Qu'elles sachent aimer les bons garçons qui cherchent les cœurs d'or. Je suis heureuse. La vie est belle quand on sait faire sa joie.

R. — Merci de votre lettre qui est comme un rayon de soleil dans ce courrier... Je l'ai publiée parce qu'elle respire la joie, le bonheur, la sincérité, la générosité, et je m'excuse d'avoir dû la résumer, faute d'espace. Je voudrais que les jeunes qui lisent ce courrier y trou-

Comment retienir

LES DENTIERES

plus fermement en place

Vos dentiers vous ennulent-ils, vous embarrassent-ils en glissant ou tombant lorsque vous mangez, riez ou parlez? Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre alcaline (non acide) retient les dentiers plus fermement et plus confortablement en place. Pas de goût ni sensation gommeuse ou pâteuse. Ne surt pas. Enraye l'odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui même, en vente.

vent une occasion de réfléchir sur ce qui fait votre joie, votre bonheur: une famille unie où vous avez à jouer votre rôle d'aînée et à prendre vos responsabilités, un amour pur et vrai, une disponibilité et une générosité qui vous rendent heureuse de "servir" le bonheur des autres en attendant la joie d'avoir votre mari, votre foyer et vos enfants. Les jeunes qui cherchent la joie et le bonheur dans des sorties bruyantes, dans des plaisirs douteux, des aventures passionnelles et qui se refusent en même temps à ce que la vie leur demande, comprendront peut-être qu'ils sont dans le mauvais chemin, qu'ils prennent des vessies pour des lanternes. Vous demandez des conseils? Je ne trouve que ceci à vous dire: continuez à vivre intensément votre vie de jeune fille. A réfléchir et à prier comme vous le faites. Approfondissez votre amour; qu'il devienne pour vous et votre ami une montée à deux vers le Bon Dieu qui en est le terme...

R. — JEUNE COEUR BRISE A 17 ANS.

Quel que soit votre attrait pour ce jeune homme volage, comme vous dites, qui vous trompe chaque fois que ça lui chante, sans égard pour vous, qui sort avec l'une et avec l'autre sans s'attacher et sans prendre de responsabilité, je pense que vous feriez bien de vous arrêter à ce que votre raison vous dit... et à entrainer votre cœur vers un autre amour. Il n'y a rien à attendre d'un jeune homme de ce calibre et je me demande comment vous pouvez dire "qu'il vous a déjà prouvé qu'il vous aimait"? Ce genre de garçon peut être sincère un moment, mais d'une façon si superficielle que cette sincérité ne signifie rien, sinon leur aptitude à conquérir le cœur des jeunes filles, sans engager le leur et sans accepter aucune des responsabilités que cette conquête implique normalement.

R. Le printemps en rose.

Yvon signifie brillant, Léon-Paul, peuple hardi; Jean-Claude, aimable et bon; Denis, don de Dieu; Gérard, hardi; Gertrude, guerrière; Richard, homme riche.

R. — Lison qui voudrait grandir

Malheureusement, je ne connais pas de truc pour grandir... Qui peut se vanter d'ajouter une coudée à sa taille? Votre poids est au-dessous de la moyenne pour votre âge et votre grandeur (112 lbs). Des exercices quotidiens de gymnastique peuvent contribuer à affermir vos muscles et à les assouplir. Certains mouvements peuvent aussi améliorer une silhouette. Mangez bien, prenez beaucoup d'exercices, faites du sport, et tracez-vous un programme de gymnastique quotidienne. Puis dites-vous que vous êtes en pleine période de croissance et avez confiance. Dans le volume "Nous les jeunes filles" par Anita Perle, qui se vend \$1.30 aux Éditions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal, vous trouverez des conseils appropriés.

GRATUIT "INITIATION à la cueillette des champignons sauvages"

Publication no 861
Service de recherches,
Ministère de l'agriculture
du Canada

Bulletin destiné à "servir de guide à l'amateur novice désireux de consommer certains de nos champignons sauvages. Il ne permet pas d'identifier les champignons sauvages en général, car il ne décrit que quelques-unes des nombreuses espèces qui poussent dans les bois."

"Il est relativement facile à n'importe qui, moyennant un peu d'étude et d'observation juste, de se familiariser avec au moins une demi-douzaine d'espèces et de pouvoir les reconnaître", écrit l'auteur.

La plaquette contient des renseignements généraux sur les champignons et leur cueillette de même que la description détaillée de 17 espèces.

On peut se procurer cette publication en écrivant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, Ont.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4704 ROBE TOUT-ALLER — Un patron qui a du style et fera une toilette plus ou moins habillée selon le tissu employé. L'emplacement au corsage peut être de tissu contrastant ou de dentelle, ce qui ajoute au genre de la robe. Grandeur: 12 1/2, 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2. La grandeur 16 1/2 requiert 3 1/4 verges de 35". Prix: 60 cts, tous frais compris.

4692 ROBE et BOLERO — Toilette qui convient aux sorties pour danser. Les plis non pressés de la jupe lui donnent de l'ampleur et du mouvement. Grandeur: 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 3 1/4 verges de 39"; le bolero requiert 1 1/4 verge. Prix: 60 cts, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sans enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au

SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, avenue Viger, Montréal 24

A si bas prix: limité à 6 par client!

Nouveaux fraisiers
GRIMPANTS \$1³ pour \$2.75
formidables



Importés de France par avion

Épargnez 50 à 60% et même plus! Nouveaux, des FRAISIERES GRIMPANTES PERPETUELLES différents sont décoratifs tout en produisant des fraises savoureuses qui ne touchent jamais le sol. Une sensation partout. Grimpent facilement aux treillis, clôtures, murs, poteaux, ou encore dans un panier suspendu dans les airs. Vigoureux partout où les fraisiers ordinaires poussent, mais grimpent et demandent peu d'espace. Beaux avec leurs masses de feuilles vertes, fleurs blanches et fraises rouges et riches. Savoureuses. Sous des conditions normales, cette variété devrait produire des fraises dès la première année et des grosses fraises juteuses à saveur européenne chaque année, tout l'été, jusqu'à l'automne.

Chaque plante est complètement garantie Cette offre splendide limitée vous amène des plantes saines d'un an, JAMAIS TRANSPLANTÉES, importées d'Europe par avion, produites en France, et livrées pour la plantation du printemps. Soyez satisfaits à l'inspection ou retournez-les dans les 10 jours pour remboursement du prix d'achat. Tout plant qui ne pousse pas et ne produit pas est remplacé gratuitement (limité de 5 ans). Inclus: méthodes de culture. Cette plante grimpante à double fin est tellement belle et si fructueuse; tous vos voisins en parleront. Commandez dès aujourd'hui et épargnez de l'argent. Limitée à 6 par client.

[] \$1 chacun [] 3 pour \$2.75 [] 5 pour \$5.50
[] Envoyez C.O.D. plus frais de poste
[] Paiement inclus. Ajoutez 40c pour frais de poste.

NOM
ADRESSE
CITE ZONE PROV.
MICHIGAN BULB CO. OF CANADA, Dept. CS-520,
557 Pape Ave., Toronto, Ont.

Echos de l'U.C.F.R.

150 membres de l'U.C.F.R. en journée d'étude à St-Bruno-de-Guigues

Environ 150 membres des dix cercles de l'U.C.F.R. du Témiscamingue ont pris part à la journée d'étude organisée par la Fédération à St-Bruno-de-Guigues, vendredi, le 12 mai. La journée a été caractérisée par le sérieux des études, l'entrain et l'enthousiasme des membres. L'accueil des membres du cercle de St-Bruno a été chaleureux et généreux: Mme Léonard, présidente du cercle local a souhaité la bienvenue à tous et le cercle a servi, soupe, gâteaux et sandwiches à la majorité des participantes.

La journée a débuté par la messe dite par M. l'abbé G.E. Phaneuf, aumônier général et c'est

Mme Armand Baril, présidente de la Fédération qui a présidé la journée avec son entrain habituel. Le programme comportait quelques exposés: sur la revue "Femmes rurales", son contenu et sa diffusion, sur les comités et leur fonctionnement, par des membres de la Fédération.

Mlle Jeanne Larose, secrétaire générale a parlé du rôle social de la femme au sein de l'U.C.F.R., insistant sur les raisons qui motivent les femmes rurales dans l'U.C.F.R. et sur le fait que l'adulte est celui qui est appelé à donner et à servir. L'U.C.F.R. nous aide à donner et à remplir notre rôle social.

Le R. P. Donat Martineau, o.m.i. aumônier de la Fédération a traité d'un point particulier en songeant aux jeunes: le matérialisme qui engendre chez eux la prodigalité. Le matérialisme, c'est le corps qui l'emporte sur l'âme. Il faut gagner son pain à la sueur de son front, a-t-il rappelé,

(Suite à la page 22)

Attendez notre camion au même temps que l'an dernier

"LA FILATURE DE NICOLET LTEE"
Nicolet, P.Q.

Santé et alimentation

avec Germaine GLOUTNEZ, t.s.m.

Aliments et embonpoint

Si un début d'embonpoint est parfois agréable, il est à surveiller soigneusement, car ce surplus de graisse qui arrondit les angles peut vite devenir de l'obésité. Alors, amèrement on regrettera de s'être laissé emporter. Pourquoi devient-on trop gras? D'ordinaire, on mange trop pour l'activité que l'on a ou encore on mange mal, c'est-à-dire qu'on mange des aliments contenant beaucoup de calories, même si ces aliments ne sont pas très nourrissants. Certaines personnes disent: "chez-nous, tout le monde est gras, je n'y peux rien, c'est héréditaire."

Je pense que l'hérédité réside dans les habitudes alimentaires contractées alors qu'on a été élevé par des parents gros mangeurs. D'autres personnes souffrant d'embonpoint invoquent des causes psychologiques: on est frustré, on est malheureux, on mange par compensation, ce qui peut être exact; alors il faudra réagir ou se faire traiter par un spécialiste afin de faire disparaître ces causes d'angoisse ou de frustration et aussi il faudra réapprendre à manger moins et mieux. Il y a enfin la catégorie de personnes qui accusent leurs glandes d'être responsables de leur excès de poids; qu'elles fassent soigner leur système glandulaire, mais je n'en reste pas moins convaincue qu'il leur faudra un régime approprié pour obtenir des résultats efficaces.

L'avis du médecin

La chose la plus importante pour une personne qui veut perdre du poids, c'est d'abord de demander l'avis de son médecin, qui seul peut connaître son état de santé et la conseiller efficacement sur le genre de diète à adopter.

Un livre gratuit décrivant

LES FAITS VITAUX SUR L'ARTHRITE ET LE RHUMATISME

Comme service public à tous les lecteurs de ce journal qui en feront la demande par écrit, nous melleront GRATUITEMENT un nouveau livre de 36 pages grandement illustré sur l'arthrite et le rhumatisme. Pas de sollicitation.

Ce LIVRE GRATUIT explique en détails les causes, les mauvais effets et le danger de la négligence de ces douloureuses maladies. Il décrit également une méthode qui a été démontrée fructueuse, sans remède. C'est un traitement qui a été appliqué dans des milliers de cas.

Ce livre est votre SANS DEBOURSE ni obligation de votre part. Il sera peut-être le moyen de vous épargner des années de souffrances. N'attendez pas. Demandez votre LIVRE GRATUIT aujourd'hui. Adresse: The BALL CLINIC, Dept. 5272, Excelsior Springs, Mo., U.S.A.

OFFRE FINALE... Dernière chance de commander cette aubaine

Postez ce coupon-épargne
100 BULBES DE GLAIEULS
IMPORTES DE HOLLANDE



Seulement
\$1.00

Si vous envoyez ce coupon dès maintenant vous recevrez 100 bulbes de gladiolus importés de Hollande pour seulement un cent par bulbe. Ces bulbes cueillis dans le centre mondial des fleurs produiront un arc-en-ciel de fleurs de couleurs éblouissantes, rouge, bleu, jaune, rose, pourpre, blanc, mauve, violet, etc. Ces bulbes sont de petites variétés de 1 à 1 1/2" de circonférence prêtes à éclore. Tout bulbe ne produisant pas de fleurs durant cinq ans sera remplacé. Commandez maintenant pour avoir ces merveilleux bulbes pour le printemps. Offre limitée. Envoyez aujourd'hui \$1.00 plus 35 cts de frais de poste et manutention. Commandes C.O.D. si désirées.

☐ 100 Glaieuls \$1.00 ☐ 200 pour \$1.94
☐ 500 pour \$4.50

NOM
ADRESSE
VILLE, VILLAGE PROV.
☐ Argent inclus ☐ C.O.D. plus frais

DUTCH BULB IMPORTERS, Dépt. GP-520 - Rockwood, Ontario



Voici une suggestion des plus pratique: corsage, jupe, corsage ajusté sous et sur la jupe, tunique. L'auteur de ce patron suggère d'utiliser une de ces cotonnades brillantes dans les tons de turquoise, orange, or. Les grandeurs de ce patron numéro M 189 sont les suivantes: 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert pour la jupe 17/8 verge de 35" et pour la tunique, 2 1/8 verges. Vous pouvez commander ce patron au prix de \$1.10, tous frais compris, au Service des patrons de LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal, aux conditions ordinaires de ce service.

Jambon au four; pomme de terre purée; brocoli ou autre chou au beurre; salade; laitue, pommes, céleri avec mayonnaise; pain - beurre; gâteau - crème glacée; café ou thé - lait.

Lunch ou souper:

Omelette; aspic de tomate; bâtonnets de carottes et de céleri; pain - beurre; tarte aux pommes; thé ou café - sucre et lait.

Menu restrictif: Déjeuner:

1/2 tasse de jus d'orange (non sucré); 1 pain de blé filant; 1/2 tasse de lait écrémé sans sucre; OU à la place du blé et du lait; 1 oeuf mollet ou poché; 1 rôtie et 1 c. à thé de beurre; café noir sans sucre; 1 mince tranche sans gras; 1/2 tasse de chou sans beurre; une généreuse portion de salade sans mayonnaise;

1/2 tasse de crème glacée; thé ou café sans sucre ni crème; 2 oeufs cuits sans gras, pochés ou à la coque; 1/2 tasse d'aspic de tomate; carottes et céleri; 2 biscottes (melba); 1 pomme; thé ou café nature.

Remarquez que ceci n'est qu'un exemple qui ne peut être approprié à tous les budgets et à toutes les saisons; mais qui vous suggère ce que signifie être à la diète tout en suivant le menu familial.

Une suggestion

Voici maintenant une suggestion faite par le Montreal Diet Dispensary. Supposons une femme modérément active dont le poids idéal serait de 120 livres; il lui faudrait 2400 calories par jour pour maintenir son poids et voici ce qu'on suggère comme régime pour maigrir:

Chaque jour: 10 oz. de lait — 1 fruit citrin — 1 autre fruit — 1 pomme de terre moyenne — 2 services d'un autre légume —

BILLET

Salut! Monsieur Printemps!

"Comme au printemps de l'autre année
Au mois des fleurs, après les froids,
Par quelque belle matinée
Nous irons encor sous les bois.
Nous y verrons les mêmes choses,
Le même glorieux réveil
Et les mêmes métamorphoses.
De tout ce qui vit au soleil."

Comme il a raison notre authentique poète Nérée Beauchemin quand il nous dit que tous les printemps reviennent, que nous y voyons les mêmes choses et aussi que nous irons encore sous les bois. Cette saison est celle de la renaissance. Les sillons ouverts par le laboureur sont sortis tout noirs de la fonte des neiges. Ils sont là, attendant la semence pour se refermer et déposer dans le coeur du travailleur de la terre une espérance ferme en une récolte abondante.

Tout renait:

"Sous le clair feuillage vert tendre,
Les tourterelles des buissons,
Ce jour-là, nous ferons entendre
Leurs lentes et nobles chansons."

Tous les nids sont, eux aussi, en espérance... De petits becs apparaissent et des ailes s'ouvrent. Les fiancés qui seront les mariés de mai ou de juin préparent leur foyer, leur maison d'espérance à eux aussi.

Pour tous ceux qui depuis longtemps recommencent chaque saison:

"Radioux, secouant le givre
Et les frimas de l'an dernier,
Nos chers espoirs pourront revivre
Au bon vieux soleil printanier."

O printemps, saison du renouvellement... saison au cours de laquelle la foi est plus solide en l'avenir à cause de tes promesses...

"Eternel renouveau, tes sèves Montent même aux coeurs refroidis
Et tes capiteuses fleurs brèves Nous grisent comme au temps jadis."

Notre belle jeunesse est pour nous un beau printemps prometteur. Donnons-lui foi en l'avenir... C'est à nous de lui montrer la valeur des recommencements qui permettent de toujours se renouveler, de lui faire découvrir toute l'espérance que chacun des recommencements vults comportent. A chaque printemps que nous saluons avec tant de joie, disons avec elle:

Oh! oui, nous cueillerons encore,
Aussi frais que l'autre matin,
Ces fins bouquets couleur d'aurore
Qui fleurissent la rose et le thym...
(Nérée Beauchemin)

Marie DUPUIS

1 oz. de céréales à grains entiers — 4 tranches de pain — 1 oz. de beurre — 4 oz. de viande remplacé une fois par semaine par du foie et du poisson — 1 oeuf.

Il va s'en dire que ces mets sont apprêtés sans gras additionnel, et avec un tel choix on peut avoir trois repas convenables dont la teneur en calories serait environ 1500.

Embellissez et Protégez

votre maison
dès maintenant

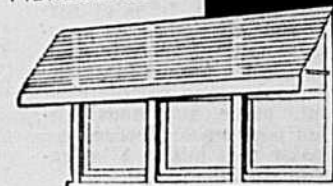
PAYEZ
SEULEMENT
À L'ÉTÉ

Faites installer
des AUVENTS
WEATHER VANE

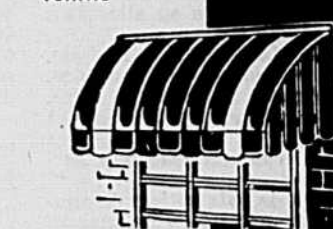
en
aluminium
ou en
fibreglass



FIBREGLASS



FLEXALUM
ventilé



SPANISH
VILLA

WEATHER VANE

AUVENTS WEATHERVANE

3055, avenue VERDUN
VERDUN - PO. 9-3853

S.V.P. me fournir tous renseignements sur votre offre de paiements différés.

NOM

ADRESSE

..... TEL.

LTCN-17-5-61

- Carport fibreglass
- Auvents aluminium "Spanish Villa"
- Clapboard Siding d'aluminium
- Fenêtres et portes d'aluminium
- Rampes d'escalier ou balcon

venez, garçons et filles

(2) Notre enquête '61

"Les jeunes s'ennuient à la campagne"

La semaine dernière, nous avons publié les réponses des jeunes garçons aux deux premières questions de notre enquête. Nous résumons cette semaine les opinions des jeunes filles. Et nous les avons partagées en deux groupes : celles qui sont d'accord pour dire que les jeunes s'ennuient et celles qui affirment qu'ils ne s'ennuient pas. Voici ce que pensent ces jeunes :

"Les jeunes s'ennuient"

1. "En s'occupant activement on arrive à se désennuyer... Mais dans les paroisses où il n'y a rien pour les jeunes, ce n'est pas intéressant."

"Je fais des travaux à l'aiguille, je tricote, je joue du piano, je lis et je regarde la télévision..."

2. "Oui les jeunes s'ennuient à la campagne bien qu'ils vivent dans la belle nature."

"Nous n'avons que la télévision et les programmes ne sont pas toujours ce qu'il y a de plus instructif. Certains ne réussissent pas à susciter le moindre intérêt."

3. "C'est vrai qu'on s'ennuie à la campagne."

"Je fais de la musique et un peu de danse."

4. "Je ne le sais pas. Je viens de quitter l'école."

5. "Oui ils s'ennuient et c'est pourquoi les jeunes s'en vont en ville."

"Les jeunes ne savent pas quoi faire dans leurs loisirs. Les cartes, les livres, les jeux de société, la TV, ça va un peu mais pas toujours. Les jeunes aimeraient à danser."

6. "Il n'y a aucun amusement et la moitié des jeunes s'en vont travailler à l'extérieur. Ceux qui restent sont comme des champignons."

"Je regarde la télévision, je fais de la lecture et j'écoute de la musique."

7. "C'est la vérité et à les voir et à les entendre, c'est facile à juger. C'est plate! C'est ennuyant! Voilà ce qu'ils disent. On les rencontre dans les hôtels, les salles de danse, sur les plages publiques, partout excepté chez eux et dans leurs paroisses. En fin de semaine, ils noient leur ennui dans un petit verre."

"Les jeunes regardent la télévision; ils vont au restaurant où ils écoutent les chanteurs à la mode, boivent des liqueurs et se remplacent à la table de pool. Les jeunes lisent aussi, filles et garçons. Ils vont au cinéma en groupe et au restaurant après le film. Voilà ce que les jeunes font!"

8. "Je trouve que parfois c'est ennuyant, parce que nous n'avons rien pour nous récréer."

"Je passe mes loisirs à la lecture et au travail manuel."

9. "Les jeunes s'ennuient à la campagne, c'est vrai. Les loisirs sont rares. Pour sortir, ça coûte cher. Nous sommes loin des centres et les endroits où aller sont à 5 et 8 milles."

"On ne fait pas grand chose. On s'amuse un peu entre voisins. On va danser de temps à autre, mais pas souvent parce que ça coûte cher."

10. "Je m'ennuie beaucoup, surtout l'hiver."

"L'hiver, je vais patiner le vendredi soir. Je reste à la maison le plus souvent car mes amis restent beaucoup trop loin. J'écris. Je vais au restaurant parfois. J'écoute la radio. L'été, mes parents ont un chalet et nous avons beaucoup de plaisir à y aller."

11. "Les moyens de se récréer sont rares. Un jeune qui veut se récréer est obligé d'aller à la ville, et ça coûte cher. Quand ils ne le peuvent pas, ils choisissent souvent des moyens qui ne sont pas aussi sains."

"Faute de pouvoir pratiquer mes sports préférés, je m'occupe à la lecture, à la télévision, aux travaux manuels."

12. "L'hiver surtout, les jeunes s'ennuient. L'été, ils peuvent faire des choses très intéressantes. J'écoute la télévision, je fais

des mots-croisés. L'été, je vais me baigner et je fais de la bicyclette."

13. "C'est vrai, il n'y a pas assez de loisirs."

"Je sors parfois le samedi soir pour aller voir mes amis et le dimanche, je vais au restaurant avec elles."

14. "C'est ennuyant à mourir l'hiver..."

"Je vais danser avec mes grands frères parfois. Mais je déteste ces endroits où il n'y a pas d'air climatisé et où nous ne voyons pas à trois pas devant nous. Pour jouer aux quilles, patiner, il faut aller au village. Pour aller au cinéma, il faut aller en ville. L'été, plusieurs familles ont des chalets au bord du lac et ça passe mieux. Mais il n'y a quand même rien dans notre paroisse."

"Les jeunes ne s'ennuient pas"

1. "Je suis très heureuse de vivre à la campagne. Non les jeunes ne s'ennuient pas à la campagne, mais la campagne s'ennuie des jeunes."

"Je travaille avec ma mère avec qui je m'entends très bien. J'aime la nature en toutes saisons. L'hiver, je fais des randonnées en skis; l'été, des excursions à pied où je ne finis pas de regarder ces choses mystérieuses que la nature nous offre. Je vais à la ville pour faire les commissions de ma mère."

2. "Nous avons l'espace pour nous divertir, et nos maisons pour recevoir nos amis. Nous pouvons parfaitement prendre nos ébats."

"J'aime rencontrer mes amis, patiner, faire du ski, de la traine sauvage. L'été, j'aime les excursions dans les bois, au bord de l'eau. J'aime la lecture. Entre amis, nous échangeons des livres. J'aime aussi les travaux de la maison."

3. "Je ne m'ennuie pas du tout. Mes journées passent trop vite pour que je puisse chaque jour remplir le programme que je me trace. Je suis institutrice."

"Dans mes loisirs, j'essaie d'agréer ma classe. Je fais ma couture, du tricot, de la broderie. Je m'occupe de la section de J.R.C. Je participe aux veillées paroissiales. J'écoute des disques. J'apprends des danses de folklore et aussi des danses modernes. Je suis abonnée à la bibliothèque. Quand je voudrai être fréquentée sérieusement, je sens que je serai prête et capable de tenir dans le bon chemin."

4. "On ne devrait jamais entendre cette phrase. Nous avons à la campagne l'espace, la belle nature et dans ma paroisse un minimum d'organisations: danses folkloriques, sports d'hiver, balle molle et feux de camp l'été. Quelques soirées à la salle paroissiale, des soirées d'amis en famille s'ajoutent à cela. Nous allons au cinéma à la ville."

"Que ceux qui disent cela viennent voir pour juger. Je plains ceux qui s'ennuient et je m'offre pour les aider. Je trouve que ceux qui s'ennuient sont ceux qui ont peur du calme, du silence et de la réflexion."

"J'ai peu de loisirs. Je les occupe à des jeux, à la lecture, à quelques sorties, à la télévision."

6. "On ne s'ennuie pas à la condition de s'intéresser à quelque chose."

"Je passe mon temps libre à la

salle de quilles. C'est tout ce que nous avons dans notre paroisse."

7. "On ne s'ennuie pas. En plus de ce que la campagne nous offre, nous pouvons aller à la ville."

"J'aide à la maison; en fin de semaine, je fais des ballades en automobile, je vais au cinéma. J'aime à danser et je profite de toutes les occasions qui se présentent. J'apprends des danses."

8. "C'est faux. Il y a tellement de mouvements dont nous pouvons faire partie. Il y a la J.R.C., les danses de folklore que nous pouvons organiser; nous pouvons suivre des cours de toutes sortes, le soir et par correspondance. Un jeune qui aime son métier et apprécie les beautés de la nature ne s'ennuie pas."

"Nous avons la J.R.C. qui organise souvent des soirées; nous allons apprendre des danses pour les enseigner ensuite aux jeunes de notre paroisse."

9. "La campagne n'est pas ennuyante pour qui sait en profiter."

"Nous formons des groupes de jeunes et nous organisons des pique-niques, des excursions dans



Ce jeune abitibien est un pêcheur d'expérience. Chaque printemps il fait la pêche et conserve dans cet étang, "ses poissons" en attendant de les offrir aux familles des environs. C'est ainsi qu'il ajoute dans ses loisirs aux revenus de sa famille. (Photo T.C.N.)

la forêt; nous allons à la plage, cueillir des fruits; l'hiver, nous avons le ski, le patin, les glissades, le ballon-balai; le printemps, les excursions à la cabane à sucre, sans parler des restaurants, des théâtres, des quilles, des soirées familiales."

10. "Je ne m'ennuie pas. J'ai 18 ans, je demeure sur une ferme, à la campagne."

"Je lis, je bricole, je m'essaie à toutes sortes de travaux. Je ne sors pas tellement car je n'aime pas le genre de sorties que les jeunes font ici: restaurants, parking. J'ai des correspondantes. Je suis toujours de bonne humeur et heureuse de mon petit bonheur, que je ne changerai pas."

C'est ainsi que j'envisage mon avenir, rempli de saines joies."

11. "C'est le petit nombre qui se tournent les pouces dans ma paroisse parce qu'ils ne savent pas trouver le bonheur où il est."

"Je suis une grande lectrice; je fais toutes sortes de travaux d'artisanat. Puis les récréations ne manquent pas: il y a les mascarades du mardi-gras, de la mi-carême, les glissades en hiver, les réjouissances traditionnelles des fêtes, les rondes de 500, etc."

La réponse des jeunes aux deux dernières questions: Qu'est-ce qui manque le plus aux jeunes de votre paroisse, garçons et filles? "Qu'est-ce qui empêche que ça se réalise?"

SI VOUS AVEZ

16 ANS commencez à vous préparer un bel avenir

Entrez dans le groupe choisi de jeunes gens qui commencent cette année leur carrière, à qui l'Armée permettra d'apprendre un métier bien payé et de poursuivre leurs études. Gaieté, camaraderie, mode de vie captivant seront votre partage tandis que vous vous préparerez un bel avenir grâce au Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats.

CONDITIONS D'ADMISSION

Vous devez avoir 16 ans mais ne pas avoir atteint votre 17^e anniversaire le jour de votre enrôlement, avoir fait au moins la 8^e année, enfin satisfaire aux exigences de l'Armée. Les enrôlements commenceront en mai et se poursuivront jusqu'en septembre s'il reste des places. Vous pouvez faire votre demande n'importe quand, mais comme on respecte l'ordre chronologique dans l'étude des demandes, ne tardez pas à faire la vôtre. Sans aucun engagement, procurez-vous tous les renseignements nécessaires au centre de recrutement de l'Armée de votre localité (consultez l'annuaire téléphonique) ou encore postez le coupon ci-dessous à l'adresse suivante:

Centre de Recrutement de l'Armée, 772 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal, Qué. — Tél.: AV. 3-8133

POURSUIVEZ VOS ÉTUDES

Vous continuerez vos études pendant les deux ans du cours.

PRÉPAREZ-VOUS UNE CARRIÈRE MILITAIRE

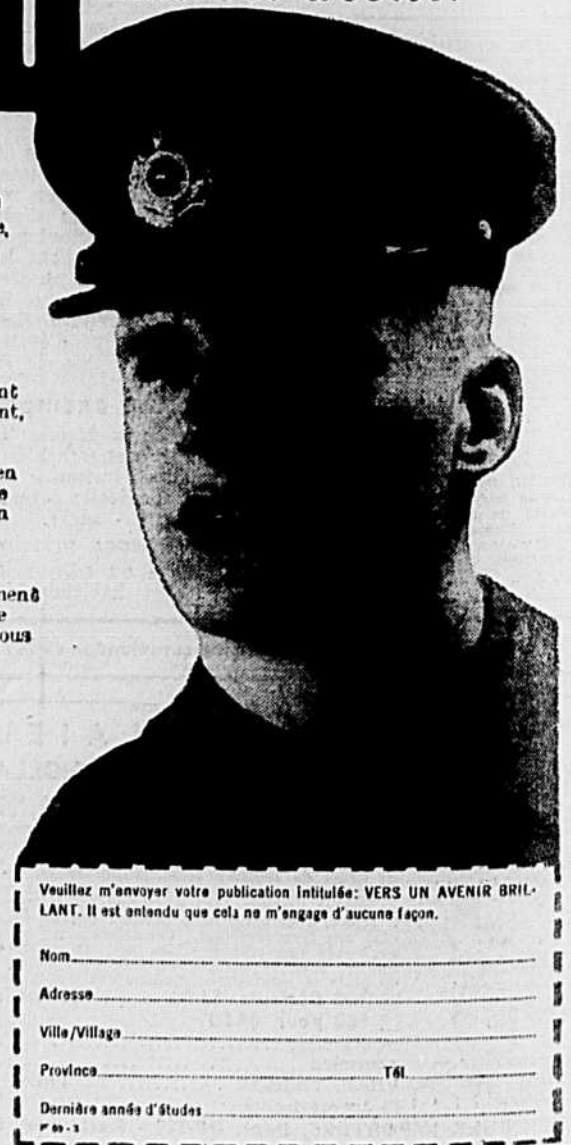
Une excellente formation de spécialiste et de chef vous permettra de vous préparer une carrière de choix.

TOUCHEZ UNE SOLDE TOUT EN ÉTUDIANT

Au moment de votre enrôlement vous toucherez une demi-solde mais à 17 ans vous aurez la pleine solde d'un soldat régulier.

APPRENEZ UN MÉTIER

Il y a une vingtaine de métiers où des instructeurs civils et militaires, choisis avec soin, pourront vous donner la meilleure formation qui soit.



Veuillez m'envoyer votre publication intitulée: VERS UN AVENIR BRILLANT. Il est entendu que cela ne m'engage d'aucune façon.

Nom _____

Adresse _____

Ville/Village _____

Province _____ Tél. _____

Dernière année d'études _____

P. 50-3

Les petites annonces

TOUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. Réduction de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. **MONNEZ CLAIEMENT** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
15, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

VENDEZ vos vêtements sur mesure, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurés le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix. Commissions élevées, complètes bonifications. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour renseignements. **FENWICK TAILORING**, 100, Dépt. "T", Casier 3014, Montréal.

ACHETEZ-VOUS la vente à domicile?

Belle occasion pour vous de servir clientèle établie dans les comités de Bonaventure, Gaspe, et environs. Un commerce profitable et durable, un avenir assuré. Des produits connus et indispensables dans tous les foyers. Demandez notre catalogue à **FAMILEX, C.P. 58**, Dépt. T.G. Station C, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

ATTENTION CULTIVATEURS. A

Vendre en tout temps, vaches et taureaux Holsteins croisés ou purs, sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. **PAUL ADAM, Beletel, cte Verchères**, Tél.: Forest 7-4305.

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commercialisées, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous détiens toute compétence. S'adresser à **M. LOUIS, a.s., FERMIE ROLLAND CHARBONNEAU**, 211 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cte Laval, Tél.: National 5-9238.

A VENDRE vaches laitières à l'épreuve du sang et vaccinées, provenant des troupeaux de l'Ontario. **CLAUDE DAGENAIS, 257, Bas Ste-Thérèse**, Tél.: TA. 3-2227 et LA. 3-1533.

CANADIENS, mâles d'un mois avec droit aux primes provinciales. Indices de production 390 à 420. Troupeau d'élite absolument sain. **JEAN-PAUL BEAUDRY, St-Marc, cte Verchères**, Tél.: 584-2348.

VACHES laitières à vendre. Ventes en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la brucellose. Avez camions pour livraison. **ODILE GUYER, 49 Grande Côte, Ste-Eustache**, Tél.: GR. 3-3475 - 3-7702.

TAUREAUX à prêter ou à vendre. Hereford, Holstein, Ayrshire, Canadiens, et 15 taureaux Hereford d'un an, en plus 8 vaches. **H. Hereford, A. GUERTIN, Verchères**, Tél.: LU. 3-3991.

A VENDRE boeufs Hereford enregistrés, ainsi que porcs Damworth de tout âge, jeunes verrats et truies saillies, avec enregistrément. **AIME LABONTE, St-Gilles, cte Lotbinière, P. Qué.** Tél.: 269-3295.

PLUSIEURS bons taureaux Shorthorn à deux fins, deux de choix, d'un an. Bonnes vaches laitières avec veaux. Une visite vous convaincra. **THOMAS TREPANIER, St-Ludger, cte Frontenac**.

JEUNES vaches laitières à vendre, de deux et trois ans, Ayrshire et croisées. **JOS. LABBE, Ste-Justine, cte Dorchester**.

HEREFORD enregistrés, 2 taureaux d'un an, 10 taureaux de 1 an à 3 ans. Prix raisonnable. **ROBINSON BROTHERS, Mascouche**, Tél.: GR. 4-2379.

ABERDEEN-ANGUS, 6 belles vaches avec veaux, faut vendre pour faire place à chevaux de course. Informations **PONT VIAU, Tél. MO. 1-063**.

14ème VENTE ANNUELLE de génisses Ayrshires, vendredi le 26 mai à 1 hre p.m. **A L'ECOLE DE LAITERIE DE ST-HYACINTHE CLUB DE SAINT-HYACINTHE**

A VENDRE étalon Belge, classé A. S'adresser à **ROGER FORTIER, St-Pierre Baptiste, cte Mégantic, St-Ferdinand 404-22**.

LES GROS NOIRS anglais sont reconnus par le monde comme la meilleure race pour le croisement. Vous ne ferez jamais le maximum de profit avec votre élevage de porcs de boucherie sans des Gros Noirs. Aussi disponibles: hybrides à laches bleues, Landrace, Catalogne, photos, dépliant sur le croisement. **TWEDDLE FARMS, Fergus 4, Ontario**.

NOS LANDRACE sont tous issus de sujets importés. Nous importons plus de Landrace de qualité que tous les autres éleveurs du Canada. Sujets de tous âges. Prix raisonnables. Catalogue. **FERGUS LANDRACE SWINE FARM, Fergus 4, Ontario**.

ENCANS PUBLICS

Il sera vendu par encan public, jeudi le 25 mai 1961, à 11 heures précises.

à la ferme de **M. A. GRAND-MAISON**
Route No 29 St-Placide
Co. Deux-Montagnes entre St-André D'Argenteuil et St-Placide, les effets suivants, savoir:
Un troupeau de vaches Holstein claires de tous tests, 12 vaches à lait, 10 taures de 1 an, 3 veaux de l'année 1 tracteur Case V.A., 1 tracteur Oliver 450 neuf, 1 moulin à battre Forano avec table automatique, 1 presse à foin Oliver avec prise de pouvoir sur pneus, 1 lieuse à blé d'Inde avec prise de pouvoir, 1 lieuse à grain de 6 pieds int., 1 moulin à foin à tracteur neuf, 2 moulins à foin, 1 épandeur d'engrais avec prise de pouvoir, 1 monte balles, 2 wagons doubles sur pneus et rack, 1 frigidaire à lait de 12 bidons, de Laval, 1 herse à disques à tracteur, 1 râtelier de côté sur pneus Oliver, 24 bidons à lait, 1 bel de 60 pieds et 7 poutres de largeur, clipeur électrique, 1 trapeuse complète avec 3 chaudières, avoine, foin. Et une foule d'autres articles seront vendus. Les conditions seront de \$100.00 comptant et au-dessus de ce montant 6 mois de crédit avec billet conjoint et approuvé, 2% d'escompte pour le comptant. Toute personne étrangère devra avoir des références de sa banque ou bien des chèques visés.
L'encan aura lieu beau vu mauvais temps
M. A. CHARBONNEAU
Encanleur Licencié
29 rue St-Louis, St-Eustache, P.Q. St-Eustache, Tél.: GR. 3-3537.

LAITIERS ET ELEVEURS DE HOLSTEIN
L'Ecole d'Agriculture de Rimouski avise les laitières et les éleveurs de Holstein de la région qu'une partie de son troupeau sera vendue à l'encan, mardi le 23 mai à 10 heures de l'avant midi
25 sujets Holstein comprenant 3 jeunes taureaux de 1 à 9 mois, tous enregistrés et provenant des meilleures vaches du troupeau. Des génisses de tout âge et une dizaine de taures saillies seront vendus.
L'encan sera fait à la ferme même de:
L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

M. A. CHARBONNEAU
Encanleur Licencié
29 rue St-Louis, St-Eustache, P.Q. St-Eustache, Tél.: GR. 3-3537.

LAITIERS ET ELEVEURS DE HOLSTEIN

L'Ecole d'Agriculture de Rimouski avise les laitières et les éleveurs de Holstein de la région qu'une partie de son troupeau sera vendue à l'encan, mardi le 23 mai à 10 heures de l'avant midi
25 sujets Holstein comprenant 3 jeunes taureaux de 1 à 9 mois, tous enregistrés et provenant des meilleures vaches du troupeau. Des génisses de tout âge et une dizaine de taures saillies seront vendus.
L'encan sera fait à la ferme même de:
L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI
Tous les laitières et les éleveurs de Holstein sont cordialement invités. Les intéressés y trouveront des sujets de belle valeur.

MACHINES - OUTILLAGE

SILOS préfabriqués: de 10 à 16 pieds de diamètre, de 16 à 32 pieds de hauteur, en tôle ondulée commerciale, et toit MANZARD en tôle galvanisée 26 ga.; aussi batteuses, épandeurs à fumier et à chaux, rouleaux à terre, bancs de scie, etc. Demandez nos illustrations. **DESJARDINS LIMITEE, St-André de Kamouraska, P.Q.**

SEMOIR, épandeur 120 minots, chargeur à foin, lieuse 6 et 8 pieds International, râtelier fleur, neuf. **JEAN-MARIE BELANGER, St-Casimir, cte Portneuf**.

ROULANT de ferme et troupeau à vendre en tout ou en parties. **AME-DEE BELISLE, Mariville, Tél. LU. 9-7433**.

PLANTEUR à patates International à tracteur, deux rangs, pour engrais chimiques et palates, état de neuf. **F. GERARD PELLETIER, vendeur Surge, Kamouraska au Moulin, Cte Kamouraska**.

TRACTEUR 550 Cockshutt gaz, équipé avec pelle Wagner et excavateur Wagner, comme neuf, \$4.00. Un Cockshutt équipé avec pelle avant Wagner et excavateur Wagner, \$3.200, pelles à neige complètes. S'adresser à **ROGER SEDILLOT, Laprairie, Tél.: OL. 9-1184**.

2 TRACTEURS Ford avec loader, 1 Fordson Major à gaz, 1 Cockshutt 70, 1 Massey-Harris 22, 3 semoirs à grain 11 disques, 5 cultivateurs, 3 herse à disques 20-24-28, 3 râteliers usagés, 3 et 4 barres, 1 râtelier Morill démonstrateur. **ROLAND OUELLETTE, St-Jovier, cte Terrebonne**, Tél.: TA. 3-7888. (Reven- deur David Brown, Oliver et Forano Co.)

2 TRACTEURS Ford 1954 avec charrues, 1 John Deere no 420 hydraulique, 1 International no 250 diesel hydraulique, 1 International C, avec faucheuse et charrie hydraulique, 1 semoir de 11 et un de 12 disques ordinaires, 1 semoir à chaux et à engrais chimiques sur pneus, 8 pieds, 1 niveleuse, 1 charrie à rigoles en acier avec attelage 3 points, 1 épandeur engrais 135 minots New-Holland, sur pneus avec prise de pouvoir, 1 herse à disques traînante, 24 disques, à tracteur. Ces machines sont légèrement usagées. **J.B. GIRARD, St-Denis, Cte St-Hyacinthe**, Tél.: 57-5-4.

TRAYEUSE, chargeur à foin en acier, râtelier droit, charrie, batteuse, aubaine. S'adresser à **CHARLES BERNIER, St-Charles, cte Bel-lechasse**.

A VENDRE tracteur Ferguson 20-85, Case V.A., charrue Ferguson, herse 28 disques. **TRACTEURS ET PIECES INC., 171 Bourgogne, Chambly**, Tél.: OL. 8-8397.

HERSE 28 disques International, presque neuve, chargée à fumier complet avec tract. **F.X. LEDUC, 4900 Bois Francs, St-Laurent, RI. 4-4417**.

ON DEMANDE
ON DEMANDE à acheter ter, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTREPOT ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec**

DESIRERAI acheter moissonneuse à ensilage genre faucheuse, aussi souffleur déchargeur automatique, usagé, bon ordre. Préciser année, marque, prix. **MAURICE GAUDREAU, Lac-au-Saumon, cte Malapédia**.

JE SUIS acheteur de gomme de sapin, le plus haut prix. Pour tous détails et outil spécial servant à la cueillette envoyez \$0.50 à **ARMAND BOULET, Morris-St-John, cte Dorchester, P.Q.**

POUSSINS - POULETTES
POUSSINS d'un jour. Poulettes "Shaver Starcross 288" pour la ponte; encore première cette année à Ottawa pour le nombre d'œufs pondus. Races à deux fins: Light Sussex, PRB, Hybrides et lignées à chair pour poulet de grill et gros coqs. Nous vendons aussi des canards d'un jour. Demandez nos circulaires et liste de prix. **COUVOIR DE PONT VIAU, 35, boul. de Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q. Tél.: Monicall 9-3654**.

COUVOIR COOPERATIF DE BATTIS-CAVON, Aviculteurs: commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Dindonneaux: Bronzés à poitrine large. Blanche de Hollande, Beltsville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec. Poussins de races les plus populaires, aucun réacteur à la première épreuve. Revue avicole gratuite à tous nos clients. Demandez nos listes de prix. Couvoir coopératif de Battiscavon, Battiscavon-Station, cte Champlain, P.Q.

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acre, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES, Wickham, cte Drummond**.

POULETTES, \$14.00 LE 100
Poulettes Rock blanches - des milliers disponibles chaque semaine. 9 autres races. Satisfaction garantie. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **SEXING DEPOT, Chatham, Ontario**.

POUSSINS SCHUMMER
3,050 clients satisfaits en 1960. Plus de 1,400 clients de la province de Québec. Soyez sûrs avec les Schummer. Les six meilleures races parmi lesquelles choisir. Nous payons "express" et garantissons la livraison à 100%. Catalogue gratuit et liste de prix. **SCHUMMER QUALITY HATCHERIES LTD., Linwood, Ont.**

SPECIAL

POULETTES DEMARREES

Le plus ancien éleveur du Canada de poussins à ponte. Races: Leghorn Criss Cross, Hansen Rouge x Leghorn, Minorque x Leghorn, Rock barrée, Rouge x Rock, Rock blanche, Light Sussex, Rouge x Sussex et Rhode Island rouge. 4 semaines \$48.00; 6 semaines \$58.00; 10 semaines \$75.00. Chapons 4 semaines \$35.00 le cent. Livraison en vie garantie 100%. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **KENT HATCHERY, Chatham, Ontario**.

CHAPONS Rock blancs Pilch de première génération. 4 semaines 42c. Autres races lourdes 35c. Commandez tôt et soyez un de nos nombreux clients satisfaits. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **GODDARD CHICK HATCHERY, Chatham, Ontario**.

AMES IN-CROSS
Voulez-vous plus d'œufs - des œufs de grosseur et de qualité à prime - à bas coût d'alimentation par douzaine? Essayez les hybrides Ames In-Cross! Pour tous renseignements rapides, écrivez à **AMES IN-CROSS, B.P. 521, Sherbrooke, Qué.**

5,000 POULETTES LEHORN HANSON, AGEES DE 20 SEMAINES, RECORD MONDIAL, POUR LIVRAISON EN MAI. PRIX DE GROS. CIRCULAIRE DESCRIPTIVE. KETTERBORN HATCHERY, MILVERTON, ONT.

POULETTES, 4 SEMAINES
Poulettes Rock barrées, Rouges x Rock, Rhode Island rouges, Light Sussex et Rouges x Sussex - \$40.00 le cent. Poulettes Leghorn blanches et Rouges x Leghorn, \$44.00 le cent. Poulettes de 8 semaines, en quantité limitée, 60c chacune. Couvoir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **MAPLE CITY HATCHERY, Chatham, Ontario**.

ACHETEZ des canards et des poussins de qualité supérieure Extra-Profite. Demandez notre liste de prix. **WILFRID LEFEBVRE, Casier Postal 38, Station T, Montréal**.

8c COCHETS LOURDS 8c
Cochets Rouges, Rouges x Sussex, \$8.00 le cent, mélangés \$12.00, poulettes \$22.00. **YOUNGS HATCHERY, R.R. no 2, Ridgely, Ont.**

POUSSINS, lignées à chair et à ponte. Notre couvoir opère annuellement. Demandez notre circulaire. **COUVOIR VAUDREUIL ENRG, Dorion, Qué.**

VOULEZ-VOUS des poulettes qui pondent en moyenne 28 œufs par mois ou 90.3%. Les poulettes Cushman ont donné ces résultats en mars dans les épreuves au hasard du Missouri. Nos clients nous rapportent des résultats similaires. Demandez le dépliant Cushman. Aussi disponibles: Tweddle 401, pondant des œufs à coquille blanche et pesant 5 1/4 livres. Aussi, toutes les autres races populaires à ponte, races à deux fins et races à griller, dindonneaux, poulettes plus âgées. Catalogue. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus 4, Ont.**

POUSSINS Bray d'un jour et démarrés disponibles pour livraison immédiate. **RIR x CR, RIR x L.S., Parks HP7, Ames Séries 505 et 424**. Demandez la nouvelle liste de prix d'été. Commandez vos poussins de grill de juin-juillet des maintenant. **BRAY HATCHERY, rue Talbot, Sherbrooke, ou Box 171, Hamilton, Ont.**

HILLSIDE REDUIT SES PRIX POUR JUIN - Réduction de \$2.00 le cent sur les poulettes et \$1.00 le cent sur les poussins non-sexés. Demandez la liste de prix. Mount Hope Queen pour production élevée et œufs de qualité. Poulettes démarrées et chapons. **Hillside Poultry Farm & Hatchery, New Dundee, Ont.**

POUSSINS élevés pour la ponte. Grand choix disponible en toute quantité. Poulettes légers \$25.95, poulettes lourdes \$21.90, cochets légers \$3.90. Poulettes démarrées. Ecrivez pour la liste complète de prix. **GALT CHICKERIES, Galt, Ont.**

POUSSINS du couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$25.90, poulettes race lourde à notre choix \$20.75, cochets \$3.90, poussins non-sexés \$12.50. Poulettes démarrées **SPRINGHILL POULTRY FARMS, Preston, Ont.**

REMEDES
RHUMATISME
Vous avez tout essayé sans succès - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? - Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de grains de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes françaises sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVALL, 450, boul. Labelle L'Aberd-3-Plouffe, Qué.**

LA BERNARDINE
MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour malade de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. **ABBAYE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.**

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?
Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à **Smith Manufacturing Co., Dépt. 200, Preston, Ontario**.

SERVICES
PRETS AUX FERMIERS
GARANTIS par machinerie, équipement, récoltes, bétail et autres animaux, camions, automobiles et autres effets. **SYMINGTON FIELD, 57 Bloor Street West, Toronto, Ontario, WA. 1-4022**.

FOURQUOI CHERCHER?

Nous avons ce qu'il vous faut, que ce soit terres, maisons, hôtels, commerces de toutes sortes, nous pouvons vous accommoder. Venez nous consulter.

LES IMMEUBLES DES CANTONS DE L'EST
9, St-Charles Nord, Granby Tél. FRONTEAC 8-4266

TERRES A VENDRE

TERRE de 195 acres, 100 cultivables, dans Dunham, avec roulant, 30 bêtes à cornes. **YVON GREGOIRE, Brigham, cte Brémé**.

TERRE à vendre avec ou sans roulant, 60 arpents cultivables et 170 de beau bois. Eau courante, électricité, très beau paysage. **EDGAR LAQUERRE, Bécancourt, Nicolet**.

15 BELLES terres avec roulant à vendre, dans les Cantons de l'Est. S'adresser à **EDMOND FORTIN, 140 rue Sherbrooke, Granby**, Tél.: 2-3975.

A ST-THÉODORE D'Action très bonne terre planche, pas de roche, 185 arpents, très bien bâtie, étable pour 46 vaches, poulailler 1,000 poules, porcherie 50 porcs, 2 silos, 15 arpents bois, 170 en culture. **JEAN-LOUIS PICARD, 57 St-François, Granby**, Tél.: FR. 8-8110.

TERRE à vendre, située sur la route Marie-Victorin entre Nicolet et St-Gregoire, comprenant un troupeau pur-sang, enregistré de 53 têtes, 37 vaches, 3 taures, 12 génisses, 1 boeuf de 5 ans. Lait vendu nature. Pour plus de renseignements s'adresser à **CASIER POSTAL 592, Nicolet**.

TERRE à vendre à St-Eugène, cte Drummond, P.Q. 65 arpents, culture planche, fertile, sans pierres. Bonnes bâtisses. Prêt agricole \$2,000. Prix \$4,500. Propriétaire **F. VIGNEAULT, 1150 rue Blanche, Ste-Hyacinthe**, Tél.: PR. 4-5139.

TERRE à vendre avec ou sans roulant, 250 acres dont 30 arpents en pacage et bois, une rivière, la long de la ligne, ardue, personnel eau douce. **JULES BARRETTE, St-Eugène de Guisques, Temiscamingué, Qué.** Tél.: 1532.

TERRE planche 75 arpents culture, village Ste-Marie, Nicolet. Bon ordre, très bien bâtie, acompte \$3,000, balance fermes faciles à régler 4%. S'adresser **JEAN-PAUL BILODEAU, St-Julie, cte Verchères**.

TERRE de 110 arpents à vendre, bien bâtie, toute cultivable, à St-Gérard d'Yamaska. Paiement comptant. S'adresser à **Mme LEON PARENTEAU, presbytère de St-Edmond, cte de Drummond**.

TERRE de 120 arpents, bien planché, avec roulant, en très bonne condition, avec 20 bêtes dont 12 vaches, tracteur et machinerie. Cause de vente: maladie. S'adresser à **MICHELLE BLANCHETTE, Grand St-Esprit, Nicolet Ville**.

180 ARPENTS, 50 cultivables, maison, grange, étable, poulailler, garage, hangars, remises, électricité, instruments aratoires, 2 chevaux, 5 vaches avec veaux, 200 poules. Service d'autobus. Vente complètes. **ARTHUR RAYMOND, Manseau, cte Nicolet, Qué.** Tél.: 85 5 3.

TERRE 4 x 30, au 3ième rang du Bic. 110 arpents en culture, 10 en bois. Volsin école, 2 1/2 milles église et station. Électricité, eau courante partout. Beaucoup de machines agricoles. Toutes des bâtisses neuves. Grange et étable modernes. Bonne porcherie. Bonnes conditions et aucune offre raisonnable ne sera refusée. **ALBERT DURETTE, Bic, Cte Rimouski**.

FERME A VENDRE
280 ACRES, 75 bêtes à cornes Holstein pur sang, avec moyenne de 12,000 lbs de lait par vache, expédie le lait nature à Montréal à \$4.90 le 100 lbs. 3 tracteurs, combine à ensilage, presse à foin, batteuse à grain. Adressez-vous aux **IMMEUBLES DES CANTONS DE L'EST**, 9 St-Charles Nord, Granby, Tél.: FR. 8-4266.

TERRE à vendre, 34 arpents. Sols variés, sablonneux autour de la maison, endroits sources près des bâtisses pour étag artificiel. Maison avec hangar. Étable avec fennel. Grange à toit de tôle ondulée, galvanisée. Située sur route nationale entre Baieville et Nicolet, se présente à l'établissement d'une spa. S'adresser à **J.A. DESILETS, Nicolet ou à 3711, 118me Avenue, Ville St-Michel**, Tél.: NA. 2-3715.

Les petites annonces ça coûte pas cher, ça rapporte beaucoup!

**Canal 2 - (CBFT)
MONTREAL**

MERCREDI, 17 mai
4h.30 — LA CITE DES LUMIERES
Histoire à suivre
Français. 1938. Comédie avec Madeleine Robinson et Jean Worms. — Un fils de famille qui désire épouser une femme de son monde verra tomber ses préjugés quand il aimera sincèrement une jeune fille pauvre. — Intérêt moyen. — Adultes et adolescents.

VENDREDI, 19 mai
2h.00 — LES DEUX BAGARREURS
Américain. 1938. Comédie burlesque de Georges Marshall. — Comédie amusante. Interprétation pleine d'entrain. — Libertés de conduite. Toilettes osées. Adultes.
9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE
Français. 1957. Drame policier de Jean Delannoy avec Jean Gabin et Jean Desailly. — Scénario conventionnel. Bonne technique. Gabin excellent. — Ténacité d'un commissaire. Situations scabreuses. Déviation morale de deux femmes. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
Britannique. 1955. Film biographique de Lewis Gilbert avec Kenneth More. — La vie de l'officier de la R.A.F. Douglas Bader qui, amputé des deux jambes à la suite d'un accident d'avion, réussit, à force d'énergie, à devenir un héros pendant la guerre. — Oeuvre intéressante. Montage habile. Bonne réalisation. More excellent. — Maîtrise de soi. Courage. Tous. A voir.

LUNDI, 22 mai
2h.00 — L'ESPION DE LA
DERNIERE CHANCE
Allemand. 1956. Film d'espionnage de Werner Klingner. — Mise en scène assez neutre. Excellent suspense. Interprétation faible. — Quelques images et situations libres. Adultes.

MARDI, 23 mai
2h.00 — LES GAÏETES DE
L'ESCADRILLE
Français. 1954. Comédie burlesque de Georges Péclet. — Scénario sans valeur. Ensemble plat et vulgaire. Interprétation banale. — Vulgarité, dialogues assez libres. Adultes.

MERCREDI, 24 mai
2h.00 — LIEUTENANT CRAIG
Italien. 1949. Comédie de Giacomo Gentilomo. — Thème original. Réalisation médiocre. Longueurs. — Adultes et adolescents.

JEUDI, 25 mai
2h.00 — TAXI, ROULOTTE ET
CORRIDA
Français. 1958. Comédie d'André Hunebelle. — Réalisation moyenne. De bons moments. Excellents acteurs comiques. — Quelques situations et propos légers, nuyés dans l'ensemble. Adultes et adolescents.

**MONTREAL
Canal 10 - (CFTM-TV)**
VENDREDI, 19 mai
8h.30 — LES CINQ SECRETS
DU DESERT
Américain. 1946. — Film de guerre de Billy Wilder avec Eric Von Stroheim et Franchot Tone. — Scénario mal construit, bourré d'invéraisemblances. Réalisation habile. Belle photographie. Interprétation inégale. — Adultes et adolescents.

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — C'EST ARRIVE A PARIS
Français. 1953. Comédie sentimentale de Henri Lavorel. — Comédie sans prétention. Rythme assez rapide. Bonne interprétation. — Traitement léger de l'amour et du mariage. Adultes.
7h.30 — LES DIX-HUIT ANS
Italien. 1956. Comédie dramatique de Mario Mattoli. — Film soigné, agréable à suivre et joliment photographié. Interprétation faible. — Bonne tendance générale. Ton fort romanesque. Adultes.

DIMANCHE, 21 mai
7h.30 — LES DIX-HUIT ANS
Italien. 1956. Comédie dramatique de Mario Mattoli. — Film soigné, agréable à suivre et joliment photographié. Interprétation faible. — Bonne tendance générale. Ton fort romanesque. Adultes.

LUNDI, 22 mai
4h.00 — PRELUDE A LA
GLOIRE
Français. 1950. Film musical de Georges Lacombe avec Roberto Benzi. — Film sympathique. Roberto Benzi s'avère musicien de grande classe. Partie musicale intéressante. — Oeuvre tonique. Tous.

7h.30 — CAPITAINE CASSE-TOUR
Américain. 1936. Drame d'aventures de Richard Wallace. — Histoire classique et naïve. Décors artificiels de studio. Personnages stéréotypés. — Adultes et adolescents.

MARDI, 23 mai
4h.00 — LA NUIT EST MON
ROYAUME
Français. 1951. Drame psychologique de Georges Lacombe avec Jean Gabin et Simone Valère. — Un chauffeur de locomotive devenu aveugle accepte d'aller dans un centre de rééducation où il rencontre l'amitié d'un monsieur en T.S.F. et l'amour d'une jeune professeure de Braille. — Oeuvre de qualité. Très grande sobriété allée au souci du détail précis et significatif. — Film d'une haute portée morale. Adultes. A voir.

7h.15 — LA SALAMANDRE D'OR
Britannique. 1950. Film d'aventures de Ronald Neame. — Thème banal, mais pittoresque. Belles images. Ensemble froid. — Fortement sentimental. Millieu de crapules. Adultes.

MERCREDI, 24 mai
4h.00 — LES CONQUERANTS
SOLITAIRES
Français. 1942. Documentaire romancé sur le Gabon de Claude Vermorel. — Film intéressant. Développement souvent maladroits. Un certain intérêt documentaire. — Don de soi. Charité. Adultes.
8h.30 — ENQUETE A CHICAGO
Américain. 1949. Film policier de Lewis Allen. — Scénario confus. Réalisation soignée. Belle photographie. — Figure noble de journaliste. Evocation de mœurs peu reluisantes. Adultes.

JEUDI, 25 mai
4h.00 — LE PORTRAIT DE
SON PERE
Français. 1953. Comédie d'André Berthomieu. — Une comédie sans prétention. De bons moments. Jean Richard excellent. — Adultes et adolescents.
8h.30 — SUIVEZ CET HOMME
Français. 1953. Film policier de Georges Lampin. — Film bien construit et bien réalisé. Interprétation excellente. — Réalisme solide et malsain. A déconseiller.

**OTTAWA
Canal 9 - (CBOFT)**
VENDREDI, 19 mai
2h.00 — LE TRAIN SIFFLERA
TROIS FOIS
Américain. 1952. Western de Fred Zinnemann. — Western de grande

qualité, se haussant parfois à la tragédie. Technique remarquable. Interprétation excellente. — Film tonique. Sens du devoir. Evocation d'une liaison. Adultes.

**9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE**
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
(Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 22 mai
2h.00 — LA DERNIERE CHARGE
Américain. 1949. Drame d'aventures de Robert Florey. — Scénario puéril et invraisemblable. Réalisation honnête. — Bravoure, dévouement, patriotisme. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 24 mai
2h.00 — ALBERT SCHWEITZER
Américain. 1957. Film biographique de Jerome Hill avec Albert Schweitzer. — Film moyen quant à la technique mais d'une grande richesse documentaire. — Une belle leçon de dévouement envers ses semblables. Tous.

6h.30 — LA CITE DES LUMIERES
Histoire à suivre
(Voir plus haut, canal 2)

JEUDI, 25 mai
2h.00 — BREVE RENCONTRE
Britannique. 1945. Drame psychologique de David Lean. — Film de qualité. Réalisation remarquable, d'une grande simplicité. — Oeuvre pouvant susciter de salutaires réflexions. Adultes.

**SHERBROOKE
Canal 7 - (CHLT-TV)**
VENDREDI, 19 mai
9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
(Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 22 mai
2h.00 — TEMPETE SUR LE
TEXAS
Américain. 1953. Western de Ray Nazarro. — Western de série. — Scènes très brutales. Exaltations de "l'homme-revolver". Adultes.

MARDI, 23 mai
2h.00 — LES AVENTURES DE
ROBINSON CRUSOE
Américain. 1953. Film d'aventures de Luis Bunuel. — Ensemble intéressant, quoique inégal. Réalisation soignée. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.
2h.00 — FIEVRES
Français. 1941. Drame de Jean Delannoy avec Tino Rossi. — Spectacle Tino Rossi. — Ensemble romanesque. Adultes.

**TROIS-RIVIERES
Canal 13 - (CKMT-TV)**
VENDREDI, 19 mai
1h.30 — NOUS LES GOSSES
Français. 1941. Comédie de Louis d'Aquin. — Rythme vif et alerte. Bons gags. Découpage très intelligent. — Leçon de solidarité. Adultes et adolescents.

**9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE**
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
(Voir plus haut, canal 2)

DIMANCHE, 21 mai
1h.30 — OPIUM
Américain. 1948. Drame policier de Robert Stevenson. — Histoire originale menée à un rythme soutenu. — Adultes et adolescents.

LUNDI, 22 mai
1h.30 — LES CADETS DE
L'OCEAN
Français. 1942. Comédie sentimentale de Jean Dréville. — Intrigue assez banale. Quelques scènes pittoresques ou amusantes dans un ensemble conventionnel. — Adultes et adolescents.

MARDI, 23 mai
1h.30 — LA TANIÈRE DES
BRIGANDS
Italien. 1952. Drame d'aventures de Pietro Germi. — Un épisode de l'histoire italienne du Risorgimento, aux environs de 1860. — Film attachant. Manque toutefois de rigueur. — Atmosphère tendue, vengeance. Adultes.

MERCREDI, 24 mai
1h.30 — CHACUN SON TOUR
Français. 1951. Comédie d'André Berthomieu. — Film construit autour d'un Robert Lamoureux plein de dynamisme et d'entrain. Réalisation moyenne. — Divertissement honnête. Quelques détails légers et des sous-entendus. Adultes.

JEUDI, 25 mai
1h.30 — LA FILLE DE LA NUIT
Italien. 1950. Drame passionnel de Giorgio Pastina. — Film médiocre reposant sur la beauté d'une vedette. — Milieu interlope, immoral, non blâmé de certains personnages. Adultes, des réserves.

**ROUYN-NORANDA
Canal 4 - (CKRN-TV)**
VENDREDI, 19 mai
9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
(Voir plus haut, canal 2)

VENDREDI, 19 mai
Canal 4 QUEBEC
Canal 12 — JONQUIERE
Canal 3 — RIMOUSKI
Canal 9 — MATANE
Canal 5 NEW-CARLISLE
Canal 11 — MONCTON
9h.00 — MAIGRET TEND UN
PIEGE
(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 20 mai
8h.30 — LE VAINQUEUR DU CIEL
(Voir plus haut, canal 2)

**QUEBEC
Canal 4 - (CFCM-TV)**
VENDREDI, 19 mai
1h.15 — DU SANG SOUS LE
CHAPITEAU
Français. 1957. Aventures policières de Georges Péclet. — Un piètre tableau du monde du cirque. Dialogue ridicule. Le clown Zavatta provoque plus la curiosité que l'émotion. — Liberté d'allure et de tenue. Adultes.

MARDI, 24 mai
1h.15 — A COR ET A CRI
Britannique. 1947. Film d'aventures enfantines de Charles Crichton. — Scénario bien construit. Réalisation intelligente et sensible. Enfants très naturels. — Recommandable à tous points de vue. Tous.

TV — Radio — Pour les grands — TV — Radio — Pour les petits

Notre critique

avec
Marie-Stéphane

"Joie de vivre"

"Joie de vivre" est une émission qui porte bien son nom. Tous les mardis soir à 8 hres, Jean Desprez nous invite à vivre une demi-heure en compagnie de la famille du Dr Labelle et de leurs intimes du petit bourg de St-Léon. Tout cela dans un style léger, vivant, primesautier, parfois un brin moralisateur mais jamais déplaisant.

Jean Desprez a du métier. Elle est l'un des écrivains radiophoniques les plus prolifiques. Son émission "Jeunesse dorée" tient le coup depuis un bon 20 ans. Mais elle a eu le bon génie de ne point transplanter à la T.V. des personnages usés dont toute la province connaît les plis et replis dans leur moindre détail. Elle a créé un téléroman entièrement neuf. Elle fut une pionnière en ce domaine. Ses rôles sont ajustés à la taille des interprètes.

Georges Groulx campe un vétérinaire pour qui la pratique du métier serait facilement reléguée à l'arrière-plan s'il pouvait donner librement cours à ses penchants littéraires. C'est une sor-

te de raté tendre et réaliste. On ne vante plus les talents d'un comédien de cette trempe.

Huguette Oigny, un brin fébrile et agitée, est quand même très vraie dans son rôle de maman. Antoinette Giroux, la grand-mère originale et dominatrice, joue d'une façon un peu "théâtrale". Ses effets gagneraient peut-être en étant atténués. Parmi les enfants Labelle, soulignons Hubert Loiselet, très sûr de lui et avec raison. Françoise Gratton, fine et nuancée, Louise Marleau, jeune comédienne au talent déjà mûri. Jean Duceppe compose un personnage de vieil arriviste sympathique. La voix enrouée et grinçante adoptée pour le rôle agaçant au début, maintenant on l'oublie...

Au cours de la saison, Jean Desprez nous a entraînés dans une intrigue criminelle un peu rocambolesque où les personnages secondaires n'étaient pas toujours à la hauteur. Nous étions vraiment contents d'en arriver au dénouement.

L'émission du 9 mai se rangeait résolument du côté de la gaieté et de l'ironie. Gisèle Schmidt, "vieille fille" guindée et amoureuse de son veuf de beau-frère, Duceppe, recevait la demande en mariage d'un Edgar Fruitier veuf, organiste et maniéré à souhait. Ce fut bien enlevé, agréable et reposant.

L'un des buts de la T.V. est de divertir. "Joie de Vivre" a tout à gagner en restant du côté rose de la vie. Cela lui convient mieux et à nous aussi.

Marie-Stéphane

Trois conventions. . .

(Suite de la page 15)

à cette dernière ont signé une entente par laquelle la laiterie s'engage à payer du 1er mai au 31 octobre de cette année pour les laits de surplus, \$2.80 le cent livres et \$3.25 le cent livres du 1er novembre au 1er mai 1962.

Un autre contrat a été signé le 27 avril dernier couvrant les autres conditions qui sont à peu près les mêmes que l'on retrouve dans les deux autres laiteries de Sorel.

MM. G. Benoit, R. Daoust, H. Rajotte et J.M. Kirouac représentaient les producteurs.

Dans les trois cas, M. Gilles-H. Ledoux, directeur du service des spécialistes agricoles de l'UCC, a agi comme conseiller technique pour les producteurs.

150 membres de. . .

(Suite de la page 18)

et il convient de réagir contre cette tendance qui consiste à tout attendre de l'Etat, à refuser l'effort et à reculer devant le travail pénible.

Les participants ont aussi été invités à se diviser en commissions d'études sur les sujets suivants: les comités, la propagande, le recrutement, la profession de la femme. Les cercles ont aussi participé à une exposition de travaux manuels. Cinq articles avaient été suggérés: robe, tissage, courte-pointe, tapis et tricot. C'est une Religieuse de l'Assomption de la Sainte Vierge, du couvent de St-Bruno, qui a jugé les travaux et fait rapport aux exposants.

M. l'abbé G.E. Phaneuf a tiré les conclusions de la journée et il a insisté dans son allocution sur la nécessité pour les mères de familles d'être de leur temps pour comprendre les jeunes et de travailler à redonner à l'amour humain son vrai sens.

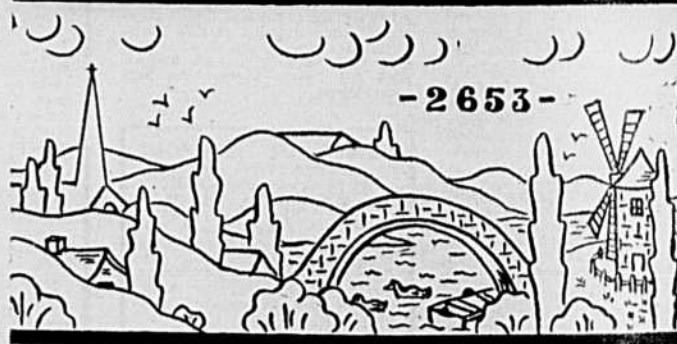
La Fédération de l'U.C.F.R. du Témiscamingue compte présentement 648 membres, soit 150 de plus que l'an dernier. Elle a aussi un cercle nouveau à Belle-Vallée. Ses membres suivent de très près les études suggérées par le secrétariat provincial et c'est une part importante des réunions mensuelles.

VENNAT — Peintures murales

-2652-



-2653-



2652 et 2653 — Peintures murales destinées plus spécialement au haut d'une cheminée. Les dimensions du dessin sont de 10" x 30" seulement.
Le numéro 2652 est très court et facile à exécuter. Le dessin de fruits est gai et approprié. Fil à broder, environ 95 cts.
Le numéro 2653 est plus élaboré. Il vous offre une charte des

couleurs qui vous sera un guide précieux. Fil à broder, environ \$1.60.
PATRON décalquable au fer chaud: un seul modèle, 55 cts; les deux ensemble, 75 cts.
IMPRIMERIE sur toile écrue par lin, 15" x 36", chaque modèle \$1.75.
TAXE de 2% pour le Québec, à ajouter en plus.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

Livres reçus et lus pour vous

**LES DEUX ECLAIREURS
DE L'OHIO**
par Albert Mergien
**LES EGARES
DE LA LOUISIANE**

par Georges Cerbelaud-Salagnac
Collection Alouette des jeunes, format de poche, chez Fides.
Dans LES DEUX ECLAIREURS DE L'OHIO, l'action se passe en 1754, alors que Français et Anglais se disputent un territoire stratégique, au sud-est des monts Apalaches, la vallée de l'Ohio.
LES EGARES DE LA LOUISIANE racontent la dernière aventure du gentilhomme normand, Cavalier de la Salle, celle qui devait finir si tragiquement quelque part dans l'actuel Texas, entre le Rio Brazos et la Sabine.
Ces volumes se vendent dans toutes les librairies et aux Editions

Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, 50 cents (55 cents, par la poste).

ASHINI

roman de Yves Thériault
ASHINI est un vieil Indien qui exhorte les siens à retourner à leur vie ancestrale et aux traditions qui ont fait la force de leur nation, plutôt que de continuer à recevoir une marque de pension du gouvernement. Mais les siens ne répondent pas à son appel et c'est le drame qui se joue dans le coeur d'Ashini.
Le roman est écrit dans un style dépouillé, d'une richesse extraordinaire et plein de poésie.
ASHINI, par Yves Thériault, roman, 176 pages, édition de luxe en 2 couleurs, Fides, avec hors-texte en couleurs de Michelle Thériault, est en vente partout à \$3.

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles, lundi le 15 mai.

Les arrivages lundi, se chiffraient à 405 bovins, 575 veaux, 198 porcs et 18 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient d'une centaine de têtes de moins que lundi dernier, et se formaient de 105 bouvillons, 244 taures et vaches et 56 taureaux.

La demande était bonne et les transactions s'effectuaient assez activement. Les prix en général sont demeurés au même niveau que la semaine dernière.

A l'ouverture du marché lundi, le marchandage pour les veaux se faisait de façon incertaine, mais vers le midi tout indiquait que les prix se sont établis les mêmes que la semaine dernière.

Lundi, les porcs au marché de l'Ouest, se vendaient \$1.50 de plus que lundi dernier, mais les prix des truies étaient de 80 cents de moins, porcs catégorie A. \$28.50, truies \$20. et \$22.

Les arrivages d'agneaux et de moutons sont toujours peu nombreux, mais les prix demeurent les mêmes que les dernières semaines.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 15 mai.

Les arrivages lundi, se chiffraient à 378 bovins, 734 veaux, 126 porcs et 3 moutons.

Les arrivages de bovins étaient moindres de quelque 70 têtes que lundi dernier, et se formaient de 6 bouvillons, 322 taures et vaches et 50 taureaux.

La demande pour toutes les catégories est demeurée bonne et les prix stables à ceux de la semaine dernière.

Les veaux étaient en assez bonne demande et rapportaient des prix généralement stables à ceux de la semaine dernière, cependant, dans l'après-midi, on dénotait une certaine faiblesse.

Les prix des porcs et truies n'étaient pas encore établis.

Quelques moutons seulement étaient offerts, et se sont vendus à peu près au même prix que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

DIVERS

Fruits et légumes

LUNDI, LE 15 MAI 1961

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

POMMES: McIntosh, belles 3.50-4.00, "C" 2.25-2.50, Cortland 3.50-3.75 le minot (approvisionnement environ 800 minots).

ASPERGES: Premiers arrivages 26-27c. la livre.

BETTERAVE: No 1, 1.00-1.25, grosses 75c les 50lb.

LAITUE: De couches, en feuilles 2.75-3.00 les 2 dz.; Boston, 3.50 le cageot.

NAVETS: No 1, 2.00-2.25, no 2 1.25-1.50 les 50lb.

OIGNONS: No 1, 1.50-1.60; no 2 1.25 les 50lb; spring 35-40c. la dz. de paquets.

ECHALOTES: 3.00-3.50 les 100 paquets.

PANAI: 1.50 le minot.

RADIS: 60c. la dz. de paquets.

RHUBARBE: 50-60c. la dz pts.

TOMATES: De serres, 5.50 les 13lb.

Beurre, fromage, lait en poudre

LUNDI, le 15 mai, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 3-4 93 pts et 62 3-4, 92 points admissible et 62 1-4 à 62 3-4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 6c à 10c, cylindre 6c à 9c.

Lait en poudre consommation animale 5 1/2c à 5 3/4c.

Poudre de lait de beurre, 5 1/2c à 5 3/4c.

Poudre de petit lait, 4 1/2c.

PRODUITS AVICOLES

Les approvisionnements d'oeufs continuent d'être abondants, tandis que la demande est plutôt tranquille provoquant un fléchissement de prix au cours des derniers jours.

La demande pour le poulet de grill a été très bonne et les approvisionnements abondants trouvèrent acquéreurs; à des prix légèrement plus bas. Les réceptions de poules et de poullets lourds ont été plus qu'abondantes et la demande faible. La venue des dindons de grill fut plutôt légère.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, LE 15 MAI 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A 33c-34c

(4 1/2 et moins de 6 livres)

A 25c-29c

(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)

A 23c-24c

Poulets à griller et à frire

A 22c-23c

Poulets éviscérés en vrac

(5 livres et plus) 43c-46c

(4 et moins de 5 livres)

A 38c-40c

(3 et moins de 4 livres)

A 34c-36c

Poulets à griller et à frire (sans glace)

A 28c-29c

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)

A 27c-28c

(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A 26c-27c

(Moins de 4 1/2 livres)

A 14c-19c

Poules éviscérées en vrac

(5 livres et plus) 39c-40c

(4 et moins de 5 livres)

A 37c-39c

(Au-dessous de 4 livres)

A 30c-33c

JEUNES DINDONS

(Moins de 8 livres)

..... 41c-44c

Canards 48c-49c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros 30c

A-Gros 33c

A-Moyens 36c

Petits 38c

B 35c

C 24c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros 27c

A-Gros 31c

A-Moyens 29c

A-Petit 24c

B 18c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 43c-48c

A-Gros 42c-45c

A-Moyens 41c-43c

A - Petit 38c-41c

B 40c-42c

C 29c-31c

Prix de détail

aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros 50c-55c

A-Gros 49c-53c

A - Moyens 47c-50c

A - Petits 41c-48c

B 38c

C 35c

Volailles vivantes

FOULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus 13c-20c

5 livres et moins de 6 14c-16c

Moins de 5 livres 10c-12c

POULETS

6 1/2 livres et plus 24c-26c

5 livres et moins de 6 1/2 17c-18c

4 livres et moins de 5 15c-17c

Poulets à griller et à frire

..... 15c-17c

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 livres 25c-28c

Adultes moins de 20 lb 21c-24c

Canards 30c

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 15 MAI

Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A - Prix de base 28.50		26.50-28.00
B 27.50		25.50-27.00
C 25.50	Prix 23.50-25.00	23.50-25.00
D 25.50	non 23.50-25.00	23.50-25.00
Légers 25.00		23.00-24.50
Lourds 25.25		23.25-24.75
Extra - légers 22.00-23.50	établis 22.00-23.25	22.00-23.25
Semi - castrats 21.50		19.50-21.00
Truies 20.00-22.00		20.00-22.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

8, 9, 10 mai 1961

Les porcs valaient \$1.25 à \$1.75 de plus que la semaine dernière. Le prix des truies a augmenté de 80 cents.

Les porcs en général se vendaient \$1.25 plus cher que la semaine dernière et les truies ont rapporté des prix stables à \$1.00 de plus.

MARCHE DE L'OUEST

Catégorie A	
Lundi et mardi \$27.00	
Mercredi \$27.50	
Truies \$20.80 — \$22.80	

MARCHE DE L'EST

Catégorie A	
22 \$26.50	
108 \$26.00	
381 \$26.00 plus .80 ch.	
Truies \$18.00 et \$20.00	
quelques-unes plus .80 chacune.	

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix aucun	
Bons 22.75-23.75	
Moyens 21.50-22.50	
Communs 17.00-21.50	
Vaches	
Bonnes (types à boucherie) 18.50-19.25	
Bonnes, locales 18.00-18.50	
Moyennes 16.00-18.00	
Communes 14.50-16.00	
Très communes 11.00-14.50	
Taureaux	
Bons 19.50-20.75	
Communs et moyens 14.75-19.25	
Taures	
Bonnes aucune	
Moyennes 19.50-19.75	
Communes 14.50-19.25	
Veaux de lait	
Bons 24.00-27.00	
Moyens 19.00-23.00	
Communs 12.00-19.00	
Veaux de champs 16.00-	
Agneaux et moutons	
Agneaux du printemps 30.00	
Moutons	
Bons 9.00-11.00	
communs 6.00- 8.00	

MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix aucun	
Bons 23.00-23.50	
Quelques moyens 21.00-23.00	
Communs 17.00-21.00	
Vaches	
Bonnes (types à boucherie) 18.00-18.50	
Bonnes locales 17.00-18.00	
Moyennes 16.00-17.00	
Communes 14.50-16.00	
Très communes 9.00-14.50	
Taureaux	
Bons 19.50-21.00	
Communs et moyens 15.00-19.00	
Taures	
Quelques moyennes 18.50	
Communes 14.50-18.25	
Veaux de lait	
Bons 23.00-27.00	
Moyens 18.00-23.00	
Communs 12.00-18.00	
Moutons	
Bons 12.00-13.00	

Vers une nouvelle orientation de nos Caisses Populaires...?

La semaine dernière se tenait à Montréal le 7ième congrès général des Caisses Populaires Desjardins. A cette occasion plusieurs invités de marque ont adressé la parole aux quelque 1500 délégués venus de toutes les régions de la province et même des provinces voisines.

Cette réunion générale était présidée par M. Paul-E. Julien, président de la Caisse populaire de Ville-Emard, qui a expliqué les buts de l'assemblée de même que la nécessité d'établir des relations plus étroites entre les divers organismes coopératifs de la province. M. Julien a même précisé que l'on songe sérieusement à dresser un inventaire de la force économique représentée par les Caisses populaires en vue d'élargir leur champ d'action.

Parmi les nombreux conférenciers qui ont développé ce thème durant les trois jours qu'a duré le congrès, on remarquait M. Jean Marchand, président de la Confédération des syndicats nationaux, qui a affirmé que les Caisses "devraient prendre l'initiative de créer une société qui aurait pour mission, par des prêts à longs termes, ou par des investissements directs, d'assurer l'expansion de notre économie. Elles pourraient à cette fin s'associer à d'autres institutions financières". M. Marchand suggérait que les Caisses accordent leur appui à la petite industrie.

D'autre part, M. C.-A. Jodoin, gérant d'une Caisse de la Métropole et membre du comité permanent du congrès, a déclaré que les Caisses vont aider davantage les classes laborieuses en adoptant une politique plus libérale de prêts personnels. Il a ajouté qu'ainsi on préviendrait l'exploitation d'une forte partie de la population par certaines sociétés prêteuses dont les taux d'intérêts sont fortement onéreux.

Dans un autre ordre d'idée, Son Excellence le cardinal Paul-Emile Léger a déclaré que "même en affaires, le commandement suprême de Jésus: " aimez-vous les uns les autres " est absolument universel et ne souffre pas d'exception". Il ajoutait que "les affaires sont les affaires" est un principe faux. "Les affaires sont les affaires de quelqu'un qu'il faut aimer et respecter". L'oeuvre des Caisses, selon l'Archevêque de Montréal, doit s'inscrire dans le vaste contexte d'une vision chrétienne du monde.

M. Trefflé Boulanger, directeur des études de la Commission des écoles catholiques de Montréal, a pour sa part insisté sur la mission des Caisses qui est celle d'éduquer et protéger la classe laborieuse. D'un autre côté, le notaire Guy Lévesque, de Roberval, a réclamé que des matières telles que: "Initiations aux affaires" et "Budget" soient inscrites au programme d'étude des écoles du Québec, avant la 8e année, et ce, au même titre que les autres matières dites officielles. "Il importe que l'éducation économique se fasse dès l'enfance", a-t-il souligné, "à l'école, par l'organisation de cours et l'établissement de caisses sco-

laires, en étroite collaboration avec les professeurs et les parents. C'est le meilleur moyen d'assurer aux enfants, aux hommes de demain, une base de formation économique pour mieux les préparer à s'administrer eux-mêmes plus tard".

Et les cultivateurs...

L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation du Québec, a également pris la parole. Il en a profité pour attirer l'attention des congressistes sur les besoins des cultivateurs. "Je constate, dit-il, que vous êtes riches (plus de 650 millions d'épargnes), et que nos cultivateurs ont grand besoin,

réclament depuis longtemps un crédit à court et à moyen termes. Ils éprouvent un immense besoin de crédit pour se procurer du capital d'équipement et d'exploitation".

"Tout cela, vous le savez comme moi, pour tirer meilleur parti de leur sol, du crédit agricole foncier, tout cela pour se mettre au pas des techniques actuelles et pour en arriver à vivre de l'agriculture". Le ministre de l'agriculture a glissé quelques mots sur ce que le gouvernement avait accompli en ce sens jusqu'à maintenant et a remercié les Caisses Populaires "de tout ce que vous ferez, dans la mesure de vos possibilités, pour venir en aide à nos fermes familiales."

Aux Editions du Jour

"Le Nouveau Parti"

par Stanley KNOWLES

De plus en plus, les Canadiens s'intéressent à la politique. Quelles que soient leurs opinions politiques, ils veulent se tenir au courant des idées qui animent les diverses formations politiques de notre pays.

C'est pour répondre à ce besoin d'information que Les Editions du Jour, nouvelle maison d'éditions fondée par Jacques Hébert, s'engage à publier les oeuvres des hommes politiques de tous les partis qui voudraient proposer aux électeurs autre chose que des slogans électoraux.

Les Editions du Jour viennent de publier un livre intitulé "Le Nouveau Parti", par Stanley Knowles, qui fut député aux Communes pendant seize ans et qui est un des hommes politiques les plus éminents du Canada.

Dans sa préface, Gérard Filion écrit: "Stanley Knowles avait la

réputation de valoir à lui seul une bonne vingtaine de députés par sa curiosité, son assiduité le goût de la recherche, ses interventions opportunes. Il était opportun qu'il raconte ses souvenirs et qu'il mette par écrit ses idées. Le présent livre est une contribution importante à la vie démocratique du Canada."

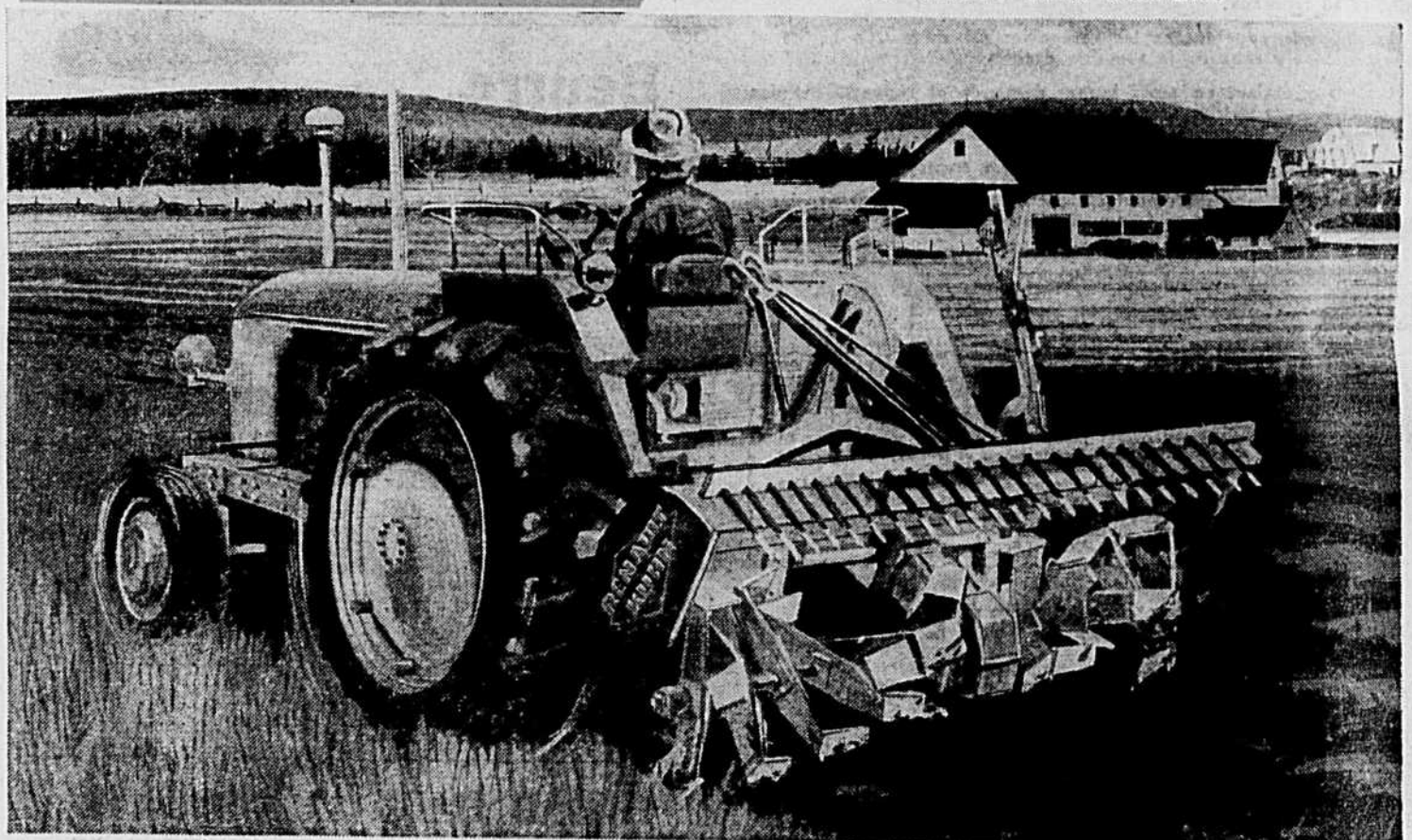
Pour comprendre l'évolution du mouvement ouvrier, l'histoire et les objectifs du nouveau parti, il faut lire ce livre de 160 pages offert au prix populaire de \$1.00. En vente dans toutes les librairies, les dépôts de journaux, chez le distributeur (Les Messageries Coopératives de Montréal, 411, St-Claude, Montréal, Université 6-4288) ou chez l'éditeur (Les Editions du Jour, 3411, St-Denis, Montréal, Victor 9-2228).

CULTIROTOR

EN UNE SEULE
OPÉRATION

PRÉPARATION DE LA TERRE POUR
LES SEMAILLES

2 ARPENTS PAR HEURE*
10 CENTS PAR ARPENT



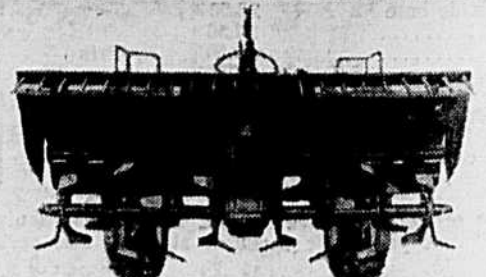
- 6 modèles de 40 à 72".
- Le Cultirotor émiette la terre sans la pulvériser.
- La herse réglable fixée à l'arrière de l'appareil égalise la surface travaillée.
- USAGE MULTIPLE: désherbage, déchaumage, labours, enfouissement, débroussaillage, etc.
- Une équipe de démonstrateurs compétents est à votre disposition.

- Un service rapide et de toute confiance vous donnera satisfaction.
- Adaptation: les 6 modèles Cultirotor s'adaptent sur l'attelage 3 points de tous les tracteurs, immédiatement, très facilement. Il est adopté par les tracteurs RENAULT DE FRANCE.
- Prix le plus bas, jamais offert sur le marché.

DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION
CONFIRMENT LA SUPÉRIORITÉ DU CULTIROTOR
POUR DÉMONSTRATION OU RENSEIGNEMENTS

QUÉBEC
MECANINDUS Ltée,
97, rue St-Pierre
Québec
Tél: 529 9058

MONTREAL
CIDID
3814, rue Masson, Montréal
RA 9-3274
CIDID - LAVALTRIE
TE 7-2060



TCN-17-5-6

Veuillez m'envoyer un démonstrateur ()
ou me fournir tous renseignements sur le CULTIROTOR ()

Nom

Adresse

Marque de mon tracteur

Sa puissance

Brevets d'invention
MARQUE DE COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25